

Le marché Bonsecours a pour lui la raison et les experts

... mais cela n'a pas suffi jusqu'ici — Une revue de la situation à l'usage des gens de bonne foi

La question de l'agrandissement du marché Bonsecours n'est pas encore réglée. On y met de la mauvaise volonté. Et celle-ci s'accroche à ce qu'elle peut. On feint de prétendre que les réfections à ce qu'on appelle les vieilles halles ou la construction principale pressent plus que le dégrèvement de la place même du marché et que cela aurait dû passer avant ceci.

En réalité, l'activité commerciale serait du double autour du marché sans l'embouteillage qui y sévit depuis des années. Celui-ci a ruiné injustement les propriétaires du périmètre. Par la faute de la ville, ils étaient privés du libre accès à leurs immeubles, dans l'impossibilité matérielle de les exploiter eux-mêmes ou de les louer. Deux jours par semaine, en effet, soit le tiers du temps, pendant une grande partie de l'année, ils étaient enclos dans une barrière de voitures — les voitures des marchands débordant de la place du marché.

Petit à petit, partie de ce commerce a émigré. Il reviendra sûrement à son point de départ quand il pourra jouir des facilités de mouvement. L'embouteillage de Bonsecours a eu également pour effet de chasser une partie des marchands qui s'approvisionnaient au vieux marché. Celui-ci a, en effet, cette particularité, qui lui vaut une utilisation maximum et, conséquemment, idéale, d'être, selon les heures du jour, marché de gros, de demi-gros, puis de détail. C'est là que s'établit la mercuriale, que se détermine le prix des légumes.

Le succès du marché, à raison de ces particularités auxquelles il faut ajouter la centralité, la proximité des facilités ferroviaires et maritimes, était donc énorme et est resté énorme. Les recettes le prouvent, les enquêtes le confirment et l'expérience des autres villes le confirme.

Vient un moment, cependant, où trop est trop, comme on dit. Ce point culminant fut atteint à compter de l'époque où les épiceries et les bouchers devaient faire stationner leurs voitures à mille pieds du marché et faire la navette entre celles-ci et celui-là à chaque acquisition différente, tout en risquant de se faire piller.

L'heure H, comme disent les militaires, avait sonné, l'heure où l'agrandissement s'imposait. Mais il faut toujours compter, dans le domaine de la politique, avec les imprévisibles : l'électoratisme, le jeu des intérêts et des rivalités diverses. Bref, ce qui est blanc, par exemple, pour qui détient le pouvoir, devient automatiquement noir quand on l'a perdu. Même quand on est dans l'opposition, en minorité conséquemment, si l'on n'a plus la force de mettre en mouvement les rouages administratifs, il reste celle d'y mettre des bâtons, la nuisance value.

Il est curieux de constater l'inaction des dix, voire des trente dernières années, à l'égard de Bonsecours, tandis que les gens désintéressés, les gens compétents, les experts comme les principaux usagers n'ont cessé de soutenir cette thèse simpliste : Bonsecours est le marché le plus achalandé et, à tout prendre, le seul payant, c'est donc celui-là qu'on doit développer. On compte même nombre de politiciens municipaux qui, à certains moments au moins, ont tenu ce langage raisonnable — et, pour cela, assez mal sonnant — sous la voûte du palais municipal.

Est-il besoin de dire que le Conseil, malgré ces avertissements, a tiré à hue et à dia, a englouti des centaines de mille dollars dans le développement de vieux marchés déficients et dans la création de nouveaux non moins déficients, mais n'a rien fait pour Bonsecours (dont le nom est véritablement une antiphrase, puisqu'il a été régulièrement privé de tout secours, des bons comme des médietés) ?

Cependant, la liste des sages et experts avertissements au Conseil au sujet de Bonsecours est imposante (nous ne parlons pas ici des articles de journaux). Un mémoire, qui vient de nous passer sous les yeux, n'en cite qu'une partie, que nous ne pouvons encore que résumer ici. Mais parmi ces témoignages, il y en a au moins un de saisissant.

C'est d'abord — pour nous borner aux temps récents — le témoignage désintéressé et motivé du Comité d'urbanisme et de la Commission technique, formés, pour la circonstance, en Comité des marchés. Tous deux se composaient de techniciens, c'est-à-dire de gens entendus en la matière. Créés par l'administration Houde-Bray pour l'aviser, ces comités firent d'excellentes suggestions dont on eut tort de ne point tenir compte. Le comité exécutif de Montréal les pria formellement le 6 février 1931 — comme c'est déjà loin tout ça ! — d'étudier la question de l'agrandissement du marché Bonsecours ainsi que la question de l'établissement d'un grand marché public à un autre endroit que le marché Bonsecours.

Quelle fut la réponse ? Le 25 mars 1931 les deux corps susnommés rendaient leur décision. Ils avaient siégé avec un expert en la matière, mais un modeste, M. Joseph Sénécal, surintendant des marchés municipaux, qui, dit le texte du rapport, "a aussi assisté à toutes les assemblées, a répondu à toutes les questions qui lui ont été posées par les membres du comité et leur a fourni des renseignements appréciables et justes".

Billet du soir

M. le professeur Benès

Prague demande que d'ici peu de temps M. Benès réintégrera son ancienne chaire de professeur à l'université tchèque de Prague, — car il y avait aussi à Prague une université allemande dont on ne sait ce qu'elle va devenir. Les Allemands du pays des Sudètes voudront maintenant fréquenter les universités du Reich auquel Hitler vient de les annexer. Et l'on ne voit pas bien M. Benès enseigner dans une université de langue allemande. Non pas parce qu'il n'y pourrait enseigner, — il sait l'allemand, le français et l'anglais, outre le tchèque ; et ce fut un professeur en vedette, au temps où la vie politique ne l'absorbait pas tout entier.

M. Benès, professeur... Quel cours d'histoire tout inédit ! Il pourra faire, sur la période de 1918 à 1938, et qui porterait sur les origines, les progrès, les traverses de la Tchécoslovaquie qu'il lui naître, grandir, être morcelée, tout cela pendant sa courte vie d'homme public ! Et quels mémoires intéressants, quoi-

que partiaux, M. le professeur Benès devra pouvoir écrire, entre les heures de ses leçons aux jeunes Tchèques, dans les salles de l'université de Prague ! Combien de chefs internationaux n'a-t-il pas connus et fréquentés, depuis 1918 surtout : à commencer par Masaryk, son vieux maître, dont il fut le disciple préféré, le successeur immédiat et avec lequel il aura formé toute la lignée des présidents de la Tchécoslovaquie telle qu'elle sortit des délibérations consécutives à l'armistice de 1918.

Fils de paysan bohémien, forte tête douée pour les études, la politique et la diplomatie, habile manœuvrier, — trop habile, parfois, — se laissa-t-il dire, — M. Benès tomba dans ce travers commun à tant et tant de politiciens : la prodigalité des promesses. A Versailles, à Paris, un peu partout, de 1914 à 1918 et aussi plus tard, M. Benès multiplia les promesses, voulant gagner de faire établir sur la carte de l'ancien empire des Habsbourg les nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie autonome. Il multiplia les engagements et ne les tint pas tous. Il avait promis "une Suis-

se perfectionnée", il donna à ses concitoyens d'autres races que la bohémienne une similitude Suisse qui ne trompa personne, à commencer par lui-même. C'est qu'il était habile, trop habile... Eût-il pratiqué dès 1920 la politique de l'union sacrée, de l'égalité complète des races, qu'il préconisait — sincèrement, cette fois, — dans son discours d'adieu à ses administrés, avant-hier, la crise ne fut pas silot venue, peut-on penser En tout cas, elle l'aurait trouvé en meilleure posture, et aussi, avec lui, la Tchécoslovaquie. Elle aurait été unie, non divisée. Il manœuvra, attendit, temporisa, relarda... Et passa le Loup, le grand méchant Loup, affublé du pelage d'un libérateur, loup qui a les dents si longues, les griffes si aiguës, la langue si rouge qu'on se demande si, tout ce qu'il libère, ce ne sont pas ses instincts de domination, sa faim vorace de tout ce qui sent l'Allemand...

M. le professeur Benès, à Prague, dans ses leçons, pourra commenter la fable de La Fontaine n'écrirait pas : Le Loup et le Renard. Lui, M. Benès, il vient de la vivre tragiquement...

Paul POIRIER

La politique étrangère de la Slovaquie sera dirigée contre le communisme

Bloc-notes

Au tour de l'Irlande

Les dépêches de ce matin disent que M. de Valera aurait fait entendre à M. Chamberlain que le temps serait opportun pour la tenue d'un plébiscite dans ce qu'on appelle l'Irlande du Nord. Même si les termes de cette dépêche ne sont pas rigoureusement exacts, on peut être sûr que la question de l'unité de l'Irlande se posera un jour ou l'autre, et plus tôt que tard.

La réunion des deux Irlandes, séparées par une loi du parlement de Londres, c'est l'objectif avoué, hautement proclamé de M. de Valera. Il ne laisse guère passer une occasion de le répéter. Dans une circonstance particulièrement solennelle, quand le Dr Douglas Hyde prit son poste de président de l'Irlande, M. de Valera déclara à peu près ceci : Vous êtes le légitime héritier de nos princes. La chaîne est renouée. Une partie du pays échappe encore à votre autorité. Mais ce n'est pas pour toujours. Nous reprendrons ce territoire... Depuis quelque temps, il est évident que M. de Valera se propose de mobiliser en faveur de l'unité irlandaise, non seulement les forces dont il dispose dans les deux Irlandes, mais tout ce qu'il pourra déclencher dans le monde entier. A la dernière réunion de la conférence interparlementaire, en Hollande, le président du Dail, M. Frank Fahy, a posé la question poliment, mais courtoisement devant des parlementaires de tous les pays. A la réunion internationale des étudiants dite Pax Romana, les délégués irlandais ont, si nous ne nous trompons, posé un acte analogue.

Il n'était pas besoin d'être très clairvoyant pour deviner qu'un plan de campagne avait été soigneusement établi, qui se déroulerait méthodiquement et partout... avec insistance particulière en Irlande, en Angleterre, aux Etats-Unis et dans les pays du Commonwealth où vivent d'importantes populations d'origine irlandaise. Tout dernièrement, on a vu les députés nationalistes au parlement de Belfast proposer de nouveau contre la division.

Et tous ceux qui ont suivi d'un peu près ces choses se sont dit que M. de Valera ne laisserait pas passer le débat sur les Allemands des Sudètes, la situation des groupes minoritaires, etc., sans essayer d'en tirer parti pour les siens.

Incroyablement, depuis des années, l'homme poursuit son dessein. Il sait graduer son effort, il sait attendre et compter avec le temps, mais toutes les occasions favorables sont quêtées et saisies. Il serait étonnant qu'il ne finit point par emporter le nouveau, le plein morceau.

Le fond d'un débat

On a prétendu, et précisément pour justifier l'attitude de M. Chamberlain en Tchécoslovaquie, assimiler le cas de l'Ulster à celui des Allemands des Sudètes.

La comparaison est fautive. Il ne s'agit pas, en Irlande, d'éléments proprement étrangers. C'est sir Edward Carson lui-même, l'ancien chef des loyalistes du Nord, qui disait à M. Bourassa : After all, you know, I am an Irishman... Après tout, je suis un Irlandais. — Tous ces gens-là sont et se disent des Irlandais. Ils habitent un pays qui est un et dont les frontières sont faites par la mer. La division actuelle du pays est purement artificielle. Elle ne correspond à aucune réalité géographique, historique ou même politique.

Si l'on avait constitué en Etat distinct l'ancienne province de l'Ulster, on risquerait que la majorité se prononçât en faveur de la réunion. Et c'est pourquoi on a rejeté dans ce qu'on appelait l'Irlande du Sud trois des comtés de l'Ulster, y compris le plus septentrional de tous, Donegal. Par contre, si on avait concédé à cette Irlande du Sud tous les comtés de l'Ulster à majorité nationaliste, Belfast (qui contient elle-même une population nationaliste considérable) se serait trouvée à la tête d'un Etat pour ainsi dire sans corps. On a donc gardé dans le Nord des comtés qui, à chaque élection, protestent contre l'état de choses actuel en élisant des députés nationalistes, c'est-à-dire des partisans de la réunion.

Un plébiscite dans tout le territoire régi par Belfast donnerait vraisemblablement une majorité pour le maintien de l'état de choses actuel ; mais, si l'on procède par comtés, un certain nombre de ceux-ci se déclareront sûrement en faveur de l'union avec Dublin. Et, si on se rend à leur désir, la situation du gouvernement de Belfast deviendra pratiquement impossible.

D'ailleurs, pour assurer la réunion, les gens de Dublin se disent prêts, sous l'autorité du gouvernement central siégeant chez eux, à concéder une sorte d'autonomie locale à ceux du Nord qui redouteraient l'influence de Dublin. Ils sont convaincus que l'on s'apercevrait bientôt de la superfluité de cette sauvegarde.

El, qui sait ? On verra peut-être transporter à Armagh, la ville sainte de l'Irlande, le siège épiscopal de saint Patrice, qui est actuellement sous la juridiction de Belfast, la capitale de l'Irlande unie ? Cela donnerait aux gens du nord une satisfaction sentimentale, tout en rattachant jusqu'au fond du cœur ceux du Sud. Cela départagerait les

Déclaration de Mgr Tiszo, premier ministre de la Slovaquie autonome

La sauvegarde de l'intégrité territoriale du nouvel Etat — Gratitude aux Slovaques de l'Amérique du Nord — Les Slovaques ont promis de collaborer avec les Tchèques

Le gouvernement de Prague ne se réserve que les affaires étrangères, la défense nationale, l'administration de la dette nationale et des emprunts

Le parlement anglais ajourné, M. Chamberlain est tout de suite parti pour continuer ses vacances interrompues ; il ajourne sa réponse à M. de Valera qui, se fondant sur le précédent posé ces semaines-ci à propos des districts mixtes de la Tchécoslovaquie, demande un plébiscite en Irlande du Nord afin de tâcher de réunir à l'Eire des comtés irlandais qui relèvent arbitrairement, dit-il, du gouvernement de Belfast. La question se reposera. Tandis que M. Chamberlain prend quelque repos, Prague vient de reconnaître l'autonomie de la Slovaquie, dont le nouveau gouvernement provincial va siéger à Bratislava (anciennement Presbourg) et dont le premier ministre sera Mgr Joseph Tiszo, ancien ministre de l'hygiène dans le cabinet tchécoslovaque à Prague, en 1928. La Slovaquie reconnaît à Prague le pouvoir exclusif de diriger les affaires étrangères, la défense nationale et la finance commune à la Tchécoslovaquie nouvelle. Les Juifs du pays des Sudètes, — une trentaine de mille, — affluent à Prague afin d'échapper au gouvernement du Reich. Prague, où il y avait déjà 35,000 Juifs, voit avec quelque inquiétude les nouveaux venus arriver et s'installer un peu partout au risque de compliquer les problèmes nationaux. De Berlin, on rapporte que Hitler, qui doit aller parler dans quelques heures dans la Ruhr et la Rhénanie, ténait une branche d'olivier à la France. Paris mande que le chancelier Hitler aurait adressé à M. Flandin, ancien premier ministre de la République, et qui fit une campagne tenace en faveur d'un accord franco-allemand, un télégramme fort commenté dans la presse de Paris et au sujet duquel M. Flandin promet de donner sa version, d'ici quelque temps. La démobilisation continue en France et en Angleterre, tandis que les Allemands complètent leur annexion dans la région des Sudètes, Prague dénonçant certaines phases de cette annexion. Londres apprend au Canada qu'il n'aura pas à garantir l'intégrité des frontières nouvelles de la Tchécoslovaquie.

ZILANA, Tchécoslovaquie, 7 (A.P.) — Mgr Joseph Tiszo, prêtre catholique qui vient d'être choisi comme le premier des premiers ministres de la Slovaquie autonome, a déclaré aujourd'hui que son premier soin serait de sauvegarder l'intégrité territoriale de la Slovaquie. Il a déclaré au correspondant de l'"Associated Press" qu'il veut faire savoir aux Slovaques d'Amérique du Nord toute la gratitude de leurs compatriotes pour leur aide financière et morale.

Au cours de la manifestation qui a marqué hier la proclamation de l'autonomie de la Slovaquie, Mgr Tiszo a déclaré que les Slovaques seront désormais en mesure de faire accepter une politique étrangère dirigée contre le communisme. Des milliers de personnes ont acclamé le chef politique de la Slovaquie en brandissant les couleurs slovaques et des lanternes.

LA SLOVAQUIE AUTONOME

PRAGUE, 7 (A.P.) — Les Slovaques viennent d'obtenir leur autonomie au sein de la république tchécoslovaque. Mgr Joseph Tiszo, vice-président du parti populiste slovaque, a été nommé premier ministre de Slovaquie. Il siégera dans le cabinet fédéral de Prague avec quatre de ses collègues slovaques. Les Slovaques ont promis de collaborer avec les Tchèques pour maintenir la république : ils obtiennent leur autonomie complète, le gouvernement de Prague ne se réservant que les affaires étrangères, la défense nationale, l'administration de la dette nationale et des emprunts.

L'occupation allemande inquiète fort Prague qui se demande où elle s'arrêtera. La décision de la commission internationale de céder une cinquième zone à l'Allemagne outre les quatre zones déjà occupées en vertu de l'accord de Munich a soulevé beaucoup d'indignation chez les Tchèques. Au ministère de la propagande, on soutient que la commission a inclus, sans consulter la population, des régions douteuses dans la zone qui doit être occupée d'ici le 10 octobre et on craint fort qu'il ne soit plus question de plébiscites.

LA FAMEUSE PORTE MORAVE

Prague ressemble de plus en plus à une ville assi-

deux grandes villes rivales, Dublin et Belfast. Et cela s'accroît d'année en année, par son double caractère sentimental et pratique, avec la vieille définition qu'on a donnée de M. de Valera : l'homme qui a la tête dans l'épopée et les pieds dans des souliers de boeuf.

Peu de choses sont aujourd'hui invraisemblables.

Le congrès des propriétaires

Les propriétaires (urbains, en fait) de la province tiendront un congrès à Québec, lundi et mardi de la semaine prochaine. On y traitera, entre autres, des sujets suivants : moratoire, fixation du taux d'intérêt, révision du régime des taxes, régime du prêt hypothécaire, vente des immeubles en justice, consolidation des arrérages de taxes, vente à tempérament, abolition des exonérations d'impôts ou autres privilèges en faveur de l'industrie.

Toutes questions fort importantes et qui affectent, non seulement le sort des propriétaires, mais l'économie générale de la province, celle de nos villes en particulier. Nous souhaitons grand succès au congrès des propriétaires. Tout le monde y pourra trouver profit.

Le carnet du grincheux

A force de se faire dire qu'il y a des crises ministérielles à Québec, et de les attendre en vain, Baptiste se dira : "La crise, ça n'est pas pour ce ministère-ci. C'était pour l'ancien". Il y en eut, cette fois, une crise !

Londres est généreuse ; car Londres ne nous demande pas de garantir l'intégrité territoriale de la Tchécoslovaquie, — du moins de ce qui en reste. Vraiment, quelle générosité !

gée, les troupes allemandes s'avancent de tous côtés. L'Allemagne a obtenu la cession de la plus grande partie de la fameuse Porte morave dont les fortifications ont été proclamées par une commission militaire française "plus fortes que la ligne Maginot". La Bohême est presque isolée du reste de la république tchécoslovaque puisque la plupart des grandes routes et des chemins de fer qui la reliaient à la Moravie passeront désormais en territoire allemand. Elle perd de plus d'importantes mines de charbon qui se trouvent englobées dans la cinquième zone d'occupation. Les journaux de Prague ne publient plus qu'une seule feuille afin de ménager le papier.

LES REFUGES

Les réfugiés affluent sans cesse vers Prague. Il en arrivait environ 300 par jour la semaine dernière, mais il en arrive maintenant plus de 800 par jour. Nombreux sont les Juifs qui ont fui les régions sudètes, craignant une vague d'antisémitisme. On estime qu'il y avait environ 29,000 Juifs dans les régions sudètes. M. Franz Friedmann, représentant juif au conseil municipal de Prague, a déclaré que la population juive de Prague ne dépasse guère 34,000 âmes, mais que la concentration d'un grand nombre de Juifs dans la Tchécoslovaquie rétrécie ne peut manquer de soulever de nombreux problèmes.

LA RADIO ALLEMANDE ET LES TCHÈQUES

GENEVE, 7 (A.P.) — La délégation tchécoslovaque à la Société des Nations a publié aujourd'hui une protestation contre les émissions radiophoniques allemandes qui attaquent violemment les Tchèques en exprimant la crainte que ces attaques ne soient le prélude de nouvelles réclammations. Le communiqué affirme que les postes de Vienne, de Leipzig et de Breslau ont irradié hier des nouvelles sans fondement sur les soldats tchécoslovaques qu'elles accusaient d'avoir pillé et incendié les maisons des Allemands avant d'évacuer la région des Sudètes.

M. de Valera a félicité chaleureusement M. Chamberlain de l'accord de Munich. M. de Valera est pour les accords et posait un précédent. Il veut maintenant l'accord... de l'Irlande.

Au-dessus d'une photographie où l'on voit des politiciens atablés dans un club politique, un journal appose cette légende : "Banquet aux huîtres des libéraux". Ces politiciens seraient des huîtres rouges ? Alors donc ! Les huîtres baignent et se mangent ; les chefs politiques font bâiller et dégoûtent.

On annonce que M. Benès va redevenir professeur à l'université tchèque de Prague. Heureux pays, où même en temps de grande crise nationale l'université reste debout et marche ! Il y a loin, de Prague à Montréal.

L'un des révérends Pères Lamarche demande, dans un fort intéressant ouvrage : "A qui le pouvoir ? A qui l'argent ?" Et toutes les feuilles rouges de la province de répondre en chœur : "Pas à Maurice !"

L'aviateur Corrigan a volé de New-

York en Irlande sans le savoir, a-t-il dit. Il croyait s'en aller en Californie. Hitler nous dira demain qu'il est allé en Roumanie ou en Ukraine en croyant s'en aller au pays des Sudètes. Lequel, de Corrigan ou de Hitler, se paie le plus la tête du monde ?

— Combien sommes-nous, au Canada qui écrivent les français ? demandait un chroniqueur humoriste à l'un de ses amis. — "Nous sommes trois", répondit l'autre, aussi prince-sans-rire, que lui. — "Qui est donc le troisième ?" répondit le chroniqueur. Le troisième ? Serait-ce le "craqué" qui prétend qu'au pays de Québec seuls quelques hommes parlent le français ?

Le Grincheux

EN PAGE 2 : — "Le bloc économique anglo-saxon s'affaîmit", par Léopold Richer. "Pour l'amour du grec — Le problème du vieux Homère", par Emile Benoist.

"Question de sentiment ? — Non ; d'affaires, de raison" Un article de M. Georges Pelletier sur la situation actuelle — Une étude de M. Henry Laureys sur la question du pétrole — "Les réalités militaires de la situation mondiale", par M. Maurice d'Auteuil — Chroniques et articles divers

Dans le "Devoir" de demain, sous ces doubles titres : "Aller à la guerre et mettre le Canada en faillite" — question de sentiment ? — Non ; d'affaires, de raison", un article de M. Georges Pelletier sur le Canada et la situation internationale.

Dans le même numéro, la première partie d'une importante étude de M. Henry Laureys sur la grave question du pétrole.

Dans le même numéro encore, une étude de M. Maurice d'Auteuil, suite de son article de samedi dernier, sur les réalités militaires de la situation internationale. L'article de M. Léopold Richer, l'étude de M. Léopold Richer, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la chronique des jeunes naturalistes, les "Livres" et leurs auteurs, les lettres d'Asie et d'Afrique, une abondante revue de la presse européenne, la bibliographie, les derniers nouvelles des pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX : 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Pour l'amour du grec

Le problème du vieil Homère

Texte maintes fois altéré avant d'être fixé, sous la forme que nous lui connaissons, par l'école d'Alexandrie, c'est-à-dire par les collègues de M. Dain — Une vocation.

M. Dain, helléniste et professeur de grec, a commencé sa leçon d'hier, la deuxième d'une série de seize qu'il donne à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, par un souvenir personnel qui ne manque pas d'intérêt, qui peut même, si l'on sait comprendre, comporter un enseignement.

C'est dans Homère qu'il a appris le grec. Voici comment cela s'est fait. « À l'âge de dix ans, j'étais dans un petit collège de province, où de vieux professeurs, pas savants, mais lettrés et gens de goût, avaient la passion d'Homère. Ils m'ont appris à l'aimer, à le comprendre. On dira peut-être que Xénophon offre aussi de l'intérêt. Oui, pas le même intérêt pourtant. Homère est en tout cas un auteur qui se lit, avec intérêt; il n'est pas plus difficile d'apprendre le grec dans Homère que dans un autre auteur. Or Homère, c'est l'ensemble de la langue grecque. J'ai commencé à l'âge de dix ans parce que des gens qui le comprennent m'ont fait comprendre Homère. »

Ainsi se dessinent, sous l'inspiration de maîtres, les vocations latines. Simple confiance qu'a faite M. Dain à ceux qui seront ses élèves d'ici quelques semaines. N'invitez-les pas à la réflexion dans un pays, le nôtre, où les vocations, quand elles finissent par éclore, surviennent parfois sur le tard? La recherche du temps perdu est un sport qui s'est pratiqué, qui se pratique encore au Canada français.

Mais passons à Homère, c'est-à-dire revenons à cette deuxième leçon de M. Dain. Nous y trouvons, vivant encore dans l'illade, Andromaque en entretien avec Hector au casque étincelant, des Troyens avec des Troyennes aux robes traînantes.

Homère, c'est toute la langue grecque, celle de l'épopée. Avec lui, on pourra comprendre tout ce qui s'est écrit en hexamètres pendant deux mille ans.

Un mythe qu'il faut détruire une bonne fois, une fois pour toutes, c'est le mythe romantique, entretenu par Victor Hugo, et par Leconte de Lisle, d'Homère poète barbare, compilateur de chansons populaires. Qu'il ait eu un ou des Homères qu'on ne saura vraisemblablement jamais — les poèmes d'Homère ne sont pas des poèmes barbares. C'est du travail d'écrivain, fait en chambre, du travail de cabinet.

Homère intéresse son public par deux procédés d'écriture: la recherche archaïsante, la bigarrure dialectale, le mélange des dialectes. Il faut donc rechercher dans quelles conditions historiques se sont formées et propagées la langue et la poésie homériques. Elles sont héritières d'une tradition ancienne et, pour le répéter, d'une tradition archaïsante.

La poésie d'Homère est le fruit d'une haute civilisation, d'une civilisation déjà en décadence. Elle se produit à une époque où la Grèce connaît déjà de nouveaux riches, qui aiment le gros rire, la plaisanterie. Aussi la langue et la métrique grecques sont déjà fortement usées, fortement évoluées. La forme des poèmes est parfois celle des poèmes du sacré.

Tradition archaïsante: cette poésie remonte à des sources très lointaines, se rattache parfois à un vocabulaire religieux très ancien. Homère qualifie Junon toujours de la même épithète: *Era bapris*, ce qui veut dire, *bapris*, à visage de vache. De nos jours, ça ne serait pas une façon de traiter une divinité, surtout une divinité au caractère aussi transmissible que l'était Junon, mais cette expression coutumière à Homère est vieille de plusieurs siècles quand il l'emploie. Dans la ville d'Argos, le culte le plus célèbre et le plus célèbre était celui de Junon. Auparavant cette même ville avait connu toutefois un culte tolimique local. Avant que de nouveaux venus aient introduit Junon dans les temples d'Argos, le totem de cette ville était la vache, tenue comme de raison pour un bel animal. C'était flatter Junon et rester en même temps dans la plus pure et la

plus ancienne des traditions archaïques que de lui attribuer, métaphoriquement, en faisant comme mémoire tolimique, un visage de bœuf sacré.

Le totem d'Athènes, acropole, nichée sur un rocher, avait été la chouette. Minerve Athena, dans Homère, c'est Athena aux yeux de chouette, *glaukopis*. Des romantiques timorés, prudes, pudibonds, diront, écriront plutôt, en français, l'Athéna aux yeux pers, aux yeux glauques. Ça ne sera que pure fantaisie. L'Athéna, si majestueuse qu'elle reste dans l'Empyrée, doit avoir, par mémoire tolimique, des yeux de chouette. Ce sont ces yeux-là, pas d'autres, qu'Homère lui voit et lui donne. Homère hérite ici d'une tradition toute faite, à laquelle il ne peut échapper.

De même Homère doit s'en tenir à une forme qui se rattache à la plus haute antiquité. Il y a aussi que le milieu dialectal dans lequel naît la poésie d'Homère est composite. Sept villes se disputaient le berceau d'Homère. L'on n'a jamais pu savoir quelles étaient ces sept villes-là car elles étaient, au vrai, bien plus que sept. Il paraît établi qu'Homère est né dans la région de Smyrne et de Chios, sinon dans l'île de ce dernier nom. C'est là que sa poésie a été écrite. Chios était, comme aujourd'hui, le reste, à la frontière de deux grandes civilisations, à la rencontre de deux langues, de deux dialectes grecs, l'ionien et l'éolien. Cette dualité, on la retrouve dans la poésie homérique.

Quand le poète écrit, il n'y a pas en Grèce que des Éoliens et des Ionien. Il y a aussi des Doriens mais ce sont des barbares, de nouveaux venus, grossiers personnages, gens de peu, même s'ils sont forts et puissants. Homère les ignore, n'en parle jamais. Il n'y a pas un seul trait de dorisme dans tout Homère. Une interpolation dorienne s'est faite subtilement, par des Doriens eux-mêmes, sans doute froissés d'être si totalement négligés par le grand poète du pays. Cette interpolation qualifie les Doriens: *trixazei*, mais c'est un mot si peu grec que son sens échappe. *Trixazei* peut signifier: aux trois tribus ou encore: à la longue chevelure. On ne sait pas. Le mot n'est pas d'Homère, non plus que la mention.

Le texte d'Homère, pas plus qu'aucun autre texte que l'on peut vraiment tenir pour ancien, ne nous est pas parvenu sous sa forme originelle, comme il avait été écrit. D'où altération de la langue d'Homère due à des altérations et à des fixations successives. L'orthographe, dans toutes les langues, a changé avec le temps. Pour Homère, le changement a été capital. Le texte original a été transposé de l'éolien à l'ionien, si bien que l'on peut dire, à la moderne, qu'Homère a été ionisé. Du temps des anciens, il y avait déjà plusieurs éditions d'Homère. Plusieurs villes avaient chacune la leur propre. C'est ainsi que Marseille eut la sienne, dont les Marseillais, qui se tiennent toujours pour Massaliotes, restent très fiers.

L'Homère que nous connaissons est celui de l'école d'Alexandrie. En parlant de gens de cette école, M. Dain, helléniste qui se rattache à une vieille tradition homérique, dit « mes collègues », bien qu'il s'agisse de gens qui se soient passionnés pour Homère quelques 280 ans avant l'ère chrétienne. Pour les hellénistes, Homère est un présent qui ne passe pas.

La forme d'Homère s'est pourtant modifiée bien des fois, par les transpositions, d'un dialecte dans un autre. La graphie, la langue, la métrique même ont varié. Homère reste toujours, avec son vocabulaire extrêmement riche, qui a servi aux poètes de la Grèce pendant deux mille ans, avec ses mots archaïques, sa recherche archaïque, sa couleur archaïque, ses épithètes rituelles de nature et de qualité: *l'aurora aux doigts de rose*, ses *glottis*, c'est-à-dire des manières de parler qui ne sont pas celles de l'auditeur ou du lecteur, avec ses mots empruntés à tous les dialectes, mots venus d'Eolie et d'Ionie, de Chypre et de Crète, ses mots inventés par Homère lui-même, selon un procédé que le père Hugo ne devait pas se faire scrupule d'imiter.

Avec tout ça, il nous reste un texte d'Homère et aussi un problème de la tradition du texte homérique. Ce problème a même suscité un genre littéraire qui passionne l'humanité des hellénistes. Ceux-ci, dans l'ardeur des débats, ont souvent jusqu'à s'invectiver comme le faisaient, pardon, comme le font encore, dans le texte que nous connaissons, les belliqueux héros du vieil Homère.

E. B.

Le bloc économique anglo-saxon s'affermir

La signature des traités de commerce anglo-américain et canado-américain va consolider la situation — Les démocraties en face de l'autarcie, dans le champ du commerce international — La coalition commerciale anglo-américaine et l'axe Berlin-Rome-Tokyo

Inconvénients de l'union douanière Washington-Londres

Ottawa, 7 — Le bloc économique anglo-saxon, dont le Canada fera dorénavant partie par suite des traités anglo-américain et anglo-canado-américain, constitue sans contredit le plus puissant consortium commercial du monde entier. En 1937, la somme totale du commerce extérieur des dix-neuf principales nations commerciales s'élevait à environ \$38,530,000,000. Ces nations étaient les suivantes: l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Brésil, les Indes, le Canada, le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Suède, la Suisse, le Sud-Afrique, le Royaume-Uni et les États-Unis. Toutes avaient bénéficié de la reprise des affaires et les statistiques de 1937 marquaient, dans presque tous les cas, des avancées notables sur celles de l'année précédente. Bien que ce soit uniquement comme base de comparaison que nous employons les chiffres de 1937, nous ne pouvons nous empêcher de noter cependant qu'ils donnent une meilleure idée de la force économique respective des nations que ceux des années antérieures, en raison des efforts que les peuples ont accomplis pour se relever de la crise.

Toujours à la tête

Le Royaume-Uni vient en tête avec un commerce extérieur d'une valeur de \$7,314,000,000 comparativement à un commerce mondial de \$38,530,000,000, soit 19 p. 100 du total. Mais on ne donne pas une idée exacte de la puissance commerciale du Royaume-Uni si l'on ne fait pas entrer en ligne de compte le commerce des autres membres du Commonwealth britannique. Depuis les accords de 1932 le Commonwealth britannique est en lui-même un bloc économique, les pays qui le composent étant liés entre eux par des traités rigoureux. Voici les chiffres du commerce extérieur des Dominions et des Indes: Canada \$1,904,000,000, Indes \$1,338,000,000, Sud-Afrique \$1,102,000,000, Australie \$1,080,000,000, Nouvelle-Zélande \$510,000,000 et l'Etat libre d'Irlande \$325,000,000. Ce groupe de nations a un commerce global de \$6,259,000,000 supérieur à celui des États-Unis. Si l'on y ajoute la valeur du commerce de la Grande-Bretagne, on obtient la somme de \$13,573,000,000.

Ce dernier chiffre dépasse la valeur réelle du commerce extérieur du Commonwealth britannique. Plusieurs sommes y figurent deux fois. Ainsi, dans les statistiques commerciales du Canada figurent les importations qui viennent du Royaume-Uni et les exportations canadiennes qui se dirigent vers lui. Par ailleurs, dans les statistiques commerciales du Royaume-Uni sont incluses les exportations vers le Canada et les importations qui viennent de notre pays. Ainsi les mêmes chiffres apparaissent dans les statistiques anglaises et dans les statistiques canadiennes. Nous pouvons dire la même chose de tous les pays du Commonwealth. Ces statistiques représentent bien l'importance commerciale de chaque nation prise isolément, mais non pas celle de l'ensemble. Mais comme les mêmes répétitions se retrouvent dans les statistiques de toutes les nations du monde, elles ne détruisent pas les relations de pays à pays. Aussi bien dans les travaux statistiques on emploie habituellement les sommes globales pour fins de comparaison.

Au commerce du Royaume-Uni, des Dominions et des Indes, il faut maintenant ajouter celui des États-Unis qui, en 1937, s'élevait à \$6,256,000,000, ce qui fait un total de \$19,829,000,000, soit plus de la moitié du commerce global des 19 nations les plus importantes. Il n'est pas nécessaire de commenter longuement ces simples additions. Elles parlent par elles-mêmes. L'Empire britannique, les Dominions (surtout le Canada) et les États-Unis peuvent se suffire à eux-mêmes. Ils produisent à peu près tout ce dont leurs populations ont besoin. Ils possèdent la marine marchande pour transporter les produits qu'ils échangent entre eux. Leur puissance navale combinée garantit la liberté des mers. Ils disposent des moyens financiers les plus considérables. L'Angleterre et les États-Unis, ayant pratiqué un impérialisme économique conquérant, contrôlent en outre la production — et le transport de cette production — de maints pays étrangers.

TARIF

des annonces classifiées

du

"DEVOIR"

Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées 15c le mot 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot minimum de 30c. PIANCHES, PROCHAINES MARIAGES \$1.00 par insertion.

Aux cheminots

Dimanche prochain, le 9 octobre, aura lieu, à l'école de Notre-Dame de Bonsecours, 402 rue St-Paul est, un pèlerinage pour les cheminots catholiques. La messe aura lieu à 8 h. 30. Les membres de l'A.C.C.C. sont spécialement invités, ainsi que leur famille.

FINANCE D'AUTOMOBILE

Argent — Finance — Refinancement sur automobiles. Votre chèque dans 10 minutes. CREDIT MODERNE, 4527 St-Denis, MA. 3843.



ont l'incontestable avantage de la richesse. Groupées, liées entre elles par des accords de commerce, elles disposent d'une surabondance de biens qui les met à l'abri de la disette. Elles pourront même faire la guerre sans connaître de trop dures privations.

Le bloc démocratique

L'union douanière du Canada, de la Grande-Bretagne et des États-Unis offre toutefois certains inconvénients. Le premier est de lier entre elles les riches démocraties, de les constituer en un bloc qu'une propagande insolente et malhabile oppose au groupe des nations pauvres. Gage de paix! hurle cette propagande en prenant le soin d'indiquer qu'il s'agit en même temps d'une protection en cas de guerre. Le second inconvénient consiste à retarder la libération du commerce international. Le Canada, pour sa part, tiendra à prétendre que tous les changements au tarif sont à la baisse. Cela permettra, en formant le triangle Ottawa-Londres-Washington, de jouer, en champ clos, à un libre-échange mitigé. Mais ce n'est pas du libre-échange véritable, dans le sens que l'entend l'école libérale; c'est plutôt du libre-échange pour amis et privilégiés. Loin de reconnaître l'interdépendance économique des nations, cette union douanière établit une sorte d'autarcie anglo-saxonne, plus large que la formule italienne ou allemande, mais autarcie quand même.

Léopold RICHER

La tuberculose

Il faut deux fois plus de lits pour nos tuberculeux

C'est ce que réclame le Dr J.-A. Jarry, pour Montréal

«Le Dr A. Groulx, directeur du Service de santé, a raison de dire que la mortalité causée par la tuberculose est moins élevée à Montréal que dans le reste de la province, mais comme ce taux est plus élevé que dans d'autres grandes villes et que, par ailleurs, la tuberculose cause plus de ravages dans les quartiers canadiens-français, il s'ensuit que, d'accord avec le Dr Groulx, nous devons multiplier les efforts contre la tuberculose. Nous réclamons plus de lits pour nos tuberculeux, le double de ce que nous avons en ce moment. Le Service de santé et le comité provincial de défense contre la tuberculose étudient la question. Et nous espérons que ce problème sera résolu le plus tôt possible.»

Telles sont les paroles prononcées hier par le Dr J.-A. Jarry, président du comité de défense, en nous parlant de la soirée d'offensive qui aura lieu au Plateau, le 12 octobre prochain, à 8 heures 30, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Georges Gauthier, et de M. le Dr A. Paquette, ministre de la santé.

«Nous comptons sur une grande assistance, ajoute le Dr Jarry, car cela prouvera que le public s'intéresse à la lutte que nous voulons mener d'une façon plus intense contre la tuberculose. La tuberculose nous a fait perdre 30,000 personnes en dix ans dans la province. Il faut que la population nous aide à réduire cette mortalité.»

DOULEURS
MIGRAINES
NEURALGIES
MAUX DE DENTS
RHUMATISME
INSOMNIE

KALMINE

Agent général au Canada
J.-ALFRED OUVINER
84, rue St-Paul
MONTREAL

RAPIDITE
d'action
Efficacité
ECONOMIQUE
Sans effort pour
ni l'estomac
ni les nerfs

En vente dans
toutes les pharmacies

L'organisation de l'A.L.N. sera complète demain

Publication, par Me Paul Gouin, de deux volumes sur la question sociale et politique

Il y aura, demain, à Montréal, le caucous des chefs de l'Action libérale nationale du district de Montréal, aux fins de mettre la dernière main à leur organisation, chose déjà faite depuis déjà quelques semaines en ce qui concerne le district de Québec. Il y aura, si nécessaire, nouvelle réunion dimanche après-midi. La future organisation s'étendra non seulement sur la région immédiate de Montréal, mais aussi sur celles des Cantons de l'Est, de Hull et de Pontiac.

Le but du caucous est aussi de compléter le comité permanent du programme qui sera toujours heureux de recevoir toutes suggestions susceptibles d'aider à la cause.

L'organisation générale provinciale de l'Action libérale nationale, conformément au plan adopté au congrès de Sorel, sera ainsi constituée: un comité sera créé dans chaque paroisse, lequel déléguera un représentant au comité de comté dont le président sera automatiquement membre du comité central.

Il est toujours entendu que l'Action libérale nationale reprendra sous peu sa série de grandes assemblées régionales, dont la prochaine sera tenue à Joliette ou à L'Assomption. La date exacte en sera annoncée au début de la semaine prochaine.

Les amis de l'Action libérale nationale apprendront sans doute avec plaisir la publication, par Me Paul Gouin, de deux ouvrages, l'un sur la question sociale québécoise et l'autre sur la question politique, qui seront mis en vente dans les librairies d'ici une couple de semaines. Le chef de l'Action libérale nationale y traite de problèmes intéressants tout le Canada français, et suggère les moyens à prendre pour assurer la survie de notre race, aider à son développement normal sur cette terre d'Amérique.

"Impressions d'Europe"

Le tirage limité que le *Devoir* a fait de la récente série d'articles que M. Henri Bourassa lui a données sur son dernier voyage en Europe s'est bien vendu, depuis sa publication. Avis à ceux qui veulent se procurer la brochure, mais ont tardé de passer jusqu'ici leur commande. Il n'y aura pas de réimpression. Prix à l'unité: 15 sous francs; la douzaine, \$1.50, port compris. Accompagner la commande de la remise, pour éviter des frais de correspondance.

Malcolm MacDonald reçoit le haut-commissaire de Palestine

Londres, 7. (C.P.-Havas). — Sir Harold Macmillan, haut-commissaire britannique en Palestine, qui est arrivé à Londres en avion, pour discuter la situation en Terre Sainte avec le gouvernement britannique, a été reçu, aujourd'hui, par le secrétaire d'Etat pour les colonies, M. Malcolm MacDonald.

Nos éphémérides

7 octobre 1763

Une proclamation malheureuse

Toute l'agitation qui se fit autour du droit français que les Canadiens voulaient conserver et du droit anglais que les bureaucrates du pays voulaient absolument faire adopter découla d'une ordonnance malheureuse que le roi d'Angleterre émit le 7 octobre 1763, il y a 175 ans aujourd'hui. Dans cette ordonnance, en effet, le Souverain édictait: «Nous avons donné aux gouvernements de nos colonies, sous notre grand sceau, le pouvoir de créer et d'établir, de l'avis de nos conseils, des tribunaux civils et des cours de justice publique dans nos colonies pour entendre et juger toutes les causes aussi bien criminelles que civiles, suivant les lois et l'équité, conformément autant que possible aux lois anglaises». C'est sur ce texte que se basa Murray, poussé par la fanatique minorité anglaise à attaquer l'usage des vieilles lois françaises auxquelles seules notre population était habituée. Cependant ces attaques n'eurent pas tout le succès désiré. Aujourd'hui encore, il subsiste une bonne partie de la procédure française dans la conduite des cours de justice.

PLEIN de "PEP"

après une bonne nuit de sommeil calme et réparateur — Pour bien dormir — prenez

SLEEPLEX

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Inter City Baking Co. Ltd. No 1008 De Bullion, pour permission d'ériger une écurie de 40 places et un atelier de réparations d'auto, sur le lot no 2-12, quartier Grémade, avenue Hôtel-de-Ville, entre LaSalle et Villerie. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 7 octobre 1938.

L'Assurance MÉTHODIQUE de la Mutual Life vous épargne gros

Une assurance méthodique ressemble à une maison bien ordonnée. Au lieu de vous fier au hasard, vous consultez un représentant expert de la Mutual Life, avec lequel vous discutez la création de revenus futurs, pour vous et les vôtres. Il tracera un plan méthodique pour vos assurances, qui, s'il est suivi, assurera des revenus pour vous et votre famille QUAND vous en aurez le plus besoin.

Cette protection sera sans lacunes. Il y aura: De l'argent en cas d'urgence; pour l'instruction de vos enfants; et pour couler agréablement vos vieux jours.

En cas de décès, votre famille aura de quoi liquider vos dettes; de quoi élever et instruire vos enfants, et un revenu assuré pour votre épouse.

Il vous est peut-être impossible d'adopter tout le plan immédiatement. Il vaudra probablement mieux l'échafauder au fur et à mesure que vos moyens augmentent. Mais c'est la METHODE qui compte. Une discussion avec un de nos représentants peut très bien vous épargner de nombreux tracas et de l'argent, ainsi qu'à votre famille, car une assurance méthodique assure un maximum de protection avec un minimum de frais.

MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
WATERLOO, ONT.

SIÈGE SOCIAL
"La propriété des assurés"

The Mutual Life Assurance Company of Canada, Waterloo, Ontario.
Messieurs,
Un plan d'assurance méthodique m'intéresse.

Nom _____ Adresse _____ Occupation _____ Date de naissance _____

Immeuble de la Banque de Toronto, 414 rue Saint-Jacques ouest, MA. 3644
Immeuble Drummond, 1117 rue Sainte-Catherine ouest, MA. 6149
Immeuble Transportation, 132 rue Saint-Jacques ouest, MA. 8259.

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 5, à 71 ans, Mme Albina Lafortune, épouse d'Albert Archambault.
AUMAIS — A Montréal, le 6, à 49 ans, Ida Aumais, fille d'Armand Aumais et de Victoire D'Aoust, décédée.
BIRON — A Montréal, le 5, à 31 ans, Mme veuve Charles-Borromée Biron, née Marie-Lumina Héroux.
BOUCHARD — A Montréal, le 4, à 53 ans, Mme Philmine Bouchard, née Palmire Côté.
BRIERE — A Montréal, le 4, à 13 ans, Pierrette Briere, enfant d'Arthur Briere, (Rose-Anna Simard).
CHARBONNEAU — A Montréal, le 4, à 74 ans, Jean-Baptiste Charbonneau, époux de Justine Lamarre.
DEL VECCHIO — A Montréal, le 5, à 24 ans, Angéline Del Vecchio, fille de M. et Mme Mattio Del Vecchio.
DESARLAIS — A Montréal, le 5, à 74 ans, M. Léon Desarlais, époux de Léda Allard.
FREDETTE — A Montréal, le 4, à 59 ans, Florida Poulette, épouse de feu Jean-Georges Fredette.
LAPIERRE — Côte St-Paul, le 5, à 58 ans, Mme Raoul Lapierre, née Mériola Gaudin.
LEMIEUX — Curran, Ont., le 6, à 68 ans, Mme Exénie Richard, épouse de feu Théodore Lemieux.
LYNCH — A Montréal, le 5, à 69 ans, Patrick-Joseph-Georges Lynch, époux d'Adèle Laberge.
MABOIS — A Montréal, le 5, à 66 ans, M. Honoré Mabois, époux de Marie-Louise Gosselin.
MARTEL — A Montréal, le 5, à 79 ans, Mlle Joséphine Martel, fille de feu Joseph Martel et de feu Adèle Roy.
MARTINELLI — A Montréal, le 5, à 74 ans, Mme Giovanni Martinelli, née Marie-Madeleine Mascitelli.
PITRE du LAJAMBRE — A Verdun, le 5, Mme Françoise Pitre dit LaJambre, née Alphonse Charron, épouse de feu François Pitre, dit LaJambre.
POULIOT — A Montréal, le 5, à 68 ans, M. Arthur-B. Pouliot, voyageur de Commerce, ex-échevin de Vaudreuil, époux de Rose-Anna Laberge.
ROBIDOUX — A Sherbrooke, comté Napierville, le 5, à 74 ans, David Robidoux, époux de feu Odile Gigué.
SAVARD — A Montréal, le 5, à 53 ans, Jules-Edouard Savard, employé civil, époux d'Alice Porget.
SOUCY — A Montréal, le 6, à 78 ans, Alfred Soucy.

Le "Journal des Nations" suspendu

Parce que ce quotidien a qualifié la conférence de Munich de "Cercle (ou amical) des Charcutiers"

Berne, 7. — (A.P.) — Le Conseil Fédéral Suisse a suspendu, aujourd'hui, pour trois mois, la publication de l'un des principaux journaux de Genève, le *Journal des Nations*, parce que celui-ci, dans un article violent sur l'accord des Quatre Puissances, qualifie la conférence de Munich de "Cercle des Charcutiers".

Dans le décret suspendant la publication du journal, le Conseil Fédéral suisse dit: «En vue de la situation internationale actuelle, des commentaires de ce genre peuvent gravement mettre en péril les bonnes relations de la Suisse avec les nations étrangères.»

Le décret représente aussi le *Journal des Nations* comme «un organe étranger soutenu financièrement par des étrangers». Ce quotidien est publié à Genève mais écrit à Annemasse, ville située juste de l'autre côté de la frontière française. La plus grande partie de sa circulation est en dehors de la Suisse. A Genève même il est surtout lu par des étrangers qui sont en relation avec la Société des Nations.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 8 OCTOBRE 1938

STE BRIGITTE, veuve.

Lever du soleil, 6.00.
Coucher du soleil, 5.23.
Lever de la lune, 4.48.
Coucher de la lune, 5.19.
Premier quart, le 1er, à 0h. 23m. du soir.
Pleine lune, le 9, à 3 h. 8 m. du soir.
Dernier quart, le 16, à 10 h. 12 m. du soir.
Nouvelle lune, le 23, à 3 h. 34m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN: UN PEU PLUS DOUX, SUIVI D'IVERSES

Maximum et minimum:
Aujourd'hui maximum, 46.
Minimum, 32.
Même date l'an dernier, 46.
Même date l'an dernier, 32.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.20, 11 h. a.m. 30.25, MIDI, 30.20.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 300a, St-Denis, Montréal.

La garantie donnée par la Grande-Bretagne à l'indépendance territoriale de la Tchécoslovaquie

On ne demandera pas au Canada de s'y associer

LONDRES, 7. (C.P.) — On a déclaré officiellement aujourd'hui que l'on ne demandera pas au Canada de s'associer à la Grande-Bretagne pour garantir l'indépendance territoriale de la Tchécoslovaquie. Le gouvernement britannique aurait décidé d'exclure expressément les Dominions lorsque le texte de la garantie sera rédigé après la délimitation des nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie. Naturellement, le Dominion qui voudrait s'associer à cette garantie sera libre de le faire, mais on considère la chose peu probable.

La garantie donnée par la Grande-Bretagne à la Tchécoslovaquie est déjà en vigueur, même si le traité qui doit l'incorporer ne puisse être signé avant que les nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie aient été délimitées, ce qui exigera vraisemblablement plusieurs semaines. On se demande dans les milieux politiques quelle est la portée exacte de la garantie verbale donnée par la Grande-Bretagne. C'est la première fois dans l'histoire que la Grande-Bretagne assume de pareils engagements en Europe centrale.

Un ultimatum de la Hongrie à la Tchécoslovaquie

BUDAPEST, 7. (A.P.) — On rapporte aujourd'hui dans les milieux diplomatiques que le gouvernement hongrois se prépare à signifier un ultimatum à la Tchécoslovaquie, demandant le retour sans conditions des régions habitées par les Hongrois d'ici mardi prochain. La Hongrie réclamerait également la tenue d'un plébiscite dans la région subcarpatique, l'extrême est de la Tchécoslovaquie, dans l'espoir que la population ruthène se prononce en faveur du rattachement à la Hongrie, ce qui permettrait l'établissement d'une frontière commune polono-hongroise que l'on considère fort importante et du point de vue militaire et du point de vue économique.

Hitler légèrement blessé par un bouquet de fleurs

Comme résultat de l'incident, le Führer défend rigoureusement à toute la population des Sudètes de porter ou de lancer des fleurs, sur son passage triomphal dans le territoire nouvellement occupé par les troupes nazistes.

Berlin, 7. (A.P.) — Le chancelier Hitler a été légèrement blessé, aujourd'hui, par un bouquet de fleurs qui a lancé au visage un habitant des Sudètes trop enthousiaste, pendant qu'il faisait une tournée triomphale dans la quatrième des zones occupées par les troupes nazistes.

Comme conséquence de cet incident, le Führer a donné un ordre général défendant à toute la population des Sudètes de lancer des fleurs ou même de porter un modeste bouquet, sur le passage triomphal du chancelier. Hitler annonce aussi qu'il tiendra chacun des chefs nazistes personnellement responsable de l'exécution fidèle de cet ordre. L'ordre a été promulgué par la radio et reproduit par les journaux du soir.

Les roses ont leurs épines

On tient, de source autorisée, que le chancelier a eu le visage égratigné par les épines d'un gros bouquet de roses qu'un manifestant lui a lancé au visage. Les égratignures étaient bénignes et n'ont pas nécessité de pansement.

Mais un porte-parole du gouvernement déclare que la seule raison de l'ordre sévère que vient de donner Hitler, est que les "bombardements" de fleurs peuvent mettre les yeux du Führer en danger.

Décès de Mme

Arthur Vallée

Québec, 7. — Mme Honorine Chauveau-Vallée, veuve du Dr Arthur Vallée, ancien surintendant de l'hôpital St-Michel-Archange, est décédée hier soir, à sa résidence, no 22, rue Ste-Anne.

Elle était la mère de M. le Dr Arthur Vallée, secrétaire de la Faculté de médecine de l'Université Laval de Québec. Lui survivait également sa fille, femme du Dr Edgar Couillard, et plusieurs petits-enfants.

Mme Vallée avait été décorée en 1924, par le général Fayolle, de la médaille de la Reconnaissance française.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à la basilique de Québec.

Le Devoir prie la famille en deuil d'accepter l'expression de sa sympathie.

Libération des détenus

politiques

Londres, 7. (S.P.C.-Havas) — On apprend qu'en vertu d'un accord que la commission internationale des Sudètes a conclu à Berlin, l'Allemagne libérera ses détenus politiques tchécoslovaques au cours des 24 prochaines heures, et la Tchécoslovaquie en fera autant pour ses détenus politiques allemands.

Plus haut, les jeunes!

Plus haut, les jeunes! par le R. P. Honoré, S.J. — "Tous les professeurs de collèges, tous ceux qui ont la mission de préparer la jeunesse aux grandes tâches de la vie, se doivent de connaître ce nouveau livre du R. P. Honoré et de le répandre dans la jeunesse."

Volume de 176 pages. Au comptoir ou par la poste, 60c. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Les propriétaires et les taxes

La "Ligue des Propriétaires de l'Est" présente un mémoire devant la Commission Montpetit

La "Ligue des propriétaires de l'Est" a présenté ce matin le mémoire suivant devant la Commission Montpetit:

1.—L'impôt foncier dans la Cité de Montréal ne devrait pas être plus élevé qu'en Angleterre, soit de 1 p.c. de la valeur réelle.

2.—Il est urgent de libérer la propriété foncière des taxes et surtaxes multiples qui l'épuisent. L'impôt actuel est basé non sur la valeur réelle, mais uniquement sur la quantité de pieds de terrain borné par la rue (ancien règlement temporaire de 1840, aujourd'hui injuste et ruineux).

3.—Il faudrait libérer la propriété de l'impôt scolaire (\$8,753,377) de l'Assistance publique (\$2,772,752) et de l'entretien de 1800 ensembles illégitimes (\$237,700 par an).

4.—Le sou du pauvre, perçu de plus de 43 millions de personnes fréquentant nos théâtres, devrait appartenir à la Cité.

5.—Le prix des licences de tavernes qui sont à Montréal devrait être perçu par la Cité de Montréal, comme ailleurs.

6.—Les licences des camions de la Commission des Liqueurs et de ceux qui font exclusivement le service dans la Cité devraient être versés au profit de la voirie municipale.

7.—Il faudrait retourner à la Commission du Havre l'obligation de payer \$150,000 par an pour le pont Jacques-Cartier. La Cité de Montréal ayant déjà versé \$1,000,000 à la Commission du Havre.

8.—Nous suggérons une contribution proportionnelle de toutes les municipalités métropolitaines au paiement des ponts payés par Montréal, qui relie Montréal au territoire extérieur. (Montréal a payé \$4,371,000).

9.—Tous les emprunts des municipalités sous le contrôle de la Commission métropolitaine devraient être faits par l'entremise de ladite Commission.

10.—Une réduction de 10 p.c. de tous les salaires au-dessus de \$2,000, payés par la Cité de Montréal, pourrait être temporairement recommandée.

11.—Une répartition plus équitable de l'impôt foncier par une plus juste évaluation de la valeur de la propriété s'impose sans retard.

12.—Nous recommandons un impôt de 3 p.c. sur les fonds de réserves des compagnies de fiducie et des banques (la double responsabilité des administrateurs étant abolie).

13.—On pourrait augmenter le nombre de propriétaires en vendant pour un prix nominal selon les quartiers des lots qui possèdent la cité et la Commission métropolitaine avec obligation de les mettre en valeur avant l'expiration de 5 ans.

14.—Nous recommandons l'établissement d'un prêt à 2% à toute famille qui désire construire un foyer domestique.

15.—Ne pourrions-nous pas obtenir la consolidation des emprunts, tant municipaux que scolaires, au taux de 3% et réaliser la vente de coupons d'obligations au comptoir? (Rapport des experts de la Commission Bradshaw — coupons vendus avec profit par la Cité en 1868, 1880, 1885).

16.—L'impôt de 15% imposé sur les profits annuels, réalisés par les Compagnies d'utilité publique et payé au gouvernement fédéral devrait être remis à la municipalité de Montréal d'où ces profits sont obtenus. (A date de l'année 1937, \$16,366,111 ont été payés par les contribuables, d'après M. Norris, J. S., président de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated).

17.—Nous voudrions la participation de la municipalité dans les bénéfices de l'exploitation d'une centrale électrique érigée à la canalisation de la Beauharnois, sous la direction du Syndicat National de l'Électricité. La Cité de Montréal étant le principal actionnaire (profit à réaliser: plus de UN MILLIARD, en 64 ans).

Banissons de la société le faux capital qui a dévoré le vrai capital du travail, du travailleur et de l'épargne. Puisse la source des frivoles dépenses les impôts nécessaires.

Qu'on demande l'argent à ceux qui dissipent en fumée... \$75 millions par an pour le tabac, \$36 millions pour la cigarette, \$33 millions pour la pipe, \$6 millions pour le cigare.

Qu'on demande l'argent à ceux qui n'ont pas besoin de pain et qui achètent pour \$71 millions de boissons, \$38 millions de bière (30 millions de gallons, à Montréal), \$17 millions de whisky, \$11 millions de liqueurs gazeuses, \$5 millions de vins.

Qu'on équilibre les budgets en prenant chez ceux qui ont trop et non chez ceux qui n'ont pas suffisamment pour vivre.

Qu'on demande l'argent à ceux qui ont un surplus de vêtements et dépensent \$34 millions de friandises, \$19 millions pour les bonbons, \$8 millions pour la crème glacée, \$7 millions pour de la gomme à mâcher.

M. Lapointe fera

un rapport de

l'assemblée de Genève

Ottawa, 7. (C.P.) — Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, chef de la délégation canadienne à la dernière assemblée générale de la Société des Nations, fera un rapport de cette assemblée et de la participation du Canada aux délibérations, le 7 novembre prochain, à Ottawa, au cours du dîner annuel de la National Peace Action Week.

Contre la participation des Etats-Unis

NEW-YORK, 7. (A.P.) — Soixante-sept des 93 candidats au Congrès dans les Etats du New-York, du New-Jersey et du Connecticut qui ont répondu au référendum organisé par le "Daily News" se sont engagés à ne jamais voter l'envoi de troupes pour participer à une guerre européenne.

Il n'y a que six candidats qui ont absolument refusé de prendre l'engagement, les vingt et un autres se contentant de formuler certaines conditions à l'envoi de troupes.

Le "War Office" répondra lundi

LONDRES, 7. (C.P.) — Le "War Office" donnera lundi une réponse à la requête du gouvernement canadien qui voudrait produire le dossier britannique qui se rapporte à l'octroi du contrat de mitrailleuses Bren qui fait actuellement le sujet d'une enquête. On croit que le gouvernement anglais se rendra à la demande du gouvernement canadien.

Mgr Tiszo camérier secret

Mgr Joseph Tiszo, le premier ministre de la Slovaquie autonome, est camérier secret de Sa Sainteté, depuis le 21 novembre 1921. Né dans le diocèse de Nitra, en 1887, il fut ordonné prêtre en 1910. Il devenait, en 1924, vice-archidiacre forain et curé de Banovce. En 1925, il était élu député à la Diète tchécoslovaque et devenait, en 1927, ministre de l'hygiène et de l'éducation physique.

Appel de Syrový à l'armée

L'incertitude de la frontière

Prague, 7. (S. P. A.) — Le premier ministre Syrový demande à l'armée de s'abstenir de tout acte qui pourrait aigreur une intervention plus cruelle que la présente situation. Nous ne pouvons pas, dit-il, aux soldats, ne pas accepter notre sort. Le gouvernement veut respecter l'accord de Munich, afin d'être sûr de garder à la Tchécoslovaquie ce qui lui reste de territoire. Oubliez donc les inutilités querelles et appuyez ceux qui, à l'avant, travaillent à la rénovation. Rappelez-vous que des troubles peuvent amener une intervention plus cruelle que la présente situation.

Le gouvernement a annoncé qu'il ne sait pas quand le Parlement se réunira pour élire le successeur de l'ex-président Benes; il fait remarquer que la nouvelle frontière n'est pas encore fixée et qu'il est par conséquent impossible de savoir si certains députés conserveront leur mandat.

Dans le monde officiel, on dit que les autorités font tout ce qu'elles peuvent pour réunir le Parlement sans retard, mais qu'il est fort improbable que la réunion ait lieu dans le temps qu'indique la constitution, c'est-à-dire dans les quelques jours qui suivent la démission.

La population scolaire parisienne

Paris, 7. — (P.C.-Havas) — Malgré la licence donnée aux parents de n'envoyer leurs enfants à l'école qu'à partir du 10 octobre, date officielle de la rentrée des classes, reportée de dix jours en raison des derniers événements, la grande majorité des enfants est d'ores et déjà rentrée. On escompte par ailleurs voir se confirmer au début de cette année l'augmentation des effectifs scolaires qui ne font que s'enfler depuis 1934.

La fréquentation scolaire, de plus en plus grande, n'est pas sans poser d'importants et difficiles problèmes à l'administration, tant au sujet des locaux qu'au sujet du personnel enseignant. En 1934 en effet, l'effectif total des élèves des écoles du département de la Seine s'élevait à 241,000, dont 195,000 pour les écoles de Paris proprement dit.

A la fin de la dernière année scolaire, il s'élevait à 262,000 dont 208,000 écoliers parisiens. Parallèlement, le nombre de classes ouvertes pour faire face à l'afflux des élèves passait de 8,994 en 1934 à 11,114 classes en 1937, soit une ouverture de 2,120 classes nouvelles, dont 875 rien que pour les écoles parisiennes.

Une telle augmentation de la population scolaire parisienne peut surprendre car la population de la capitale tend plutôt à diminuer par rapport à celle de la banlieue et la natalité parisienne est malheureusement stationnaire. L'augmentation des effectifs scolaires est causée cependant par un profond changement dans les mœurs de la population. On envoie les enfants beaucoup plus jeunes qu'autrefois à l'école et la fréquentation scolaire est beaucoup plus assidue. D'autre part, la scolarité a été prolongée et de nouveaux cours ont été créés, notamment un cours d'enseignement pratique, et sont très suivis.

Le Japon n'entrevoit aucune médiation possible

Tokio, 7. (C.P.-Havas) — Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Japon, commentant, aujourd'hui, des rumeurs à l'effet que l'une des conséquences de l'accord de Munich serait une tentative de médiation dans le conflit sino-japonais, a déclaré que le Japon n'entrevoit "aucune possibilité de médiation, même après la chute d'Hankéou".

Ce porte-parole ajoute qu'une médiation serait absolument inutile "parce que, après la chute d'Hankéou, le général Chiang-Kai-Shek ne serait plus qu'un simple chef local avec lequel le Japon, en vertu de sa politique bien déterminée, n'aurait aucune relation."

Les cours sur les produits laitiers

S.-Hyacinthe, 6. (D.N.C.) — Le Dr Louis-Philippe Roy, D.S.A., directeur de l'Ecole de Laiterie de la province, sise à S.-Hyacinthe, annonce que les différents cours qui seront donnés cette année par son personnel, sur les produits laitiers, ont été fixés aux dates suivantes: crème glacée, du 2 au 11 novembre; experts-essayeurs de lait, du 14 au 25; fabricants de fromage, du 25 novembre au 16 décembre; experts-essayeurs de lait, du 9 au 20 janvier 1939; fabricants de beurre, du 20 janvier au 2 février; technologie laitière, du 20 février au 1er mars. Les cours anglais seront donnés, comme suit: "Expert milk testers", du 14 au 25 novembre; "butter and cheese makers", chaque cours se donnant séparément, du 25 novembre au 16 décembre. Pour tous renseignements concernant le détail des cours et les conditions d'admission, on est prié de s'adresser à M. J.-Albert Bois, secrétaire, Ecole de Laiterie, Saint-Hyacinthe.

Une explosion de mine aurait fait 151 morts au Japon

Tokio, 7. (A.P.) — Une explosion qui s'est produite dans une mine de charbon, à Yubari, dans l'île japonaise de Hokkaido, au nord, aujourd'hui, aurait causé 151 pertes de vie.

Le nombre des morts connus est de 37, celui des blessés, de 28, et celui de ceux qui manquent à l'appel, de 114. D'après l'Agence d'information japonaise Domei, d'après les directeurs de la compagnie minière, ceux qui manquent à l'appel sont ensevelis au fond de la mine.

L'avance nationaliste continue sur le front de l'Ebre

Hendaye, France, 7. (A.P.) — Des dépêches nationalistes annoncent aujourd'hui, que les troupes de Franco continuent leur avance sur le front de l'Ebre où ils ont jusqu'ici combattu corps à corps pour chaque position vigoureusement fortifiée du gouvernement.

Ces dépêches précisent que les bulletins nationalistes annonçant des contre-attaques du gouvernement n'ont fait mention d'aucune des positions capturées par les troupes blanches.

La Slovaquie

Prague, 7. (A.P.) — Le nouveau premier ministre de Slovaquie et huit représentants des principaux partis slovaques sont arrivés aujourd'hui à Prague pour discuter avec les représentants de l'Etat fédéral tchécoslovaque de la position de la Slovaquie au sein de la république. Ces délégués arrivent de

Message de Roosevelt à Chamberlain

L'aide aux réfugiés politiques

Washington, 7. (S. P. A.) — Le président Roosevelt a adressé un message au premier ministre Chamberlain au sujet de l'aide aux réfugiés politiques. L'ambassade des Etats-Unis à Washington a remis ce message à M. Chamberlain il y a plusieurs heures.

Au secrétariat d'Etat, on dit qu'il n'y est pas question des réfugiés de la Tchécoslovaquie, mais on refuse de donner d'autres précisions.

Une commission internationale, organisée pour aider les réfugiés de l'Autriche et ceux de l'Allemagne, est réunie à Londres présentement.

France et Allemagne

Il se peut qu'Hitler fasse une importante déclaration à ce sujet dimanche, à Sarrebruck

Berlin, 7. (S.P.A.) — Dans le monde gouvernemental, on dit qu'il se peut que le Reichsführer fasse une importante déclaration sur les relations franco-allemandes dimanche, à Sarrebruck. M. Hitler doit se rendre dans cette ville de la Sarre afin de poser la pierre angulaire de l'un des premiers édifices de la culture nazie, un théâtre. Il paraît que s'il reçoit du maréchal Goering de bonnes nouvelles au sujet des négociations franco-allemandes, le Reichsführer manifestera, au cours de la cérémonie, de l'amitié pour la France.

M. Rinfret débarque à Québec

Le secrétaire d'Etat a dû écourter sa visite à Rome et renoncer à son voyage à Budapest, pour revenir en toute hâte au Canada, à cause des dangers de guerre — La protection des archives canadiennes à Paris, assurée par M. Rinfret

Québec, 7. (C.P.) — M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat canadien, est débarqué de l'Empress of Britain, aujourd'hui. Dès son arrivée, M. Rinfret a dit qu'il était un beau spectacle de voir la joie manifestée par les Londoniens en apprenant que la guerre avait été évitée.

M. Rinfret, qui devait prolonger son voyage en Europe, était en route pour aller remplir sa mission à Budapest, lorsqu'il a changé brusquement ses projets, pour revenir en toute hâte au Canada, se contentant de faire de brèves haltes à Paris, à Rome et à Londres.

De même, M. Rinfret a écourté son voyage à Rome. Aussitôt qu'il fut informé par les autorités consulaires qu'il serait peu prudent de rester longtemps dans la Ville-Eternelle, M. Rinfret est reparti pour Paris. Il a eu le temps, toutefois, de se rendre au Vatican.

Pendant son séjour à Paris, M. Rinfret a fait l'inspection des archives canadiennes et a fait prendre des mesures pour leur sécurité, advenant une guerre.

Le Japon n'entrevoit aucune médiation possible

Tokio, 7. (C.P.-Havas) — Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Japon, commentant, aujourd'hui, des rumeurs à l'effet que l'une des conséquences de l'accord de Munich serait une tentative de médiation dans le conflit sino-japonais, a déclaré que le Japon n'entrevoit "aucune possibilité de médiation, même après la chute d'Hankéou".

Ce porte-parole ajoute qu'une médiation serait absolument inutile "parce que, après la chute d'Hankéou, le général Chiang-Kai-Shek ne serait plus qu'un simple chef local avec lequel le Japon, en vertu de sa politique bien déterminée, n'aurait aucune relation."

Les cours sur les produits laitiers

S.-Hyacinthe, 6. (D.N.C.) — Le Dr Louis-Philippe Roy, D.S.A., directeur de l'Ecole de Laiterie de la province, sise à S.-Hyacinthe, annonce que les différents cours qui seront donnés cette année par son personnel, sur les produits laitiers, ont été fixés aux dates suivantes: crème glacée, du 2 au 11 novembre; experts-essayeurs de lait, du 14 au 25; fabricants de fromage, du 25 novembre au 16 décembre; experts-essayeurs de lait, du 9 au 20 janvier 1939; fabricants de beurre, du 20 janvier au 2 février; technologie laitière, du 20 février au 1er mars. Les cours anglais seront donnés, comme suit: "Expert milk testers", du 14 au 25 novembre; "butter and cheese makers", chaque cours se donnant séparément, du 25 novembre au 16 décembre. Pour tous renseignements concernant le détail des cours et les conditions d'admission, on est prié de s'adresser à M. J.-Albert Bois, secrétaire, Ecole de Laiterie, Saint-Hyacinthe.

Une explosion de mine aurait fait 151 morts au Japon

Tokio, 7. (A.P.) — Une explosion qui s'est produite dans une mine de charbon, à Yubari, dans l'île japonaise de Hokkaido, au nord, aujourd'hui, aurait causé 151 pertes de vie.

Le nombre des morts connus est de 37, celui des blessés, de 28, et celui de ceux qui manquent à l'appel, de 114. D'après l'Agence d'information japonaise Domei, d'après les directeurs de la compagnie minière, ceux qui manquent à l'appel sont ensevelis au fond de la mine.

L'avance nationaliste continue sur le front de l'Ebre

Hendaye, France, 7. (A.P.) — Des dépêches nationalistes annoncent aujourd'hui, que les troupes de Franco continuent leur avance sur le front de l'Ebre où ils ont jusqu'ici combattu corps à corps pour chaque position vigoureusement fortifiée du gouvernement.

Ces dépêches précisent que les bulletins nationalistes annonçant des contre-attaques du gouvernement n'ont fait mention d'aucune des positions capturées par les troupes blanches.

La Slovaquie

Prague, 7. (A.P.) — Le nouveau premier ministre de Slovaquie et huit représentants des principaux partis slovaques sont arrivés aujourd'hui à Prague pour discuter avec les représentants de l'Etat fédéral tchécoslovaque de la position de la Slovaquie au sein de la république. Ces délégués arrivent de

Chamberlain termine ses vacances

Les problèmes auxquels le premier ministre britannique pensera sûrement à Coldstream, en Ecosse

Londres, 7. (SPA) — M. Chamberlain retourne en Ecosse, pour terminer ses vacances. Le premier ministre aura beau être en vacances, il pensera sûrement à certains problèmes, que la récente crise européenne a remis au premier plan de ses soucis. Il pensera sans doute à celui que l'Allemagne peut, un jour, susciter en matière de colonies. Et puis, il y a la question de l'orientation économique des pays danubiens. L'Allemagne exercera-t-elle sur ces pays une attraction si puissante qu'ils se détourneront de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie? Il y a la réorganisation économique et politique de la Tchécoslovaquie, à effectuer en face d'une Allemagne qui aspire à conclure une union douanière avec ce nouvel Etat tchécoslovaque. Il y a le problème de l'Espagne, lié à celui de l'accord anglo-italien. Il y a le réarmement de la Grande-Bretagne, dont on a dit, au cours de la crise, qu'il est insuffisant.

M. Chamberlain a un peu plus de trois semaines pour penser à tout cela en prévision de la prochaine session. On sait que le parlement, en effet, doit se réunir le 1er novembre.

M. Chamberlain devait parler à ses électeurs, à Birmingham, le 14. Avant son départ, il a contremandé la réunion.

En Ecosse, M. Chamberlain est l'invité du comte de Hone, à Coldstream.

Un plébiscite en Irlande du Nord

Ce que suggère M. de Valera à la Grande-Bretagne

Dublin, 7. (C.N.) — Le premier ministre de l'Irlande, M. Eamon de Valera, a saisi l'occasion que lui offrait le règlement du problème des minorités de Tchécoslovaquie pour suggérer à la Grande-Bretagne la tenue d'un plébiscite dans certaines régions de l'Irlande du Nord. M. de Valera s'est arrêté à Londres à son retour de Genève où il avait présidé l'Assemblée de la S. D. N. et il a rendu visite au numéro 10 Downing Street au premier ministre Chamberlain, qui l'avait invité par une lettre écrite de sa main. On croit qu'il a présenté que l'on ne peut ignorer la question irlandaise lorsqu'il s'agit d'un règlement des problèmes des minorités en Europe. Il aurait également fait valoir le fait que la majorité unioniste en Irlande du Nord ne saurait réclamer pour elle le droit à disposer d'elle-même en refusant à une forte majorité de la population des six comtés. Il serait question de tenir un plébiscite paroisse par paroisse dans certaines régions de l'Irlande du Nord.

Dans les milieux officiels à Dublin, on exprime la conviction que quatre des six comtés de l'Irlande du Nord — Down, Antrim, Fermanagh, Tyrone, Antrim et Londonderry — se prononceraient en faveur du rattachement à l'Irlande s'il y avait plébiscite.

Il existe déjà un mouvement en Irlande du Nord qui dirige le Northern Council for Unity, qui réclame l'unité irlandaise et le rattachement des six comtés du nord à l'Irlande.

50 terroristes tués en Palestine

Jérusalem, 7. (A.P.) — Les autorités militaires britanniques ont continué vigoureusement, aujourd'hui, la campagne qu'ils ont entreprise pour faire cesser la terreur en Terre-Sainte et restaurer l'ordre parmi les Arabes et les Juifs.

Dans un engagement de grandes proportions, le long de la frontière du Liban, hier, les troupes britanniques assistées par les avions ont tué 50 terroristes, ce qui porte à 120 le nombre des morts parmi les insurgés, depuis deux jours.

La Palestine attend impatiemment les résultats des entretiens du haut-commissaire britannique sir Harold Macmillan avec les chefs du gouvernement de la Grande-Bretagne, sur les mesures immédiates à prendre pour restaurer le calme en Terre-Sainte.

Une explosion de mine aurait fait 151 morts au Japon

Tokio, 7. (A.P.) — Une explosion qui s'est produite dans une mine de charbon, à Yubari, dans l'île japonaise de Hokkaido, au nord, aujourd'hui, aurait causé 151 pertes de vie.

Le nombre des morts connus est de 37, celui des blessés, de 28, et celui de ceux qui manquent à l'appel, de 114. D'après l'Agence d'information japonaise Domei, d'après les directeurs de la compagnie minière, ceux qui manquent à l'appel sont ensevelis au fond de la mine.

L'avance nationaliste continue sur le front de l'Ebre

Hendaye, France, 7. (A.P.) — Des dépêches nationalistes annoncent aujourd'hui, que les troupes de Franco continuent leur avance sur le front de l'Ebre où ils ont jusqu'ici combattu corps à corps pour chaque position vigoureusement fortifiée du gouvernement.



RADIO-GAZETTE

Vendredi, 7 octobre

Ondes courtes

LONDRES — 6.50 p.m. — 1.50 (Europe), par les fréquences Melville, GSP, GSD, GSB.
ROME — 7.30 p.m. — Invités d'honneur: M. de la Roche, 25.5 m., 11.81 m.; M. de la Roche, 25.5 m., 11.81 m.; M. de la Roche, 25.5 m., 11.81 m.
BERLIN — 7.30 p.m. — Chants accompagnés des divers instruments caractéristiques d'Allemagne: DND, 25.5 m., 11.77 m.; DND, 25.5 m., 11.77 m.
CARACAS — 8 p.m. — Familia Buche y Pluma, 25.5 m., 11.81 m.; Familia Buche y Pluma, 25.5 m., 11.81 m.; Familia Buche y Pluma, 25.5 m., 11.81 m.
BOSTON — 8.30 p.m. — Les fondements de l'économie: WIXAL, 49.5 m., 6.04 m.; WIXAL, 49.5 m., 6.04 m.; WIXAL, 49.5 m., 6.04 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — No 47388 — Airman Harry Swift, tableau sonore: 351, GSD, GSB, GSB.
BERLIN — 9.30 p.m. — Concert symphonique: DJD, 25.5 m., 11.77 m.; DJD, 25.5 m., 11.77 m.; DJD, 25.5 m., 11.77 m.
PARIS — 10 p.m. — Musique enregistrée: TPB, 25.5 m., 11.77 m.; TPB, 25.5 m., 11.77 m.; TPB, 25.5 m., 11.77 m.
LONDRES — 10.50 p.m. — Chansons de marins: Chansons de marins de BBO — GSI, GSD, GSB, GSB.
PARIS — 11.25 p.m. — Causette sur l'actualité en anglais: TPB, 25.5 m., 11.81 m.; TPB, 25.5 m., 11.81 m.; TPB, 25.5 m., 11.81 m.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m. — Programme pour l'Amérique du Nord — Concert de musique enregistrée: informations en français et en anglais; concert de musique enregistrée.
 9.30 p.m. — Informations en anglais: musique enregistrée; le courrier de France: la vie à Paris, en anglais; informations en allemand.
Radio-Italie
 Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
 7.30 p.m. — L'heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; artistes d'Europe; la voix de minute; nouvelles en italien.
Radio-Etats-Unis
WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
 6.45 p.m. — Concert — Orchestre et Holoce Shaw, soprano.
 7.00 p.m. — Heatherton, baryton.
 7.15 p.m. — Lum et Abner, comédiens.
 7.30 p.m. — Aventures scientifiques.
 8.30 p.m. — Burns et Allen.
 9.00 p.m. — Hollywood Hotel.
 10.00 p.m. — Grand Central Station.
 10.30 p.m. — Points de vue américains.
 11.00 p.m. — Des nouvelles nouvelles.
 11.15 p.m. — Lum et Abner.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
 8.00 p.m. — Concert Cities Service — Orchestre Frank Black et ses.
 9.00 p.m. — L'heure de la valse.
 10.45 p.m. — Jesse Crawford, organiste.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
 8.05 p.m. — Orchestre de salon dirigé par Josef Hout, solistes: Beverly Lane, soprano; Yochi Hiraoka, xylophoniste.
 7.00 p.m. — Richard Leiber, organiste, avec chœur par Oscar Winans, mezzo-soprano.
 7.45 p.m. — Trio vocal et trio instrument.
 9.30 p.m. — La marche du temps.
 10.30 p.m. — Quatuor négro.
 10.45 p.m. — State of the nation.

Radio-Canada

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

Radio-Canada
 Lettres de Femmes
 Les écrits de la Reine Hortense à son frère Eugène
 Mlle Estelle Mauffette, à l'audition que diffusera Radio-Canada, le vendredi, 7, 10 h du soir, sous la rubrique Lettres de Femmes, lira quelques extraits de la correspondance de la reine Hortense de Hollande avec son frère, Eugène, le prince de Orange-Napoleon, d'abord, et de la reine Hortense et Eugène. Celui-ci fit partie de son état-major et Hortense devint la femme de Louis Bonaparte, l'empereur des Français. Le peu d'affection de l'impératrice pour son enfant explique leur attachement l'un pour l'autre. On pourra se rendre compte par les lettres que lira Mlle Mauffette, vendredi prochain.
Samedi, 8 octobre
Ondes courtes
BUDAPEST — 6.50 m. — Variétés musicales. HAT4, 35.8 m., 9.12 m.; HAT4, 35.8 m., 9.12 m.; HAT4, 35.8 m., 9.12 m.
LONDRES — 6.30 — Music-Hall. GSG, 16.8 m., 17.79 m.; GSP, 19.6 m., 13.31 m.; GSD, 19.7 m., 13.18 m.; GSB, 25.5 m., 11.77 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; BERLIN — 7.00 — Chansons, danses, opérettes. DJD, 25.4 m., 11.77 m.; DJD, 25.4 m., 11.77 m.; DJD, 25.4 m., 11.77 m.
CARACAS — 7.15 — Orchestre Tupi-namba. YVSR, 31.7 m., 5.9 m.; YVSR, 31.7 m., 5.9 m.; YVSR, 31.7 m., 5.9 m.
ROME — 7.30 — L'heure Américaine. 2RO, 25.4 m., 11.81 m.; IRP, 30.5 m., 9.31 m.; IRP, 30.5 m., 9.31 m.; IRP, 30.5 m., 9.31 m.
TOKYO — 8.15 — Chœur, JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.
TOKYO — 9.45 — Causette sur l'actualité. JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.
LONDRES — 10.10 — "Haunting Harmonies". GSI, 19.6 m., 15.38 m.; GSD, 25.5 m., 11.77 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.
PARIS — 10.40 — Gramophone. TPB, 25.2 m., 11.81 m.; TPB, 25.2 m., 11.81 m.; TPB, 25.2 m., 11.81 m.
LONDRES — 11.00 — Récital par Francis Russell, ténor. GSI, 19.6 m., 15.38 m.; GSD, 25.5 m., 11.77 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.20 — L'HEURE DE L'AMERIQUE DU NORD. — "L'histoire du soldat", de Rimsky, musique de Stravinsky; informations en français, en anglais; concert de musique enregistrée.
 10.00 — Informations en anglais; propos familiaux pour les Américains, par M. Archinard; le courrier de Paris, par M. Porché, en allemand; informations en allemand.
Radio-Italie
 Station 2RO Rome — sur 31 mètres 13
 7.30 — L'HEURE DE L'AMERIQUE DU NORD. — Nouvelles en anglais; musique de chambre; causette sur l'actualité; nouvelles en italien.
Radio-Etats-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
 6.30 — Sport.
 6.45 — L'art de vivre.
 6.50 — Vox Pop.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
 6.05 — Revue espagnole.
 8.30 — Théâtre: "Maclean, man of Honor", d'Elizabeth Carver.
 9.00 — National Tarn Dance.
 10.30 — Concert rythmique.

Radio-Canada

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

Radio-Canada
 Musique tzigane
 L'orchestre tzigane de Léon Zuckert reviendra au micro de Radio-Canada, samedi, 8, à 12 h 30 p.m. avec un programme consacré à des airs espagnols, à des arias, à des romances, etc. Sofia Romanko, contralto et Pedro Violante, seront les solistes de ce concert populaire.
"Ma Tante Miché" va répondre aux lettres des petites
 Tante Miché, du poste CBF de Radio-Canada, répondra, le samedi, à 6 h 15 du soir, aux enfants qui lui écriront. Il faudra évidemment que ces lettres contiennent des choses que les petites journalistes, seront les solistes de ce concert populaire.
"Ma Tante Miché" va répondre aux lettres des petites
 Tante Miché, du poste CBF de Radio-Canada, répondra, le samedi, à 6 h 15 du soir, aux enfants qui lui écriront. Il faudra évidemment que ces lettres contiennent des choses que les petites journalistes, seront les solistes de ce concert populaire.

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Concours de documentaires

Le concours cinématographique international "France 1938" prendra bientôt fin en Europe

Le grand concours "France 1938" organisé par le Comité Cinématographique du Centre National d'Expansion du Tourisme qui a pris fin en Suède, au Danemark, en Belgique, en Hollande et en Suisse se poursuit encore en Norvège et en Angleterre. Les derniers gagnants, MM. Schmid-Herser et Stocklin, sont arrivés de Suisse par l'avion d'Air France le dix-sept septembre. Ils viendront à la Côte d'Azur, à la Côte Basque.

Conservatoire de musique de Cincinnati

Commentant sa cinquante-neuvième saison consécutive de concert à la radio, le Conservatoire de Cincinnati présentera quelques-uns de ses artistes au cours d'une émission qui sera relayée par le poste CBF, à 11 h 30 du soir.

Au début du concert, l'orchestre jouera la Symphonie no 4 en si bémol, de Beethoven, Eisenberg, accompagné par le violoniste, se fera entendre dans un mouvement de concert pour piano, opus 30, de Rimsky-Korsakoff, et pour terminer l'émission Eisenberg jouera le Prélude en mineur de Debussy, la Polka, opus 7, de Smetana; l'Étude, opus 10, en do mineur, no 12, de Chopin.

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou du W.B.C.) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).)

VENDREDI, 7 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Concert, disques.
 5.00 Radio-Journal et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
 5.15 Ensemble instrumental, sous la dir. d'Edgar Herring.
 5.30 Récital de chant.
 5.45 La bourse de Montréal.
 6.00 Le réveil rural. Causette de M. Vincent Lanouette.
 6.15 Disques.
 6.30 "The Little Revue".
 6.45 "The Little Revue".
 7.00 La Pension Velder, sous la dir. de M. Robert Chouette.
 7.15 Héros ensemble.
 7.30 "The Little Revue".
 7.45 "The Little Revue".

Radio-Canada

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

Radio-Canada
 Lettres de Femmes
 Les écrits de la Reine Hortense à son frère Eugène
 Mlle Estelle Mauffette, à l'audition que diffusera Radio-Canada, le vendredi, 7, 10 h du soir, sous la rubrique Lettres de Femmes, lira quelques extraits de la correspondance de la reine Hortense de Hollande avec son frère, Eugène, le prince de Orange-Napoleon, d'abord, et de la reine Hortense et Eugène. Celui-ci fit partie de son état-major et Hortense devint la femme de Louis Bonaparte, l'empereur des Français. Le peu d'affection de l'impératrice pour son enfant explique leur attachement l'un pour l'autre. On pourra se rendre compte par les lettres que lira Mlle Mauffette, vendredi prochain.
Samedi, 8 octobre
Ondes courtes
BUDAPEST — 6.50 m. — Variétés musicales. HAT4, 35.8 m., 9.12 m.; HAT4, 35.8 m., 9.12 m.; HAT4, 35.8 m., 9.12 m.
LONDRES — 6.30 — Music-Hall. GSG, 16.8 m., 17.79 m.; GSP, 19.6 m., 13.31 m.; GSD, 19.7 m., 13.18 m.; GSB, 25.5 m., 11.77 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; BERLIN — 7.00 — Chansons, danses, opérettes. DJD, 25.4 m., 11.77 m.; DJD, 25.4 m., 11.77 m.; DJD, 25.4 m., 11.77 m.
CARACAS — 7.15 — Orchestre Tupi-namba. YVSR, 31.7 m., 5.9 m.; YVSR, 31.7 m., 5.9 m.; YVSR, 31.7 m., 5.9 m.
ROME — 7.30 — L'heure Américaine. 2RO, 25.4 m., 11.81 m.; IRP, 30.5 m., 9.31 m.; IRP, 30.5 m., 9.31 m.; IRP, 30.5 m., 9.31 m.
TOKYO — 8.15 — Chœur, JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.
TOKYO — 9.45 — Causette sur l'actualité. JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.; JZK, 19.7 m., 15.16 m.
LONDRES — 10.10 — "Haunting Harmonies". GSI, 19.6 m., 15.38 m.; GSD, 25.5 m., 11.77 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.
PARIS — 10.40 — Gramophone. TPB, 25.2 m., 11.81 m.; TPB, 25.2 m., 11.81 m.; TPB, 25.2 m., 11.81 m.
LONDRES — 11.00 — Récital par Francis Russell, ténor. GSI, 19.6 m., 15.38 m.; GSD, 25.5 m., 11.77 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.; GSB, 31.3 m., 9.31 m.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.20 — L'HEURE DE L'AMERIQUE DU NORD. — "L'histoire du soldat", de Rimsky, musique de Stravinsky; informations en français, en anglais; concert de musique enregistrée.
 10.00 — Informations en anglais; propos familiaux pour les Américains, par M. Archinard; le courrier de Paris, par M. Porché, en allemand; informations en allemand.
Radio-Italie
 Station 2RO Rome — sur 31 mètres 13
 7.30 — L'HEURE DE L'AMERIQUE DU NORD. — Nouvelles en anglais; musique de chambre; causette sur l'actualité; nouvelles en italien.
Radio-Etats-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
 6.30 — Sport.
 6.45 — L'art de vivre.
 6.50 — Vox Pop.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
 6.05 — Revue espagnole.
 8.30 — Théâtre: "Maclean, man of Honor", d'Elizabeth Carver.
 9.00 — National Tarn Dance.
 10.30 — Concert rythmique.

Radio-Canada

Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13

Radio-Canada
 Musique tzigane
 L'orchestre tzigane de Léon Zuckert reviendra au micro de Radio-Canada, samedi, 8, à 12 h 30 p.m. avec un programme consacré à des airs espagnols, à des arias, à des romances, etc. Sofia Romanko, contralto et Pedro Violante, seront les solistes de ce concert populaire.
"Ma Tante Miché" va répondre aux lettres des petites
 Tante Miché, du poste CBF de Radio-Canada, répondra, le samedi, à 6 h 15 du soir, aux enfants qui lui écriront. Il faudra évidemment que ces lettres contiennent des choses que les petites journalistes, seront les solistes de ce concert populaire.

2.00 — L'orchestre de Bill Krent.
 2.30 — "Golden Rhythms", sous la direction d'Henry T. Ginsberg.
 3.00 — "Rhythm and Rhythms".
 3.30 — Disques phonographiques.
 4.00 — Disques phonographiques.
 4.15 — A communiquer du studio.
 4.30 — James Dugan, baryton.
 4.45 — Duo de piano.
 4.55 — André Louvain, baryton.
 5.00 — "Le Réveil rural", Causette de M. Marcel Mailloux.
 5.15 — Disques phonographiques.
 5.30 — L'heure exacte.
 5.45 — "Saturday Night Review".
 6.00 — "A l'ombre de la tour".
 6.15 — L'heure exacte.
 6.30 — Albert Pratz, violoniste, et Léo Beaudry.
 6.45 — "Aujourd'hui dans le domaine des sports", Causette de M. Roland Beaudry.
 7.00 — Al Donohue et son orchestre.
 7.30 — L'orchestre de Fred Waring.
 8.00 — L'heure exacte.
 8.30 — Concert (Récital des Lieux Hawaï).
 9.00 — Récital d'orgue.
 9.30 — Will Osborne et son orchestre.
 10.00 — L'orchestre d'Al Roth.
 10.30 — L'heure exacte.
 11.00 — Radio-Journal.
 11.15 — William Farmer et son orchestre.
 11.30 — Orchestre de Fred Waring.
 11.45 — L'heure exacte.
 12.00 — Concert (Récital des Lieux Hawaï).
 12.30 — Anson Weeks et son orchestre.
 1.00 — Fin des émissions.

CBF — 286 mètres — 1000 kilocycles

8.00 — L'orchestre d'Ormar Herth. (Emission de la N.B.C.).
 8.15 — Les chanteurs Gene et Glenn (Emission de la N.B.C.).
 8.30 — "Musical Tête à Tête". (Emission de la N.B.C.).
 9.00 — "The Wise Man". (Emission de la N.B.C.).
 9.15 — "The Charlotiens". — quatuor vocal. (Emission de la N.B.C.).
 9.30 — Disques phonographiques. (Emission de la N.B.C.).
 9.45 — Amanda Snow, chanteuse. (Emission de la N.B.C.).
 10.00 — "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 10.30 — "Music Internationale". (Emission de la N.B.C.).
 11.00 — No School today. Pour les enfants. N.B.C.
 11.30 — Do you remember. Ensemble instrumental. N.B.C.
 12.00 — Winston Churchill, baryton.
 12.15 — Les pianistes Al et Lee Reiser.
 12.30 — Radio-Journal en anglais.
 12.45 — Along Gypsy trails, sous la dir. de Zuckert.

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Words and music.
 1.30 La bourse de Montréal.
 1.45 Campus Capers.
 2.00 Récital de Londres.
 2.15 A communiquer du studio.
 2.30 Duo de piano.
 2.45 The Lamplighter, avec Greta Mason.
 3.00 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.15 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.30 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.45 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.60 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.75 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.90 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 4.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 4.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 4.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 4.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 5.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 5.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 5.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 5.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 6.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 6.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 6.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 6.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 7.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 7.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 7.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 7.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 8.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 8.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 8.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 8.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 9.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 9.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 9.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 9.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 10.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 10.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 10.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 10.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 11.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 11.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 11.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 11.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 12.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 12.20 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 12.35 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 12.50 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Concert, disques.
 5.00 Radio-Journal et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
 5.15 Ensemble instrumental, sous la dir. d'Edgar Herring.
 5.30 Récital de chant.
 5.45 La bourse de Montréal.
 6.00 Le réveil rural. Causette de M. Vincent Lanouette.
 6.15 Disques.
 6.30 "The Little Revue".
 6.45 "The Little Revue".
 7.00 La Pension Velder, sous la dir. de M. Robert Chouette.
 7.15 Héros ensemble.
 7.30 "The Little Revue".
 7.45 "The Little Revue".

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Concert, disques.
 5.00 Radio-Journal et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
 5.15 Ensemble instrumental, sous la dir. d'Edgar Herring.
 5.30 Récital de chant.
 5.45 La bourse de Montréal.
 6.00 Le réveil rural. Causette de M. Vincent Lanouette.
 6.15 Disques.
 6.30 "The Little Revue".
 6.45 "The Little Revue".
 7.00 La Pension Velder, sous la dir. de M. Robert Chouette.
 7.15 Héros ensemble.
 7.30 "The Little Revue".
 7.45 "The Little Revue".

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Concert, disques.
 5.00 Radio-Journal et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
 5.15 Ensemble instrumental, sous la dir. d'Edgar Herring.
 5.30 Récital de chant.
 5.45 La bourse de Montréal.
 6.00 Le réveil rural. Causette de M. Vincent Lanouette.
 6.15 Disques.
 6.30 "The Little Revue".
 6.45 "The Little Revue".
 7.00 La Pension Velder, sous la dir. de M. Robert Chouette.
 7.15 Héros ensemble.
 7.30 "The Little Revue".
 7.45 "The Little Revue".

Cinéma et Télévision
 Nouvelles et commentaires
Concours de documentaires
 Le concours cinématographique international "France 1938" prendra bientôt fin en Europe
 Le grand concours "France 1938" organisé par le Comité Cinématographique du Centre National d'Expansion du Tourisme qui a pris fin en Suède, au Danemark, en Belgique, en Hollande et en Suisse se poursuit encore en Norvège et en Angleterre. Les derniers gagnants, MM. Schmid-Herser et Stocklin, sont arrivés de Suisse par l'avion d'Air France le dix-sept septembre. Ils viendront à la Côte d'Azur, à la Côte Basque.

CBF — 286 mètres — 1000 kilocycles

8.00 — L'orchestre d'Ormar Herth. (Emission de la N.B.C.).
 8.15 — Les chanteurs Gene et Glenn (Emission de la N.B.C.).
 8.30 — "Musical Tête à Tête". (Emission de la N.B.C.).
 9.00 — "The Wise Man". (Emission de la N.B.C.).
 9.15 — "The Charlotiens". — quatuor vocal. (Emission de la N.B.C.).
 9.30 — Disques phonographiques. (Emission de la N.B.C.).
 9.45 — Amanda Snow, chanteuse. (Emission de la N.B.C.).
 10.00 — "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 10.30 — "Music Internationale". (Emission de la N.B.C.).
 11.00 — No School today. Pour les enfants. N.B.C.
 11.30 — Do you remember. Ensemble instrumental. N.B.C.
 12.00 — Winston Churchill, baryton.
 12.15 — Les pianistes Al et Lee Reiser.
 12.30 — Radio-Journal en anglais.
 12.45 — Along Gypsy trails, sous la dir. de Zuckert.

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Words and music.
 1.30 La bourse de Montréal.
 1.45 Campus Capers.
 2.00 Récital de Londres.
 2.15 A communiquer du studio.
 2.30 Duo de piano.
 2.45 The Lamplighter, avec Greta Mason.
 3.00 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.15 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.30 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.45 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.60 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.75 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 3.90 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C.).
 4.05 "The Saturday Morning Club", avec Frances Adair et Ralph Blane, chanteurs, et Peter Donald. (Emission de la N.B.C



Directrice: Germaine BERNIER

L'Oeuvre de la Soupe reprend ses activités

Réunion générale sous le patronage de Mgr Chaumont
— Les 351,455 repas servis aux indigents —
Causerie de M. Georges Landreau

S. H. le maire et Mme Raynault honore l'Oeuvre de la Soupe de leur présence

"On conduit le monde plus par l'amour que par la force, l'Oeuvre de la Soupe est une oeuvre d'amour". C'est par ces paroles que Son Honneur le maire Raynault félicitait et encourageait les directrices de l'Asile de la Providence et de l'Oeuvre de la Soupe à la réunion générale tenue hier après-midi à l'issue de la clôture de la retraite des Dames de Charité.

M. le maire Raynault a souligné encore combien c'est précieux pour l'autorité municipale de pouvoir compter sur les zélatrices d'une société comme l'Oeuvre de la Soupe si bienfaisante à tous ceux qui souffrent, et au nom de la municipalité a remercié les religieuses de la Providence pour le bien immense qu'elles font au milieu de la population de Montréal et leur souhaita de continuer cette tâche splendide pour le bien de tous.

Parmi les invités d'honneur on remarquait: Mgr Chaumont, directeur de l'Action catholique, Mme Adhémar Raynault, le consul de France M. Noël Henri, le R. Sr Sergius, supérieure, Sr Jean-du-Crucifix, directrice de l'Oeuvre de la Soupe, Mme Léon-Mercier Goulin, présidente, M. et Mme Georges Landreau, Mme Yves Bourassa, Mme Rodolphe Bédard, Mme E. Desmarais, Mme Lassalle-Laberge, Mme Paul Paquette, Mlle Andrée Beaulieu, J. Tournelle, C. Roy, Marcelle Laberge, Mmes J.-A. Pélouin, L. Royer, Louis Morisset.

M. Georges Landreau

"Avons-nous du talent?" tel était le titre de la causerie de M. Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lassalle.

Dans cette très intéressante causerie M. Landreau posa le problème de savoir si les Canadiens français ont du talent dans l'art de la parole? Les Canadiens ont le goût de la parole, on aime à parler mais le goût ne veut pas dire nécessairement du talent. Avoir du talent, qu'est-ce que cela veut dire? Avoir du talent c'est avoir une aptitude naturelle ou une faculté acquise. Dans l'art de la parole, les matériaux dont on se sert sont les mots et les phrases et il est à peu près impossible de faire une belle construction si ces matériaux, mots et phrases, ne sont pas de première qualité. Les mots sont conventionnels et changent d'une langue à une autre et même dans la même langue. L'école enseigne à se servir de différents matériaux nécessaires à la construction des phrases.

Et sur le travail que nous avons fait à l'école, le conférencier conseille de faire un petit examen de conscience. Avons-nous apporté toute l'attention qu'il fallait à la prononciation? Nous avons montré toute l'importance d'une bonne prononciation? Considérons-nous qu'une faute de prononciation est égale à une faute d'orthographe? Les belles phrases que nous écrivons, pouvons-nous les faire aussi belles en parlant? Réagissons-nous contre la terrible influence du milieu? En supposant que les matériaux dont nous nous servons, mots et phrases sont parfaits, l'instrument avec lequel nous utilisons ces matériaux, c'est-à-dire la voix, cet instrument est-il de bonne qualité?

Les mots et les phrases servent à habiller nos pensées. Le mot est un sac qui prend la forme de ce que l'on met dedans. Le mot n'est pas la pensée, mais la forme de la pensée. Si l'on met dans ce mot une pensée faible, le mot paraîtra tout petit. Et le mot le plus simple deviendra grand et important, s'il est dit avec l'intonation qu'il faut. Les mêmes mots prennent des significations différentes suivant les

intonations qu'on leur donne et le simple mot bonjour peut nous faire un ami ou... un ennemi!

Le but de la parole est de transmettre une pensée. Il est donc évident qu'il faut en avoir une. Tout le problème de la diction est là: avoir des pensées.

Le conférencier parle ensuite des trois genres de diction: l'improvisation, la lecture expressive et le par cœur.

La grande difficulté de l'improvisation est la recherche des idées et de l'enchaînement des idées et ce n'est pas un exercice pour les débutants. L'improvisation suppose tout de même une certaine préparation dans les idées et dans la manière de les présenter. Le point faible de certains improvisateurs, n'est pas toujours la pauvreté du vocabulaire, mais le manque d'habitude d'aller chercher ces mots au fond de son cerveau.

La lecture expressive est un exercice beaucoup plus difficile qu'on le pense. Au début, pour l'enfant qui apprend à lire, le mécanisme de la lecture se fait des yeux aux lèvres sans passer par l'esprit. Plus tard, le sens des mots arrive au cerveau, mais c'est l'intonation qui donne leur vie aux mots et, c'est la pensée qui permettra de donner leur valeur aux phrases. La lecture à première vue, est donc tout un problème: il faut deviner presque, pour, dès les premiers mots, mettre l'intonation qu'il faut.

La grande difficulté du par cœur c'est d'avoir de la mémoire. Il y en a qui ont une superbe mémoire, et ils peuvent s'y fier, mais ce n'est pas sans danger, car le trac pourra nuire à certains moments à la mémoire la plus fidèle. A force de répéter les mêmes mots aussi, la pensée ne reçoit plus d'aussi fortes impressions. Il est difficile alors de traduire vigoureusement des idées qui ne sont pas pensées avec force. Avons-nous du talent dans l'art de la parole? En potentiel, oui, conclut le conférencier, à condition d'y mettre le travail nécessaire. L'art de la parole est un art assez méconnu. Plusieurs pensent que ça ne s'apprend pas et, utilisant de mauvais matériaux, ne peuvent que faire de mauvaises constructions.

M. Landreau termine sa causerie par d'intéressantes considérations sur l'évolution de la langue française et ses transformations au cours des siècles et de l'histoire.

Activités de l'année

Nous relevons les chiffres suivants dans le magnifique rapport de Mme Lassalle-Laberge, secrétaire:

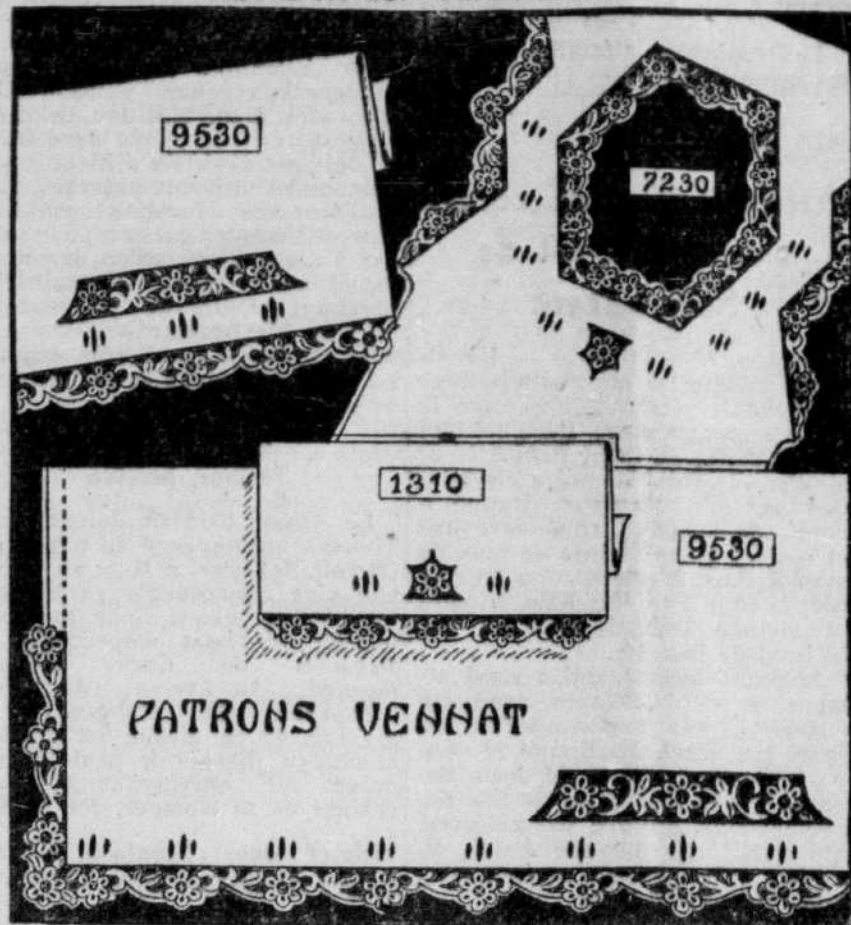
Personnes âgées hospitalisées, 174;
Malades sous traitement, 180;
Familles indigentes assistées, 263;
Malades visités, 1106;
Visites aux pauvres, 898;
Malades au dispensaire, 21,811;
Prescriptions gratuites servies, 10,040;
Pansements gratuits, 390;
Jours d'hospitalisation gratuits, 3,284;
Repas servis gratuitement, 351,455;
Chômeurs au dîner de Noël, 1100.

Mlle Andrée Beaubien, présidente du Comité des Jeunes, a fait un exposé des prochaines activités de ce comité.

Mme Yves Bourassa, Mlle Marcelle Laberge et M. Edouard Hoult ont pris part au programme artistique.

Mme Léon-Mercier Goulin a présenté et remercié les orateurs. Mgr Chaumont, directeur de l'Action catholique, et M. Noël Henri, consul de France, ont aussi adressé la parole au nombreux auditoire qui remplissait à sa capacité la grande salle des oeuvres de l'Asile de la Providence.

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



PATRONS VENNAT

No 9530 — PARURE DE LIT en broderie Colbert. DRAP, patron à tracer, 30c; perfore, 75c; au fer chaud, 50c. Etampé sur coton fini toile deux qualités: 1 x 2 1/4 vgs, \$1.25 ou \$1.75. Sur toile, \$2.75. Drap complet, 2 x 2 1/4 vgs sur coton, \$1.89 ou \$2.65; sur toile, \$5.00. Coton à broder, 75c.

OREILLER à tracer, 18c; perfore, 30c; au fer chaud, 25c la paire. Etampé sur coton, fini toile, deux qualités, 95c ou \$1.55; sur toile, \$2.35. Coton à broder, 50c.

SEVIETTE DE TOILE à tracer, 15c; perfore, 50c; au fer chaud, 20c la paire. Etampé sur tissu huck blanc avec barre rouge seulement, 16 x 29 pcs, 18c. Sur toile huître avec barre rouge, jaune, verte ou bleue, 17 x 29 pcs, 25c. Sur superbe tissu solide d'une seule nuance saumon, vert, mauve, bleue, jaune, avec barre blanche, 18 x 33 pcs, 38c. Coton à broder, 15c.

ROBE DE NUIT à tracer, 20c; perfore, 50c; au fer chaud, 35c. Etampé sur nansouk anglais blanc, 2 qualités, 95c ou \$1.35. Sur broadcloth blanc, bleu, rose, jaune ou pêche, 95c. Coton ou soie à broder, 20c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, seulement 12c par an. Circulaire de baptême, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire religieuse, 5c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 7 OCTOBRE 1938

Ci-inclus..... pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

Réunion annuelle de l'Amicale de St-François-du-Lac

La température idéale de dimanche dernier favorisait heureusement la réunion annuelle des membres de l'Amicale du pensionnat de St-François-du-Lac. Aussi cette fête d'un jour fut-elle un vrai succès.

Dès 8h, du matin, un très grand nombre assistaient à la messe dite au couvent, par M. l'abbé Forcier. Dans une courte allocution M. Forcier exhorta les amicalistes à la charité en expliquant ces paroles de Notre-Seigneur: "Mes chers enfants, aimez-vous les uns les autres".

Le dîner fut servi dans le grand réfectoire des élèves, au cours duquel Mlle Marie-Anne Allard, présidente, donna le rapport des activités religieuses et sociales de l'Association; Mlle Maria Lachapelle, secrétaire, lut le compte rendu des finances. Mlle Allard, présidente, vota ensuite des félicitations à l'adresse de Mme Michel Marcoux (Malvina Joyal), de Charny, qui fit à l'occasion de sa venue à St-François-du-Lac, un très agréable séjour.

Mme Ed. Ouellette (M.-A. Lapierre) lui présenta ensuite un cadeau-souvenir au nom de l'Amicale. Outre la Rvde Sr Marie-Joséphine, supérieure au couvent d'Odak, on remarquait à la table de l'Alma Mater Mesdames: Thos. Gill (Laure Verville), Edouard Desmarais (Arthémise Verville), de Saint-François; Ed. Ouellette (M.-A. Lapierre), et Alp. Monaque (Hermine Gélinas), de Montréal;

A. Desmarais (Orize Lachapelle) et Laura Lachapelle, de Montréal; Chs-Ed. Desrochers (Alu. Crevier) de Pierreville, Marg. Courchesne, de Drummondville, Emile Bourque (Rose Lachapelle), et Gertrude Bourque, de Saint-Pie de Guire, Alp. de Tonnancourt (Yvonne Boucher) et Madeleine Fagnan de Yamaska-Est, Mon. Cormier (Valentine Boucher), et Annette Boucher, de Contrecoeur, P. Joyal (Elodie Crevier), Emery Crevier (Ang. Sajois) et Régina Carlier, de Saint-François-du-Lac; Mesdemoiselles Charlotte, Marie-Jeanne et Catherine Crevier, Aldéa Grégoire, Réjeanne Trudeau, Irène Lachapelle, Aurèle Bibeau, Marg. Lépine, Françoise Lachapelle, M.-Claire Lachapelle, Elisabeth Labonté, Cécile Crevier, Marthe Morvan, Emilio Crevier (Yvonne Richard), Florinda Adam, Lucienne Boucher, Annie Crevier, Etienne Boucher, Amanda Laferté, Alp. Boucher, Louise Desmarais, Mme Emile Pelletier (Rose-A. Joyal), de St-François-du-Lac, Lucie-Anne Carlier, de Pierreville, Emile Pelletier (Simone Roberge) et M.-Florence Chapdelaine de Sorel, Rose-Armande Brousseau, de Saint-Pie de Guire, et autres.

La conférence, intitulée: "La Vocation familiale", donnée par le R. P. Bernardin Verville, O.F.M., fut captivante.

Présenté par Mlle Allard, le conférencier fut remercié par M. le chanoine V. Lemire, curé de la paroisse.

Le salut du T.-S. Sacrement, chanté par le R. P. Bernardin Verville, termina le programme de la journée.

Heures délicieuses, si l'on pou-

vait vous prolonger!... Il fait si bon de revoir les lieux aimés, les compagnes chères, les Mères dévouées!

Revenons encore plus nombreuses l'an prochain, à l'heure de l'invitation et du rendez-vous.

Maria LACHAPELLE, secrétaire-trésorière. St-Frs-du-Lac, oct. 1938.

Heure musicale au couvent de Marie-Réparatrice

1025, MONT-ROYAL, OUEST, OUTREMONT

A l'occasion de la clôture du concours de charité, une Heure Musicale sera donnée dans les salles du couvent, mercredi soir, le 12 octobre, à 8h.

Les artistes au programme sont: Mlle Aline Bélisle et Jeanne De Pocos et leurs élèves, Madame Léo Boisioli, Mlle Claire de la Rochelle, Marthe et Madeleine Létourneau, Madeleine Normand, Lorraine Bourque.

On distribuera les prix du concours à l'issue du concert.

Les Messieurs seront admis. On peut se procurer des billets à la porterie du couvent. Le goûter est compris dans le prix du billet.

Petits préceptes pour gens coléreux

Tu es maître des paroles que tu n'as pas prononcées; tu es l'esclave de celles qui te sont échappées. (Proverbe arabe.)

Oppose à la colère, mauvaise conseillère, la nuit qui porte conseil.

Remets toujours à demain les manifestations de ta colère d'aujourd'hui.

Tourne sept fois la langue dans ta bouche avant de répondre à une insinuation: cela te donnera le temps de voir si elle te concerne toi... ou ton voisin.

Demande-toi, quand la colère monte, combien de fois elle t'a fait obtenir quelque chose et rappelle-toi que chaque colère fait le lit d'une ride.

Représente-toi, quand tu t'apprêtes à tempêter, les excuses que tu feras demain.

Puisque tu admires les gens calmes, pourquoi n'essayais-tu pas de leur ressembler? Dis-toi, quand tu te domines, que ce n'est pas la faiblesse mais ton intelligence qui t'y pousse.

Si d'incompréhensibles colères te prennent "sur le tard", consulte ton médecin.

Si tu es sujet à la colère, fais de grandes marches, prends des douches froides et évite tous les excitants, vin blanc, café, viandes rouges, etc.

Si tu ne peux plus contenir ta colère, sors de la pièce. Et ferme doucement la porte.

10 petits conseils pour leurs femmes

1. Ne vous mettez jamais en retard.

2. Surveillez une fois votre maquillage, trois fois le déjeuner.

3. Si un jeune homme vous regarde, ignorez-le.

4. Soyez tendre, gaie et calme avec vos enfants; calme, gaie et tendre avec votre mari.

5. Ne vous servez pas de sa dernière lame de rasoir.

E A T O N

15.00 D'ALLOCATION

sur votre machine actuelle

Cette offre pour un jour seulement, samedi!



Contre l'achat d'une de ces

Machines à coudre rotatoires

"SEAMSTRESS"

Voyez cette belle machine, fonctionnant rapidement, avec bon moteur Hamilton Beach, lumière à même, tension automatique, se réglant par le genou. La table en plaqué noyer constitue un joli meuble pour le passage, la chambre à coucher ou le vivoir.

Prix ordinaire 89.50

Allocation spéciale 15.00

Samedi vous ne payez que 74.50

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

6. Veillez à ce que vos chemises aient des boutons et des chaussettes point de trous.

7. Evitez les dimanches en famille, entre quatre murs.

8. Ne vantez jamais vos parents; ne critiquez jamais les siens.

9. N'ébruitez pas les colères de votre mari et évitez que vos enfants n'y assistent.

10. Ne vous prenez pas pour une sainte!

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Pas trois mais un...

L'Est du Canada est devenu, comme l'on sait, le véritable arsenal de l'Empire. Fabrication de mitrailleuses, construction d'avions militaires, bref, achat de tout un matériel belliqueux. Nos gouvernements sont évidemment des "foudres de guerre" et notre patrie, selon eux, est pays d'Europe. Vive donc l'Angleterre! Vive la France! Les Canadiens ont trois mères-patries et les connaissances en fourrure... un seul marchand: J.-F. Reid. — Reid et fourrures de qualité sont des synonymes admis. Et qui achète chez Reid achète à meilleur compte. Cela aussi est admis. Dans vos prochaines courses en ville, entrez chez Reid, 1473, rue Amherst.

Les Frères du Sacré-Coeur au Canada, 1872-1936

Volume de 264 pages, 36 hors-texte.

Exposé clair et détaillé du développement de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur au Canada. Voici ce qu'en dit M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles normales: "Ce volume est une collaboration précieuse à l'histoire de l'enseignement en notre province".

En vente au Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal, au prix de .75\$ franc.

MANGEZ PLUS DE BLÉ POUR L'ÉNERGIE

12 gros biscuits dans chaque boîte

LE BLÉ ENTIER, chaque grain ne nourrit pour l'énergie et le développement du corps, vous est offert... dans le Shredded Wheat.

Pour la jouissance d'une meilleure santé, servez du Shredded Wheat tous les jours, en toute délicieuse combinaison à votre goût.

The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.
Niagara Falls - Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLÉ CANADIEN

Feuilleton du "Devoir"

Le Coup d'Aile

par GUY WIRTA

30. (Suite)

Pour que Damienne eût souligné un tel passage, il fallait qu'elle prouvât une révolte véritable, devant l'apathie voulue de Laurent, et il ne la condamna pas à sévérité, le souvenir de la Claudette dont Damienne se glorifiait d'être la descendante.

Quoiqu'il s'imaginât la détester pour sa cruelle franchise, il s'attendrissait à la retrouver elle-même dans le passage souligné à son intention; il se souvenait de lui avoir fait remarquer, un jour, qu'elle ne pouvait jamais s'empêcher de le blâmer, et elle avait répondu naïvement:

— C'est vrai... C'est plus fort que moi!

Le même besoin impérieux avait guidé sa main, et elle s'était confiée au livre discret, sans se douter de toute la puissance qu'allait avoir, sur le nouveau Laurent, ces petits corps de crayon si vivement faits.

Et Saint-Yves acheva le livre.

L'aube se levait, aussi décisive peut-être que celle qui monta d'une nuit troublée, sur la vie de Psi-chari...

à l'heure même où son amitié allait s'exercer utilement, afin que, s'élevant davantage au-dessus des consolations humaines, il pût prendre son essor de plus haut.

Il était obligé, jusque sous l'influence lointaine de son amie, de reconnaître la seule action de la Providence; Damienne présente ou plus proche, il n'aurait pas ramené à l'Auteur de toutes choses le bien qui venait vers lui; il se serait d'abord arrêté à la créature, basant sa nouvelle vie sur un fondement aussi fragile que le précédent, et prenant son vol, le regard en bas.

Quelle étrange chose que cette aube se levant sur un jour qui ne verrait pas l'amie secourable... Il s'étonnait de l'absence de Damienne, à une heure où elle méritait, lui semblait-il, de recueillir les fruits de ses encouragements... Il comprit qu'il fallait chercher plus haut le "pourquoi" du changement qui se faisait en lui... que ce n'était pas Damienne qu'il devait associer à sa résurrection... parce que ce n'était pas elle que monterait son appel suprême...

Il la revit conduisant sa main vers la poitrine du Christ, comme pour lui signifier qu'elle n'était que l'instrument de la Providence; telle la Béatrice recommandant à Dante de regarder plus haut qu'elle-même:

"Tourne-toi et écoute. Ce n'est pas seulement dans mes yeux qu'est le Paradis..."

Ce jour qui se levait était l'aube d'une nouvelle vie... si Saint-Yves "voulait"!

Il le comprit, sans doute, car il se dressa dans un grand geste décisif, un geste qu'il avait autrefois, lorsqu'il était officier et qu'on l'envoyait au poste dangereux...

Il s'assura que l'Arabe ne remuait pas, là-haut, que personne ne troublerait sa sortie matinale... Le chien entend seulement une plainte quand il passa dans le jardin et, cette fois, la plainte ne fut plus pour Laurent l'évocation de Damienne. Il ne pensait pas à elle; il regardait, en haut, très haut; il connaissait déjà cette sainte liberté des enfants de Dieu qui délivre de toute entrave; il retournait là où

sa mère avait guidé ses premiers pas; il y retournait avec la même simplicité, la même confiance, allant naturellement à la source de tous les courages avant d'affronter la vie.

Et, ce matin-là, Laurent Saint-Yves dépassa le Tombeau de pierre pour aller plus avant dans l'église de Neuwiller, jusque devant l'autel où, dans un Tabernacle, repose la Vie même de Dieu.

V

LE PREMIER COMBAT DE DAMIENNE

Laurent appuya son front contre la grille du jardin et il faillit pousser une exclamation de joie en découvrant, penchée sur un massif de chrysanthèmes cuivrés, une silhouette féminine en laquelle il crut reconnaître Damienne.

La femme se redressa et, sous le soleil du matin, ses cheveux très blonds étincelèrent. Ce n'était pas là la chevelure inoubliable de Damienne: ces étranges coulées d'or et de bronze qui donnaient une sor-

te de vie aux ondes souples couvrant sa tête.

Avant que Saint-Yves ait pu s'enfuir, la baronne, instinctivement, s'était retournée, et elle eut un petit cri de plaisir, très sincère, en reconnaissant Laurent.

— Vous!... Ne vous saluez pas, surtout!

Chose étrange, Laurent n'avait plus envie de s'en aller: il regardait la femme blonde qui venait vers lui, et elle lui était sympathique, tout à coup, comme s'il venait seulement de découvrir ce que le vieil Hans appelait la vertu commune au Franquval.

Sa robe d'intérieur mettait une note de simplicité à son apparence un peu majestueuse; son attitude parut à Laurent presque familière, car elle agissait envers lui avec un sans-façon qui le rangeait parmi les plus intimes du château, et il ne refusa pas d'entrer lorsqu'elle eut ouvert la grille, de sa blanche main.

— Cette fois, vous êtes pris, mon cher monsieur, et bien pris!... Ma-

mère va être enchantée de vous recevoir, ce matin, parce que, ce matin justement, nous sommes seules. Avouez que nous avons mérité toutes deux de faire plus ample connaissance avec cet ami dont le baron et Damienne nous entretenaient à tout bout de champ... La curiosité a dominé chez moi la rancune.

— La rancune?...

— Vous: avez la mémoire courte... Et ce déjeuner que vous avez refusé, le jour de la procession... Sans compter que mon mari et ma fille sont arrivés au château lorsqu'on servait le café... Tenez, prenez ces chrysanthèmes... J'ai encore quelques fleurs à cueillir... Habituellement, c'est Damienne qui s'occupe des fleurs.

— Et... Mlle Damienne est absente?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-général.

Dix jours de voyage en pays chinois occupés

Le R. P. Ernest Lalande, S.J., raconte une partie de son voyage — Où l'on passe par le nord pour gagner le sud — Trains renversés — Comment on célèbre l'anniversaire de l'entrée en guerre

— Père Lalande, il faut que vous me racontiez ce voyage avec plus de détails pour les lecteurs du *Devoir*.

— Mon voyage de Suchow à Shanghai?

— Oui, ça vaut la peine.

— La distance de Suchow à Shanghai est de vingt-quatre heures de train. Mais en passant par Tsinan et Tsingtao, il nous a fallu dix jours pour faire le voyage.

— Pourquoi n'avez-vous pas fait le trajet directement?

— Les ponts avaient été démolis par les Chinois et les Japonais ne les avaient pas encore rebâti. De plus, il eût fallu passer par Nankin, la capitale; or, les Japonais empêchent le plus possible les étrangers de passer par cette ville.

— C'est donc en pays conquis par les Japonais que vous avez eu à faire votre voyage?

— Oui, tout le voyage. Le territoire est japonais, mais encore rempli de francs-tireurs chinois dont les Japonais ne réussissent pas à se débarrasser. C'est ce qui rend le voyage en train si dangereux: ils dirigent la voie ou mitraillent les trains. Vous voyez, pour aller au sud, il m'a fallu prendre la route du nord, et j'ai dû rejoindre la mer à Tsingtao.

— Les trains circulent bien du côté nord?

— Il faut vous expliquer le trajet que j'ai parcouru. De Suchow je devais gagner d'abord Tsinan, d'où au nord, puis de là, vers l'est, ne rendre à la côte. Sur cette ligne du nord, il n'y avait que des trains militaires. Nous avons dû, d'abord, parlementer une bonne semaine avant d'obtenir la permission de prendre l'un de ces trains. Et encore, si ça a pris si peu de temps, c'est grâce à un colonel japonais catholique qui est intervenu pour nous.

— "Nous"? Je croyais que vous étiez fait ce voyage seul?

— Seul étranger, mais j'étais accompagné de deux Pères chinois de Shanghai. Le simple fait d'avoir à côté de soi un étranger est une garantie de protection pour les Chinois. Nous sommes partis le 4 juillet. Je me souviens du jour: c'est un 7 août des Américains.

— Oui, et j'imagine que lorsque vous demeuriez à Windsor vous deviez entendre les pétards de Dérouille, ce jour-là? — Une fois votre permis obtenu, vous avez pu monter sans difficulté?

— Oui et non. Personne ne s'est objecté à ce que nous prenions le train; mais les soldats ne nous ont pas laissé monter dans le wagon que nous aurions préféré.

— Le train comportait deux sortes de wagons: des wagons à marchandises fermés, et c'est dans l'un de ceux-là que nous aurions aimé faire le voyage; nous y aurions trouvé au moins une demi-protection contre les balles des francs-tireurs. Malgré mon permis et mes traits d'étranger, les officiers et soldats nous ont simplement refusé l'accès de ces wagons.

— Alors, il ne vous restait plus que la locomotive, quoi?

— Il y avait deux wagons plates-formes qui portaient des camions. Nous nous sommes installés, tant bien que mal avec tout notre bagage à même la plate-forme, en avant du Chevrolet. Il y avait déjà des soldats assis sur les bancs du camion d'autres appuyés tout autour. Nous étions juste sur l'extrémité l'avant du wagon. A chaque change-

ment de vitesse, nous étions en danger de voir le Chevrolet nous arriver dans le dos et nous jeter entre les deux wagons, le nez sur les dormants. Ajoutez le soleil qui nous cuisait, et la suite, évidemment.

— Vous avez fait tout le trajet ainsi?

— Non; seulement cinq heures, de trois à huit de l'après-midi. Mais ça est assez pour nous permettre de voir des spectacles assez peu rassurants. Notre train a traversé le canal impérial sur un pont temporaire pas mal branlant. Le grand pont de fer que les Chinois avaient fait sauter trempait en morceaux dans l'eau du canal. Nous avons eu quatre trains complets renversés le long de la voie, les rails nous ont servi de pont pour aller à l'autre!

— Alors, vous n'étiez pas sûr de parvenir au Canada?

— Franchement, ce qui nous occupait le plus ce n'était pas tant ces perspectives que de trouver un moyen d'échapper notre soif. Mais c'est seulement à deux heures de la nuit que j'ai pu trouver du thé, à Yen-Chow.

— Mais vous n'étiez plus sur votre plate-forme, alors?

— Vous avez raison. A huit heures, nous étions à une gare de jonction. Un officier nous fait signe de descendre. Nous venons à bout de comprendre que le train se divisait et que notre wagon avec son Chevrolet gagnait l'ouest. Il nous a fallu descendre avec tout notre bagage et la perspective de ne pas trouver de place, puisque nous avions été refusés dans tous les wagons. Je pensais bien qu'il nous allait falloir attendre un autre train. J'ai eu l'idée un moment d'aller me percher sur le toit d'un wagon pour la nuit. Mais nous avons tenté un dernier effort. Avec mes deux valises et un grand paquet, me voilà à longer le train d'un bout à l'autre. Personne ne veut nous laisser monter. Je reviens, et justement au dernier wagon un officier me demande si je parle anglais. "Certainement". Flatté de pouvoir afficher son anglais, instantanément tout gentillement, il me fait monter aussitôt dans son wagon, avec mes deux compagnons. Nous avons eu le tact d'enlever nos chaussures en y montant; politesse élémentaire chez les Japonais. — Je cause avec mon officier et puis nous réussissons à nous étendre pour la nuit.

— Et puis vous êtes arrivés à Tsinan?

— Le lendemain matin, à huit heures, là, nous avons été reçus chez les Pères Franciscains italiens. Tsinan est une ville de 500,000 habitants. Elle est à la tête de la navigation maritime sur le fleuve Jaune.

— Vous avez pris le temps de vous y reposer?

— Nous voulions repartir le plus tôt pour Tsingtao. Mais il n'était pas facile de savoir l'heure des trains: afin de déjouer les francs-tireurs, ces heures sont avancées ou retardées sans avis préalable. Il s'agit de se rendre à la gare assez tôt et d'y attendre assez longtemps. Le premier jour, encore novices dans ces manœuvres, nous avons manqué notre train. Le lendemain, le 7, qui était l'anniversaire de l'incident du pont Marco-Polo, à Pékin, les Pères nous ont déconseillé de partir. On appréhendait que les francs-tireurs ne voulussent célébrer cet anniversaire par quelque magnifique déraillement. Mais mes Pères chinois avaient tellement hâte de sortir de cette atmosphère d'insécurité que nous avons pris le train quand même. C'était un grand train de voyageurs qui portait de nombreux Chinois et quelques étrangers.

— Et puis, les francs-tireurs ont-ils manifesté?

— Pour la première moitié du trajet, rien d'anormal — sauf des

trains entiers éventrés le long de la voie. Nous avons fini par oublier les appréhensions qui nous laquaient au départ. Mais avant d'arriver à Hsin-Tien, en plein pays de guerillards, des mitrailleuses tiraient sur le train. Affolement. Les femmes se cachent sous les bancs, les enfants crient, mon compagnon était parti, je me suis étendu sur la banquette. J'ai été bien tenté de lever la tête pour voir d'où ça venait. Personne n'a été blessé, le train a continué. A la gare de Hsin-Tien, nous avons dû attendre deux heures. Le train-patrouille venait de découvrir que des rails avaient été défilés dans l'intention de faire dérailler notre train, et nous avons attendu que l'équipe eût fini son travail de réparation.

Jusqu'à Tsingtao il n'y eut plus d'incidents. Chaque gare et chaque pont étaient munis d'un poste de sentinelles japonaises qui ne semblaient pas trop rassurées de voir seules dans le pays. Nous sommes arrivés à deux heures du matin, avec sept heures de retard. Tsingtao est une ville très moderne, bâtie par les Allemands avant la guerre, saisie par les Japonais en 1915 et remise par eux aux Chinois après le traité de Versailles. Elle a été reprise par les Japonais l'automne dernier. Du port, la ville offre un aspect curieux: rien que des toits rouges, légèrement étagés. Seules les tours de la cathédrale dominent. Après quatre jours, nous montions sur un petit cargo anglais qui nous conduisait à Shanghai. Nous avions mis dix jours à faire notre voyage. Là, j'ai pris l'*Empress of Japan* et me voici!

R. G.

Au congrès des jeunesses catholiques

Le cardinal Villeneuve, le Délégué apostolique, l'archevêque de Toronto

Le premier congrès de l'Union des jeunesses catholiques du Canada revêtira un cachet tout à fait exceptionnel par suite des nombreuses personnalités qui se proposent d'y être présentes. La journée de dimanche plus particulièrement, donnera une idée de la puissance des organisations de jeunesses catholiques canadiennes. Il y aura d'abord une messe célébrée par S. E. Mgr Forbes à la cathédrale d'Ottawa. A 2 heures, il y aura un grand ralliement des congressistes et parades dans les principales rues d'Ottawa pour aboutir à l'Auditorium, où se tiendra la principale manifestation de tout le congrès. On verra là des jeunes gens de toutes les nationalités et de tous les diocèses canadiens qui viendront affirmer leur loyauté à la Couronne britannique, au pays, à l'épiscopat canadien et au Christ-Roi.

La manifestation sera rehaussée de nombreuses personnalités tant laïques que religieuses. Parmi les personnalités les plus importantes qui porteront la parole, signalons entre autres: S. E. le cardinal, L. E. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, et Mgr Antoniutti, délégué apostolique, ainsi que plusieurs laïques éminents.

Rappelons nous qu'il y aura des trains spéciaux pour conduire les délégués à Ottawa et les ramener à Montréal. L'horaire des trains est le suivant:

Départ: Samedi, 8.30 a.m., arrivée à Ottawa à 11.45 a.m.
Dimanche, à 8.00 a.m., arrivée à Ottawa à 10.30 a.m.
Retour: Dimanche, à 8.00 p.m., arrivée à Montréal à 10.30 p.m.
Lundi, à 5.55 p.m., arrivée à Montréal à 9.50 p.m.
Mardi, à 4.05 a.m., arrivée à Montréal à 7.00 a.m.

Les gazogènes

M. J. Alain, professeur à l'Ecole technique des Trois-Rivières, prononcera une conférence sur les gazogènes au dîner-causerie de la Corporation des techniciens de la province de Québec, section montrealaise, lundi soir prochain, à 7 h. 30, au Café Saint-Jacques. M. Alain a reçu mission du gouvernement provincial de poursuivre des recherches sur l'utilisation du charbon de bois comme carburant.

Au cours de 1938-39, la section montrealaise de la C. des T. invite ses membres à des visites industrielles, à des conférences, etc.

M. Trépanier et les fêtes de Montréal

Le conseil municipal tiendra une assemblée mardi prochain. On croit qu'à cette occasion, M. Raynault, maire de Montréal, proposera la nomination de M. Léon Trépanier, comme organisateur des fêtes du troisième centenaire de Montréal.

Le maire a annoncé la nomination de M. Trépanier, hier. Il a noté qu'il n'entendait pas par là qualifier la compétence administrative de M. Trépanier comme échevin mais qu'il reconnaissait sa compétence dans l'organisation des fêtes de ce genre, et que l'intérêt de Montréal était de retenir les services de M. Trépanier.

Conférence de M. Hermas Bastien à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Hermas Bastien, professeur à l'Université de Montréal, a prononcé une intéressante causerie, hier soir, à l'hôtel Saint-Roch, au cours d'un souper organisé par la section Saint-Roch, de la Société Saint-Jean-Baptiste. M. Bastien a comparé à la lumière des récents événements la situation nationale des Canadiens français avec celle qui existait il y a 25 ans. M. Magella Bedard, président de la section de Saint-Roch, a remercié le conférencier qui fut remercié par l'abbé Pierre Gravel, aumônier de la même section.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: BELAIR 3361.

Feu M. A.-C. Pouliot

M. Arthur-C. Pouliot, voyageur de commerce, ancien échevin de Verdun, est décédé hier soir, chez lui, 4739 Notre-Dame est.

Lui survivent: sa femme, née Lalonde (Rose-Anna); trois fils, Louis, Jean-Paul et Pierre, et deux filles, Madeleine et Thérèse.

Le défunt était le fils de Zotique Pouliot et de Marie-Eugénie Tremblay; il était le neveu de Mme E.-J. Flynn et de Mme A.-E. Vallerand, de Québec.

Les funérailles auront lieu demain matin, à huit heures et demie à l'église St-Clément de Viauville. La dépouille quittera le domicile du défunt à 8 h. 15.

Le *Devoir* prie la famille d'agréer ses sympathies.

Faits divers

Attentat criminel contre un commerçant de Saint-Lazare

Québec, 7. — (D.N.C.) — Un attentat criminel a été commis, hier après-midi, vers 2 heures, sur la route régionale entre Beaumont et Saint-Charles. M. Omer Plante, commerçant de Saint-Lazare a été attaqué par son serviteur, frappé à coups de bouteille, roué de coups et soulagé d'une somme de plus de cent dollars. L'assailant a ensuite pris la fuite à travers bois, laissant sa victime à demi évanouie sur le bord de la route.

Le jeune homme, qui a ainsi attaqué et volé M. Plante, avait été engagé il y a une quinzaine de jours seulement. M. Plante le connaissait sous le nom de Jean Renaud, 28 ans, originaire de Cap-Redon, la-Madeleine. Apitoyé par ce jeune homme s'était recommandé à lui, M. Plante l'avait engagé comme serviteur et comme aide.

Hier matin, M. Plante se fit accompagner par Renaud pour conduire à Québec un camion chargé de produits de ferme. Toute la matinée, il fut occupé à livrer sa marchandise à différentes maisons de commerce. Le jeune homme eut connaissance de toutes les ventes de son patron et de l'argent qu'il avait retiré.

Après deux heures, hier après-midi, dans un bois, sur la route qui conduit de Beaumont à Saint-Charles, le jeune homme demanda à M. Plante d'arrêter son camion sous prétexte qu'il avait quelque chose à réparer. Lorsque le véhicule fut immobilisé, le serviteur sortit une bouteille de ses habits et frappa M. Plante à la tête, lui causant de larges entailles. Malgré le sang qui coulait, celui-ci réussit à descendre de son camion afin de mieux se protéger. Le jeune malfaiteur qui était un colosse, se porta de nouveau à l'attaque, projeta son patron sur la chaussée et le frappa à coups de poings et de pieds. "Donne-moi ton argent, c'est mieux pour toi", lui dit son assaillant. Ne pouvant rien contre son assaillant, M. Plante se laissa dépouiller.

Départ de Mgr Lapierre

S. E. Mgr Louis-A. Lapierre, P. M.E., vicaire apostolique de Szépingkai, Mandchourie, Chine, s'embarquera pour l'Europe demain soir, le 8 courant, à New-York, à bord du paquebot *lie-de-France*, de la Cie Générale Transatlantique, et s'arrêtera à Rome avant de se rendre à son poste en Mandchourie.

S'embarquent aussi: M. Dyson Taylor, membre de la maison Lloyd's, de Londres, et Mme Taylor, qui retournent en Angleterre après avoir fait un séjour au Canada; M. Michael Morris, gérant de la maison de fourrures A. Hollander & Sons, et Mme Morris; MM. André Daussin et J.-M. Delprat.

M. David Croll à la mairie de Windsor

Windsor, Ont., 7. (C.P.) — M. David Croll, ancien ministre des services sociaux dans le cabinet Hepburn, annonce qu'il sera candidat à la mairie de Windsor. M. Croll a été maire de cette ville avant qu'elle fût fondue avec d'autres villes environnantes. Il s'est séparé de M. Hepburn sur la politique ouvrière.

Aucun portefeuille n'a été offert à lord Runciman

Londres, 7. (G.P.-Havas). — Interrogé relativement aux rumeurs à l'effet qu'il succéderait à M. Alfred Duff Cooper, premier lord de l'Amirauté, démissionnaire, le vicomte Runciman aurait répondu, selon le *Daily Mail*, qu'aucun portefeuille ne lui avait été offert.

Lord Runciman, qui est un libéral national, a agi, on le sait, comme médiateur officieux du gouvernement britannique entre la Tchécoslovaquie et les Allemands des Sudètes, au début de la crise germano-tchèque.

Nouveautés canadiennes

Les monologues du petit-monde, par Madame Jean-Louis Audet. Volume de 250 pages, reliure pleine toile. \$1.25
Archives et Souvenirs, par Jean Dombrevail. Volume de 260 pages. \$1.00
Quelques pierres de doctrine, par S. E. le cardinal Villeneuve. Volume de 218 pages. \$1.00
La conquête économique, Les forces essentielles, par Edouard Montpetit. Volume de 292 pages. \$1.00
Pédagogie du jeune humaniste canadien, par M. l'abbé Sylvio Corbail. Volume de 220 pages. \$1.00
Grâce et liberté chez saint Augustin, par M. l'abbé Lambert Bovy. Volume de 125 pages. \$0.75
Notre problème politique, par Léopold Richer. Volume de 155 pages. \$0.75
Martyrs aux glaces polaires. La meilleure composition dans chaque genre du Concours Rouvière et Leroux. Volume de 220 p. \$0.60
Service de Librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Les disques

Quelques enregistrements "Victor"

Orchestre
Le Prince Igor... Extraits

Le Prince Igor est le seul opéra qu'a écrit le compositeur russe Borodine et encore, il ne l'a pas écrit tout entier lui-même, cette oeuvre ayant été terminée par Korkakow et Glazounow. Leopold Stokowski et l'orchestre de Philadelphie ont enregistré avec splendeur les belles pages de cet opéra qui ont nom: *Poiovetzki Maidens*. La première partie en particulier, retient l'attention. Elle exhale une mélancolie et une douceur bien orléanaise. A son audition, celui qui a voyagé dans ces pays merveilleux ne doit pas avoir de difficulté à en évoquer les attirants paysages. Mais peut-être ces évocations sont-elles plus saisissantes encore, pour celui qui n'a que lu ce qu'en disent les voyageurs-écrivains, l'imagination poétisant et durant tellement les réalités. L'extrait entier, dont certains passages sont très connus, est inscrit sur deux grands disques. Série M-499.

Chant... John-Charles Thomas, baryton

Le grand baryton John-Charles Thomas, accompagné au piano par Carroll Hollister, a livré au public une cire remarquable en enregistrement de sa voix si riche, avec une diction française impeccable, le *Requiem du Cœur* d'Emile Pessard. Au verso: *Au Pays d'Augusta* de Holmes. La gravure de ce disque est parfaite et chaque discophile peut se procurer cet enregistrement sans crainte de se tromper. No 15184.

Viole et piano... Sonate en ré bémol majeur de Brahms (opus 120 No 2)

William Primrose sur la viole, et Gerald Moore, au piano, exécutent avec maîtrise cette très belle sonate, où abondent les passages brillants. Si on a pu dire que Brahms se distinguait dans la sonate, par "un travail... tout scolastique, empreint de lourdeur et sans émotion", on ne pourrait toutefois citer la sonate qui nous occupe comme un exemple de cette manière. En tout cas, l'*Allegro-Amabile* du premier mouvement dément cette assertion. De même que certaines autres phases de l'oeuvre, M. Primrose joue avec sentiment et lire de sa viole des sons d'une enviable pureté. La gravure du disque est d'ailleurs excellente. Le deuxième mouvement, *Allegro-Appassionato*, est plein de vigueur et de fougue chantante. Enfin, ces belles pages se ferment sur un triomphal *Andante con moto*, rendu avec âme et précision par nos deux artistes. Disques Victor, série M-422.

Chant... Bruno Castagna, contralto

Bruno Castagna, contralto de réputation mondiale, réjouira les amateurs de beau chant, avec deux extraits de l'opéra *Carmen*, de Bizet. Il s'agit de *Seguidilla* et *Voyons que j'essais à mon tour*, morceaux tirés respectivement du premier et du troisième acte.

Musique légère... Extraits de comédies musicales

Les amateurs de comédies musicales sont aujourd'hui servis, car la compagnie Victor vient d'en faire inscrire de copieux échantillons. Ainsi nous avons des passages de *Lady be good*, de *Tip toes*, de *Funny Face*, de *French Doll*, de *Strike up the band*, de *Porg and Bess*, de *Girl Crazy*, etc., etc. Il y en a pour tous les goûts comme on peut juger. Certaines de ces pages légères sont écrites avec talent, d'autres ne valent pas la mention. Il importe donc de choisir comme toujours.

Maurice HUOT

L'assistance judiciaire

Congrès annuel à Montréal

L'Association nationale des organismes d'assistance judiciaire, société étatsunienne, a tenu son congrès annuel à Montréal hier. Les délégués, venus d'une quarantaine de villes des Etats-Unis, étaient les invités de la *Montreal Legal Aid Society*.

M. le maire Raynault a souhaité la bienvenue à ces congressistes hier matin. Au déjeuner, à l'hôtel Windsor, M. le juge Fabre-Surveryer a parlé des besoins qui se font sentir à Montréal dans ce domaine.

Ces associations groupent tous les organismes, financés plus ou moins directement par les municipalités ou par les oeuvres de charité, et qui s'occupent de donner aux pauvres l'assistance judiciaire dont ils peuvent avoir besoin pour revendiquer leurs droits.

Au cours des séances d'études de la journée, des délégués de plusieurs villes ont présenté des travaux sur les problèmes variés que soulève cette forme de charité.

Hier soir, les congressistes étaient les invités du Barreau de Montréal à un dîner à l'hôtel Windsor. Le bâtonnier, Me Paul Lacoste, leur a souhaité la bienvenue et les a félicités de leur travail. M. Henry Hart, président de l'association, a remercié. Il a dit que le défaut pour une société organisée de procurer l'assistance judiciaire aux pauvres est une source de mécontentement dans les classes peu fortunées et qu'un pauvre qui se voit lésé dans ce qu'il croit son droit, sans avoir le moyen de se défendre, se considère comme une victime de l'ordre établi. L'égalité devant la loi n'est pas tout, dit-il, il est important aussi que chacun puisse se servir de la loi pour obtenir justice. M. John-S. Bradway, secrétaire de l'association, a donné des détails sur le fonctionnement de plusieurs de ces organismes, et répondu aux questions que lui ont posées plusieurs avocats de Montréal.

A la table d'honneur on remarquait entre autres Mes Arthur Vallée, vice-président pour le Québec de l'Association du Barreau canadien; Bernard Bourdon, syndic du Barreau de Montréal; Alan MacNaughton, secrétaire; A.-W.-P. Buchanan, trésorier, et Philippe Monette, M. P.P.

Lundi, le 10 octobre

Congé postal — Billets de chemins de fer à prix réduit — Trains spéciaux pour les Laurentides

Le Directeur de District du Service postal, Montréal, désire informer le public du fait que le Jour d'Action de Grâce, 10 courant, sera observé à l'Hôtel des Postes de Montréal, comme congé statutaire.

Le couloir du bureau principal et celui de la succursale postale, Place d'Armes, seront ouverts entre 8 h. du matin et 7 h. du soir, afin de permettre aux locataires de visiter leur case postale. Cependant, tous les guichets seront fermés à midi.

La distribution "par exprès" se fera comme un jour ordinaire, et les facteurs feront la distribution de la correspondance durant l'avant-midi seulement.

Toutes les succursales postales fermeront leurs portes à midi.

Causerie sur le vieux Montréal

Ce qu'était le vieux Montréal? Ce point d'interrogation sera le thème de la conférence que M. l'échevin Océ de Villèle-Marie, donnera au cours du prochain dîner-causerie que la cour Lambert-Close de l'Association canado-américaine donnera le 13 octobre prochain à l'hôtel Pennsylvanie, à 7 h. 30 du soir.

DOULEURS DANS LES ARTICULATIONS

Cas de rhumatisme pour l'hôpital

L'expérience de cet homme prouve que pour le traitement de certains cas de rhumatisme, il importe de persévérer dans l'usage de Kruschen. Voici plutôt ce qu'il dit: "Je passai plus de 7 années à l'étranger. A mon retour, je commençai à souffrir de rhumatisme, les douleurs se faisant particulièrement sentir dans les pieds et les bras. Je fus éventuellement conduit à l'hôpital, étant incapable de me mouvoir sans crier de douleur. Au bout de deux mois, je quittai l'hôpital un peu mieux et l'on me conseilla de prendre régulièrement des Sels Kruschen, ce que je fis d'une façon persistante. Aujourd'hui, je suis complètement débarrassé de mes maux et pour rien au monde je ne voudrais me passer des Sels Kruschen". — M. B.

Deux des sels présents dans Kruschen sont des dissolvants efficaces de l'acide urique dont le trop grand abondance peut être très néfaste. Ces sels ont pour effet d'éliminer les aspérités des cristaux d'acide — cause des raideurs et douleurs — et de les convertir en une inoffensive solution qui est ensuite éliminée par les voies naturelles.

Mort de sir Henry Gray

Sir Henry Gray, médecin renommé, est mort hier matin à l'hôpital St. Mary après une maladie de quelques jours. Il était âgé de 68 ans. Il s'était acquis une grande réputation dans le domaine du diagnostic et le traitement des blessures de guerre. Il avait été chirurgien-conseil dans les forces expéditionnaires britanniques de 1915 à la fin de la guerre.

Sir Henry Gray était natif d'Ecosse et y avait fait ses études médicales. Il vint au Canada en 1923. Il a fait partie de nombreuses sociétés savantes et a publié diverses études médicales. Lui survivent: sa femme, deux filles, un fils.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 9 OCTOBRE

Solennité de saint Michel Archange, double 1ère c. (blanc). Messe: *Benedicite*, avec *Gl.* et *Cr.*; 2e or. du dim. XVIIIe seulement; préface de la Trinité; dernier Ev. du dim. — Aux 11 Vêpres chantées mém. seulement de saint François de Borgia (C. 1 v p.) et du dim.

PRONE — Le dimanche 9 octobre, on annonce:

Mardi, fête de la Maternité de Marie. A partir de samedi, 15 octobre, on recevra les contributions de l'Union de Prières.

(Aujourd'hui, on fera la collecte, dans le diocèse de Sherbrooke, pour l'oeuvre des Missions et paroisses pauvres, et dans le diocèse de Joliette, pour les hôpitaux).

Reprise des conférences de M. J.-B. Lagacé

M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur à l'Université de Montréal, inaugurera le dimanche 9 octobre, à 8 h. du soir, en la salle 11 du Monument National, sa série de conférences pour l'année 1938-1939 sur l'Histoire de l'art.

L'art égyptien fera l'objet de la première conférence de M. le professeur Lagacé, donnée sous les auspices de la Société de Saint-Jean-Baptiste.

Il y aura projections lumineuses. Le public est cordialement invité. Entrée libre.

Ces conférences auront lieu tous les 2e et 4e dimanches de chaque mois.

Adoration nocturne de Montréal

Les adorateurs nocturnes sont convoqués pour deux réunions:

Dimanche, le 9 courant, à St-Jean-Baptiste, 209 Rachel est, pour 7 h. 30 p.m.

Lundi, jour suivant, à Notre-Dame des Sept-Douleurs de Verdun, l'office sera à 8 h. p.m. (rue Wellington).

Pommade
Antiseptique
RAMEAU
Contre les affections de la peau.

LA VISITE EN FRANCE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

19 JUILLET

Arrivée à Boulogne-sur-Mer — Départ de Boulogne-sur-Mer — Arrivée à Paris — Visite du Roi et de la Reine au Président de la République — Cercle diplomatique au Palais des Affaires étrangères — Dîner officiel à l'Élysée — Soirée.

20 JUILLET

Le Roi se rend sur la Tombe du Soldat Inconnu — M. et Mme Lebrun viennent prendre les Souverains pour se rendre à l'hôtel de ville — Réception à l'hôtel de ville — Visite à l'Exposition de peinture anglaise au Musée du Louvre — Arrivée au Château de Bagatelle — Dîner offert par le Roi à l'Ambassade d'Angleterre — Représentation de gala à l'Opéra.

21 JUILLET

Départ du ministère des Affaires étrangères — Embarquement à la gare des Invalides — Arrivée du Roi à Versailles — Le défilé des troupes — Le Roi se rend au Château — Visite de la Reine à l'hôpital britannique de Levallois — La Reine de retour au Quai d'Orsay — Mme Lebrun vient chercher la Reine au Quai d'Orsay — Le train part pour Versailles — La Reine passe avenue de Paris — Déjeuner dans la Galerie des Glaces — Concert spirituel à la Chapelle du Château — Promenade

Au congrès de l'ACFAS

Les travaux présentés

Mathématiques, physique, chimie, géologie, zoologie, biologie générale, botanique, agronomie, psychologie expérimentale, pédagogie, philosophie, histoire, géographie et sciences sociales

Voici les sujets des travaux qui seront présentés lundi au congrès de l'ACFAS, aux Trois-Rivières:

Mathématiques, physique, chimie et géologie

Lundi matin à 9 h.

Lieu de la réunion: Ecole technique, 404, rue St-François-Xavier.

1. Nouvelle méthode de dosage de la cire d'abeilles. — G. Baril, R. Barré et L. Lemay.
2. Contribution au dosage des alcools des cires d'abeilles. — R. Barré et L. Lemay.
3. Contribution à l'étude de l'acide ascorbique dans l'urine. — E. Willard, Margaret Sheppard et L. P. Bouthillier.
4. Contribution à l'étude de la valeur nutritive du yoghourt. — Gaston Gosselin et L.-P. Bouthillier.
5. Les indices du plomb des sucres de canne et de betterave bruts. — Joachim Delorme et Paul Riou.
6. Critique de l'indice de "conductivité électrique" employé dans l'analyse des sucres d'érables. — Joachim Delorme et Paul Riou.
7. Une électrode argent-carbonate d'argent obtenue par électrolyse. — Pierre Demers.
8. Calcul de l'activité des carbonates alcalins en solution aqueuse. — Pierre Demers et Léon Lortie.
9. Application de l'électrolyse au micro-dosage du calcium. — Louis-Paul Dugal.
10. Le matériel des érablières. — M. Lessard, A. Roberge et E. Bois.
11. Recherches préliminaires sur la teneur en substances cathartiques de la rhubarbe indigène. — J. Risi et L. Cloutier.
12. Propositions et fonctions de proposition. — C. de Koninck.
13. A propos des relations d'incertitude. — C. de Koninck.
14. Les gisements de fer titane des Sept-Îles et de sable magnétique de Moisie. — Carl Faessler.
15. Contribution à l'étude de l'arthritose de la Côte Nord du St-Laurent. — Carl Faessler.
16. Le Paléozoïque de la Côte Nord du St-Laurent. — Carl Faessler.
17. Coefficient phénol de certains composés organiques du mercure (2e note). Le sel de sodium de l'orthochlore phénol mercure. — Roger Barré.
18. Nouvelle méthode d'analyse qualitative des cations alcalino-terreux en présence de l'ion phosphorique (2e note). Modifications et résultats pratiques obtenus dans l'enseignement au laboratoire. — Roger Barré.
19. Action des semicarbazides substitués en position D sur le glucose (3e note). — Roger Barré et Lucien Piché.
20. Recherches expérimentales sur un phénomène électrique mal connu. — Léo Pariseau.
21. Vers la symétrie du diaphanate de strontium. — André-Victor Wendling.

Zoologie et biologie générale

Lundi matin à 9 h.

Lieu de la réunion: amphithéâtre de physique de l'Académie LaSalle, 110, avenue Lavolette.

1. Evolution des Carapacea pomonella L. en fonction de la température et de l'humidité (2e année). — André-A. Beaulieu.
2. Détermination de l'émergence de l'adulte de Carapacea pomonella L. au moyen de pièges-appâts (2e année). — André-A. Beaulieu.
3. Observations biologiques sur les charançons des vergers, Conotrachelus nemoralis Herb. et Tachypterus quadrigibbus Say. — André-A. Beaulieu et Joseph Duncan.
4. Contribution à l'étude des Coléoptères du Canada, famille des Chrysomélides: plantes hôtes et aire de répartition. — Jos.-I. Beaulieu.
5. Liste des parasites récoltés au laboratoire d'Entomologie de Québec en 1938. — Jos.-I. Beaulieu.
6. Additions à la faune coléoptérologique du Polyporus betulinus. — Gustave Chagnon.
7. Notes sur l'action des parasites de la chenille à tente du cerisier. — Lionel Daviault.
8. Lépidoptères récoltés en Gaspésie durant l'été de 1938. — Abbé Ovide Fournier.
9. La chrysalide du hanneton commun serait-elle plus vulnérable que les autres stades de cet insecte? — Georges Gauthier.
10. Estimé des dommages causés par les insectes aux forêts de la Gaspésie. — A.-R. Gobeil.
11. L'organisation de la reconnaissance sur les insectes forestiers dans Québec, en 1938. — A.-R. Gobeil.
12. Notes sur l'épidémie de sauterelles de 1938. — Georges Maheux.
13. La légionnaire noire, Cirphis unipuncta Haw., dans le Québec. — Georges Maheux.
14. Observations sur les moeurs de la blatte commune, Blatta germanica L. — Paul Morisset.

15. Etudes préliminaires sur la biologie du charançon du fraiser, Anthonomus signatus Say. — Paul Morisset et Paul Dorval.
16. Répression de la piéride du chou, Pieris rapae L. — René Mougeot.
17. Le perceur de la tige du houblon, Gortyna immanis Guénéé, dans la région de Montréal. — René Mougeot.

Lundi après-midi à 2 h.

Lieu de la réunion: amphithéâtre de physique de l'Académie LaSalle, 110, avenue Lavolette.

1. Sur l'origine du ganglion de Locy. — Wilbrod Bonin.
19. L'élevage de la martré au Jardin zoologique de Québec. — J. Armand Brassard et Richard Bernard.
20. Y aurait-il moyen de prolonger la vie des mollusques bivalves (v.g. huîtres) en dehors de l'eau? — Louis-Paul Dugal.
21. Le rôle de la coquille dans le métabolisme anaérobie de Venus mercenaria. — Louis-Paul Dugal.
22. Recherches sur le saumon dans l'est du Canada. Le déterminisme physico-chimique du saumon. — Jules Labarre, abbé Ovide Fournier, Louis-Paul Dugal et L.-Philippe Bouthillier.
23. La mélanofloculation de Trenz dans le diagnostic de l'anémie infectieuse du cheval. — Maurice Panisset.
24. Essais d'infection du lapin par le virus de l'anémie infectieuse des équidés. — Maurice Panisset.
25. Sur la néoténie du Necturus maculatus. — A.-R. Potvin et M. Giroux.
26. Observations sur l'oxygène, le gaz carbonique dissous et sur le pH de l'eau de quelques lacs. — Gustave Prévost et L.-P. Bouthillier.
27. Points isocentriques du sérum de quelques mammifères. — J.-L. Tremblay et R. Bernard.
28. Recherches sur le saumon dans l'est du Canada. Résultats de l'étude en 1938. — Georges Préfontaine et David L. Belding.
29. Etude statistique sur les causes d'extractions de dents. — Gérard DeMontigny.
30. Le pouvoir antitoxique du glutathion. — Léon Binet, G. Weller et E. Robillard.
31. Quelques cas de migrations d'oiseaux plutôt rares. — Abbé Henri Bernier.

Botanique

Lundi matin à 9 h.

Lieu de la réunion: bibliothèque de l'Académie LaSalle, 110, avenue Lavolette.

1. La liste des Algues marines du Québec. — Marcelle Gauvreau.
2. Sur la présence de l'Hydrurus foetidus dans les Laurentides. — Jules Brunel.
3. Etude biométrique sur le Micrasterias apiculata var. fimbriata sp. nov. — Jules Brunel.
4. Etude systématique des Desmidiées de la région de Montréal et plus spécialement de la tourbière de Saint-Hubert. — F. Irénée-Marie, F.I.C.
5. Les facteurs de dispersion chez les Desmidiées. — F. Irénée-Marie, F.I.C.
6. L'influence du pH de l'eau sur le développement des Desmidiées. — F. Irénée-Marie, F.I.C.
7. Sur quelques Uredinées et Exoascées des arbres. — René Pomerleau.
8. Champignons récoltés à Duchesnay pendant les excursions de la Société mycologique américaine. — René Pomerleau.
9. Le Quercus borealis Michx. en Gaspésie. — Elzéar Campagna.
10. Additions récentes à la flore du Québec et extension de l'aire de quelques espèces indigènes. — Ernest Rouleau.
11. Introduction à l'étude des Salicacées du Québec. — Ernest Rouleau.
12. Nouvelles formes dans la flore du Québec. — Ernest Rouleau.
13. La zone reliquale de Duparquet-Hébert. — Baron Louis Eugène, G.-C. Piché et Jacques Rousseau.
14. Les Isoetes du Québec. — Jacques Rousseau et René Meilleur.
15. Sur la validité du nom Acer saccharum. — Jacques Rousseau.
16. Un précurseur de la mutation au XVIIIe siècle, le botaniste Marchant. — Jacques Rousseau.

Lundi après-midi à 2 h.

Lieu de la réunion: bibliothèque de l'Académie LaSalle, 110, avenue Lavolette.

17. Observations sur la flore vasculaire du Parc National des Laurentides. — Roger Gauthier et Cécile Lanouette.
18. La flore de la région de la rivière Darnmouth, Gaspésie. — R. P. Bernard Taché, S.J., et R. P. Antonio Lepage, S.J.
19. Notes sur l'identité ou l'affinité du Cirsium manganense et du Cirsium palustre. — R. F. Marie-Victorin et Marcel Cailloux.
20. État actuel du problème biolo-

- gique de l'Anticosti-Minganie. — F. Marie-Victorin.
21. Le Bulomus umbellatus était-il déjà en Amérique au XVIIIe siècle? — R. F. Marie-Victorin.
22. La contribution du Canada aux sciences botaniques. — R. F. Marie-Victorin.
23. Sur un albino du Prenanthes racemosa. — R. F. Roland-Germain, F.E.C.
24. Un nouvel hybride de Cistus. — Pierre-MacKay Dansereau.
25. Parallèle phytosociologique préliminaire entre le Québec et l'Europe occidentale et moyenne. — Pierre-MacKay Dansereau.

Agronomie

Lundi après-midi à 2 h.

- Lieu de la réunion: Ecole technique, 404, rue St-François-Xavier.
1. Notes préliminaires sur la destruction de l'herbe à poux par les herbicides: résultats d'essais poursuivis à Ste-Anne-de-la-Pocatière, en 1938. — Elzéar Campagna, David Leblond et Arsène Deslles.
 2. Une lacune à combler dans la formation des techniciens agricoles: l'enseignement adéquat de la défense des cultures. — Georges Maheux, Omer Caron et Fernand Godbout.
 3. La valeur du caractère "nombre de rangs sur l'épi" dans l'identification des variétés de blé d'Inde. — Paul Bertrand.
 4. La mosaïque du tabac, modes de propagation et méthodes d'enracinement. — R. Bordeleau.
 5. Le succès coopératif et agricole du Danemark a été obtenu d'abord par une école primaire rurale vraiment efficace. — F.-X. Boudreault.
 6. Contribution à l'étude de quelques variétés de tomates cultivées dans le Québec. — Louis Bourgoign.
 7. Eradication de la cuscute à St-Philippe de Laprairie. — R.-D. Carlier.
 8. Enquête sur les dégâts causés par les vers blancs dans les Cantons de l'Est. — Georges Gauthier et Paul-Eugène Mercier.
 9. Efficacité de certaines mesures défensives contre les hannetons. — Georges Gauthier et P.-E. Mercier.
 10. Deux années d'observations sur la biologie de Pyrausta nubilalis Hub. et essais de nouveaux modes de répression. — Georges Gauthier et René Mougeot.
 11. Le problème de la mouche de la pomme et l'avenir de la pomiculture au Canada. — Fernand Godbout et J.-E. Duchesne.
 12. Avances et reculs de la pyrale du maïs, Pyrausta nubilalis Hub., depuis son introduction dans la province de Québec. — Pellerin Lagroire.
 13. Essais de répression de la mouche du chou, Hylemyia brassicae Bouche (2e année). — René Mougeot.
 14. La virulence d'un Phytomonas sp. sur la pomme de terre. — Champlain Perraault.
 15. Publicité et vente des produits de la ferme. — Robert Raynaud.
 16. Doit-on désinfecter les pommes de terre de semence? — Omer Caron.
 17. Essais de traitements de semences de pois. — Edouard Lavalée et Roger Desmaré.

18. L'Association des fanfares d'amateurs.
19. Le cercle Mgr-Gauthier.
20. L'Association des fanfares d'amateurs.
21. Le cercle Mgr-Gauthier.
22. L'Association des fanfares d'amateurs.
23. Le cercle Mgr-Gauthier.
24. L'Association des fanfares d'amateurs.
25. Le cercle Mgr-Gauthier.
26. L'Association des fanfares d'amateurs.
27. Le cercle Mgr-Gauthier.
28. L'Association des fanfares d'amateurs.
29. Le cercle Mgr-Gauthier.
30. L'Association des fanfares d'amateurs.
31. Le cercle Mgr-Gauthier.
32. L'Association des fanfares d'amateurs.
33. Le cercle Mgr-Gauthier.
34. L'Association des fanfares d'amateurs.
35. Le cercle Mgr-Gauthier.
36. L'Association des fanfares d'amateurs.
37. Le cercle Mgr-Gauthier.
38. L'Association des fanfares d'amateurs.
39. Le cercle Mgr-Gauthier.
40. L'Association des fanfares d'amateurs.
41. Le cercle Mgr-Gauthier.
42. L'Association des fanfares d'amateurs.
43. Le cercle Mgr-Gauthier.
44. L'Association des fanfares d'amateurs.
45. Le cercle Mgr-Gauthier.
46. L'Association des fanfares d'amateurs.
47. Le cercle Mgr-Gauthier.
48. L'Association des fanfares d'amateurs.
49. Le cercle Mgr-Gauthier.
50. L'Association des fanfares d'amateurs.
51. Le cercle Mgr-Gauthier.
52. L'Association des fanfares d'amateurs.
53. Le cercle Mgr-Gauthier.
54. L'Association des fanfares d'amateurs.
55. Le cercle Mgr-Gauthier.
56. L'Association des fanfares d'amateurs.
57. Le cercle Mgr-Gauthier.
58. L'Association des fanfares d'amateurs.
59. Le cercle Mgr-Gauthier.
60. L'Association des fanfares d'amateurs.
61. Le cercle Mgr-Gauthier.
62. L'Association des fanfares d'amateurs.
63. Le cercle Mgr-Gauthier.
64. L'Association des fanfares d'amateurs.
65. Le cercle Mgr-Gauthier.
66. L'Association des fanfares d'amateurs.
67. Le cercle Mgr-Gauthier.
68. L'Association des fanfares d'amateurs.
69. Le cercle Mgr-Gauthier.
70. L'Association des fanfares d'amateurs.
71. Le cercle Mgr-Gauthier.
72. L'Association des fanfares d'amateurs.
73. Le cercle Mgr-Gauthier.
74. L'Association des fanfares d'amateurs.
75. Le cercle Mgr-Gauthier.
76. L'Association des fanfares d'amateurs.
77. Le cercle Mgr-Gauthier.
78. L'Association des fanfares d'amateurs.
79. Le cercle Mgr-Gauthier.
80. L'Association des fanfares d'amateurs.
81. Le cercle Mgr-Gauthier.
82. L'Association des fanfares d'amateurs.
83. Le cercle Mgr-Gauthier.
84. L'Association des fanfares d'amateurs.
85. Le cercle Mgr-Gauthier.
86. L'Association des fanfares d'amateurs.
87. Le cercle Mgr-Gauthier.
88. L'Association des fanfares d'amateurs.
89. Le cercle Mgr-Gauthier.
90. L'Association des fanfares d'amateurs.
91. Le cercle Mgr-Gauthier.
92. L'Association des fanfares d'amateurs.
93. Le cercle Mgr-Gauthier.
94. L'Association des fanfares d'amateurs.
95. Le cercle Mgr-Gauthier.
96. L'Association des fanfares d'amateurs.
97. Le cercle Mgr-Gauthier.
98. L'Association des fanfares d'amateurs.
99. Le cercle Mgr-Gauthier.
100. L'Association des fanfares d'amateurs.

1. Les troubles de 1837-38 dans la région des Trois-Rivières. — Hervé Biron.
2. La toponymie des lacs de Mingan. — Marcelle Gauvreau.
3. L'hospitalisation aux Trois-Rivières depuis 1697 jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. — Claire Godbout.
4. Le plan d'une monographie géographique pour chaque municipalité rurale de la province de Québec. — Benoît Brouillette.
5. Les origines de l'Institut de Saint-Viateur au Canada. — P.-A. Bernard, C.S.V.
6. Les écrits du Père Pierre Biard, S.J. (1567-1622). — R. P. Léo Hudon, S.J.
7. A propos du Père Jacques Buteux, S.J. (1599-1652). — R. P. L. Hudon, S.J.
8. Trois curés de Saint-Laurent, L.-O. — R. P. Léo Hudon, S.J.
9. Influences américaines sur la politique du Québec, 1867-1937. — Gustave Lancelot.
10. Les lettres de J.-B. Meilleur sur l'éducation en 1838. — Léon Lortie.
11. Les congrès de l'American Association for the Advancement of Science in Canada. — Léon Lortie.
12. Les systèmes monétaires contemporains et les lois économiques. — Réal Biron.
13. L'autorité politique. — R. P. Ovide-A. Meunier, O.M.I.
14. Pour une morale du travail. — Raymond Tanghe.

L'Association des fanfares d'amateurs

Dimanche, à l'hôtel Queens, les directeurs de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec au nombre d'une cinquantaine, représentant plus de 1,000 musiciens de cette province se réuniront pour leur assemblée annuelle et procéderont à l'élection de leurs officiers pour l'année 1938-39.

Cette réunion, que présidera M. Maurice Couture, de Shawinigan, président de cette société, se tiendra à Montréal pour la première fois. Les assemblées précédentes avaient lieu à St-Jean d'Iberville.

Les villes suivantes y enverront des délégués: Sherbrooke, Drummondville, Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère, Sorel, Granby, St-Hyacinthe, St-Jean, Valleyfield, Joliette et peut-être Thetford-les-Mines, Victoriaville, St-Jérôme, La Chine.

D'importantes questions y seront discutées. L'assemblée des délégués se tiendra séparément de la réunion spéciale des chefs de musique. Parmi ces derniers nous remarquons des figures très connues de la population montréalaise qui étudieront et soumettront leurs vues sur les améliorations à apporter à la tenue musicale de nos festivals de musique.

Ce sont MM. J.-J. Goulet, Agostini, L. Gariépy, Lucien Rochon, Charles Delvenne, Ph. Filion, O. Hudot, E. Liessen, R. Chiasson, E. Prévost, R. Nolet.

L'Association des fanfares amateurs a pris une importance particulière par l'intérêt qu'y porte le premier ministre, M. Duplessis, qui au nom du gouvernement a accordé l'été dernier un octroi de \$10,500. Le dernier festival de juillet 1938 aux Trois-Rivières a été un succès complet, par la présence du premier ministre Duplessis et de M. Hepburn de l'Ontario. Les concerts furent irradiés par Radio-Canada.

(Communiqué)

32e année de conférences de M. le Dr C.-N. Valin au Monument National

M. le Dr C.-N. Valin, professeur à l'Université de Montréal, inaugurera le dimanche 9 octobre, à 3 h. de l'après-midi, en la salle 11 du Monument National, sa trente-deuxième année de conférences sur l'hygiène.

Cette année, le professeur C.-N. Valin traitera de l'alimentation selon des principes scientifiques, des aliments, de l'association des aliments pour constituer des régimes convenables aux divers âges, aux deux sexes à la température, au genre de travail, aux divers tempéraments et à certaines maladies.

L'alimentation selon des principes scientifiques fera l'objet de sa première conférence donnée sous les auspices de la Société de St-Jean-Baptiste. Il y aura projections lumineuses.

Le public est cordialement invité. Entrée libre. Ces conférences auront lieu tous les dimanches à 3 h.

M. Godbout à Drummondville

L'Assemblée libérale de dimanche M. Bouchard au nombre des orateurs

Le ralliement libéral de dimanche après-midi, à Drummondville, où M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, doit porter la parole, sera présidé par S. H. le maire de Drummondville, le Dr Arthur Rajotte, ancien député de Drummond à l'Assemblée législative, conjointement avec le préfet du comté M. Ovide Fafard et les maires de plusieurs municipalités environnantes.

Parmi les autres orateurs qui s'adresseront à ce ralliement, il y aura M. T.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe à l'Assemblée législative et leader de l'opposition en chambre; M. Césaire Gervais, ancien ministre; M. Wilfrid Girouard, député de Drummond - Arthabaska aux Communes, et plusieurs autres.

Les dames sont spécialement invitées à se joindre aux délégations qui représenteront à Drummondville la plupart des comités des Cantons de l'Est.

L'Assemblée aura lieu en plein air, au parc Public, en face de l'église St-Frédéric, et s'il pleut, à l'arena de Drummondville.

Le cercle Mgr-Gauthier de l'A.C. J.C. avait le plaisir de recevoir lundi soir dernier, M. Léo-N. Richard, ex-président du cercle et président actuel du comité de publicité du congrès des Jeunes catholiques à Ottawa.

M. L.-P. Langlois, président du cercle et membre du comité de publicité du congrès présente M. Richard aux membres. Le conférencier parla de l'organisation des différents comités et montra toutes les difficultés à surmonter et le travail à faire pour ceux qui ont été chargés de préparer ce grand événement des 8, 9 et 10 octobre prochains. Il dit que c'est à la demande de Mgr Mozzoni et avec le désir de S. E. le cardinal Villeneuve que l'A.C.J.C. s'était chargé de l'organiser. Un comité central et des comités diocésains seront aussi formés après le congrès pour mettre en pratique les résolutions qui y auront été prises. Le R. P. Paré, aumônier le remercia.

Lundi soir le 17 octobre, M. Olivier Guy d'Auray fera une causerie sur la politique internationale.

Billets à prix réduits pour lundi

Lundi prochain, jour d'action de Grâce, les chemins de fer canadiens délivreront des billets à prix réduits — un passage simple plus un quart — valables à l'aller du vendredi midi jusqu'à 2 h. lundi après-midi. Ces billets à prix réduit seront valables au retour, jusqu'à minuit, mardi 11 octobre.

A cette occasion, le Canadien National maintiendra un service spécial de train entre Montréal et les Laurentides où la foule présente actuellement un aspect d'automne des plus enchanteurs. Des trains quitteront la gare du tunnel vendredi à 6 h. 45 du soir, samedi à 2 h. et dimanche à 9 h. du matin. Au retour, lundi, un train quittera le lac Remi, à 5 h. 35 de l'après-midi. Le train régulier du dimanche circulera aussi.

Des trains du Canadien National quitteront Montréal à destination d'Ottawa, tous les jours, à 8 h. 50 du matin et à 8 h. du soir, vendredi soir, à 3 h. 40, samedi à 1 h. 50 et dimanche à 8 h. 10 du soir. Au retour, des trains spéciaux quitteront Ottawa, lundi à 7 h. du soir et Montréal à 8 h. 10 afin de faciliter le retour des excursionnistes.

Le Canadien National ajoutera des voitures à tous ses trains et dans certains cas devra faire circuler ses trains en deux sections pour répondre à la demande des nombreux voyageurs.

La tuberculose Assemblées publiques

Cinéma, presse, radio

Assemblée publiques, journées cliniques, nouveaux centres de dépistage, cinéma, presse, radio: tout va être mis en oeuvre dans la poursuite de la campagne antituberculeuse.

Le premier coup de canon, on s'en souvient, fut tiré à Québec le 28 mai. Depuis lors, le comité provincial de défense contre la tuberculose n'est pas resté inactif. Il a pris contact avec les médecins de la province, leur déléguant ses conférenciers, leur adressant son bulletin. Des milliers de tracts ont aussi été distribués et un grand nombre d'articles ont paru dans les journaux.

Mais, avec l'automne, voici du neuf. C'est tout un programme qui a été arrêté à la dernière assemblée générale tenue à Québec mardi après-midi.

Une grande soirée de propagande aura lieu mercredi le 12 octobre, à l'Auditorium du Plateau, à Montréal. Cette manifestation sera sous le patronage des autorités religieuses et civiles. S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur, et le docteur Albiny Paquette, ministre de la Santé, porteront la parole. On entendra également M. le Dr Léopold Nègre, chef du service de l'Institut Pasteur, qui traitera de la lutte antituberculeuse en France, et M. le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé de la métropole, dans une causerie élaborée sur la situation de la tuberculose à Montréal.

Les autres orateurs seront S. H. le maire Raynault, M. Armand Dupuis, président général de la Commission des écoles catholiques; le Dr Grant Fleming, doyen de la Faculté de médecine de l'Université McGill, et le Dr Albert Lesage, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. C'est M. le Dr J.-A. Jarry, président du comité provincial de défense contre la tuberculose, qui présidera l'assemblée et souhaitera la bienvenue à l'assistance. Les discours seront irradiés dans toute la province, grâce au concours bienveillant de Radio-Canada.

D'autres soirées, où le public sera en même temps mis en garde contre les méfaits de l'alcoolisme, auront lieu dans chacune des quatre-vingt paroisses de Montréal. Le service de santé de la métropole coopérera alors avec le comité provincial. Par ailleurs, le mouvement devrait bientôt s'étendre à toutes les municipalités de la province.

Les journaux ont parlé de la semaine clinique tenue à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville à la fin de septembre. M. le Dr Geo.-E. Mignault a fait rapport à l'assemblée du comité provincial de défense du succès que cette initiative a remporté. Et il a été décidé que les Trois-Rivières aura, sinon sa semaine clinique, du moins sa journée clinique. Québec, de même, à l'occasion de la réunion de la société de phthisiologie le dernier samedi d'octobre. Et il en sera ainsi dans tous les endroits où existe un hôpital ou sanatorium. Le comité en a profité pour recommander que se multiplient les centres de dépistage.

Pour que les soirées de propagande, organisées dans les paroisses, soient encore plus intéressantes, le comité a décidé que les conférences seront illustrées par la projection d'un ou plusieurs films, de caractère éducatif, qui passeront aussi dans nos théâtres.

Quant à la radio, c'est toutes les semaines qu'elle intéressera le public à la lutte antituberculeuse. Des sketches, soigneusement préparés, seront présentés par les meilleurs artistes de la métropole. Et l'on s'arrangera pour que les émissions soient captées par la province entière.

Dans quelques semaines le timbre de Noël sera mis en vente. On espère le répandre à profusion, maintenant que tout le monde comprend la nécessité de la lutte antituberculeuse.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose compte un nouveau membre actif dans la personne de M. le Dr E.-S. Harding, directeur médical du Royal Edward Institute, de Montréal.

M. le Dr J.-A. Jarry présidait la

Duval Motors

3930 STE-CATHERINE EST. FR. 2110

Sedans Coaches

38 Buick \$1179. 30 Chev. \$444

37 Buick 574. 31 Essex 134.

36 Plymouth 589. 32 Chev. 179.

35 Dodge 494. 33 Ford 294.

34 Plymouth 7 p. 453. 34 Chev. 379.

SUCCURSALE DU NORD

529 JARRY — Dup. 5757

séance de mardi, à laquelle assistaient M. le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé; MM. les docteurs Adélard Groulx, J.-A. Vidal et Geo.-E. Mignault, de Montréal; M. le Dr J.-G. Wherrett, secrétaire de la Canadian Tuberculosis Association, d'Ottawa; M. le Dr Hervé Beaudoin, des Trois-Rivières; MM. les Drs Roland Desmeules, R.-A. Foley et Georges Grégoire, secrétaire, de Québec.

"Mes Fiches"

SOMMAIRE DU 1er OCTOBRE

Psychologie: Une psychologie des caractères. J. Doncel, S.J.; Médecin catholique. La formation morale du médecin catholique. Dr H. Grenet; Langue française: Notre français. Gabriel La Rue; Les Internationales: Communisme. Les Internationales. J. C. Franco-Macronerie; Bibliographie: Apiculture. Le langage des abeilles. Julien Franco; Industrie du bâtiment: La destruction de la pierre. Ernest Schmidt; Climatologie: Comment naviguer les destins animés. René Jeanne; Hymnes nationaux: La Marsellaise et son auteur. Jean Guiraud; Littérature française: Nicolas Boileau, Gustave Lamarche; Histoire du Canada: Pierre LeMoyne, sieur d'Iberville. Roméo Boileau, C.S.C.; L'expédition de l'amiral sir Horvenden Walker contre Québec. Faucher de Saint-Maurice; Biographies: Le Père LaGrange (1835-1885). M.-B. Humeau, O.P.; Mes lectures (en cours): Méditations mariales. P.-H. Couvure, O.P.; L'Abtibi, pays de l'or. Emile Leclerc; Le duel au Canada. Aegidius Fau-toux; Sanatorium. Paul Dufault; Le totem du Vieux Cerf. Gervy; Pivo che les ban-lionnaires. Pierre-Etienne Abrioux.

Le numéro: 3 sous. Un an: \$1.00. Mes Fiches, 3539 Atwater, Montréal.

Ecoles catholiques de Montréal

Les oeuvres sociales scolaires — Les élèves de l'école Octave-Cassegrain — Congé, lundi

La Commission des écoles catholiques de Montréal a reçu, à sa réunion d'hier, le rapport du Bureau des oeuvres sociales scolaires catholiques pour l'exercice 1937-38. Cet organisme, qui dépend à la fois de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises et de la Commission des écoles, s'intéresse au sort des écoliers indigents: elle portait autrefois le nom d'oeuvres des cantines scolaires. Le rapport annuel préparé par la directrice de l'oeuvre, Mlle Alice Lebel, révèle que le Bureau des oeuvres catholiques scolaires a distribué 528,154 deniers de lait à 7,884 élèves nécessiteux et débilés, qu'il a fait de nombreuses enquêtes à domicile et réferé nombre de cas aux autres oeuvres spécialisées de la Fédération des oeuvres catholiques: le rapport souligne particulièrement le fait que de nombreux enfants sont privés des bienfaits de l'instruction parce qu'ils ne sont pas suffisamment vêtus pour fréquenter l'école.

La direction des études a réussi à loger à l'école Saint-Arsène et à l'école Christophe-Colomb les élèves de l'école Octave-Cassegrain partiellement incendiée la semaine dernière, sans surcharger les classes: aussi est-il probable que l'école Octave-C

COMMERCE ET FINANCE

Commission Montpetit

Mémoire de la Chambre de commerce au comité de revision

Le comité des questions financières et fiscales de la Chambre de commerce de Montréal a présenté ce matin un mémoire devant le comité de revision des impôts, que préside M. Edouard Montpetit.

Le mémoire débute par un préambule explicatif contenant un bref aperçu de la situation financière de la province de Québec et de la ville de Montréal. Cet exposé est suivi d'une étude documentaire comprenant des tableaux statistiques illustrés de graphiques. Le mémoire se termine par les remarques générales et les recommandations suivantes :

- 1.—Restreindre le nombre des municipalités.
- 2.—Diminution du nombre des commissions scolaires, établissement d'un contrôle plus sévère sur toute l'administration et substitution aux commissions scolaires municipales actuelles des commissions scolaires régionales.
- 3.—Contrôle plus judicieux du crédit public et, à cette fin, a) que les emprunts provinciaux et autres soient limités en nombre et en importance; b) qu'il soit toujours tenu compte des amortissements; c) qu'il y ait uniformité des méthodes de comptabilité relativement à la dépréciation, qu'il y ait aussi uniformisation des comptabilités municipales et vérification plus méthodique par des experts.
- 4.—Si les provinces doivent assumer le fardeau du chômage, tel que précédemment recommandé par la Chambre de commerce de Montréal, le fédéral devrait remettre une partie de ses revenus — de l'impôt sur le revenu par exemple — aux provinces pour que celles-ci l'appliquent à leurs dépenses de chômage.

Les nouvelles en raccourci

Le prix des métaux

Voici les cours pratiqués f.a.b. Montréal les 100 livres en lots de 5 tonnes; cuivre électrolytique, 12-20; étain, 47.75; plomb, 4.75; zinc 1.50; antimoine, 15.00.

Le transfert des actions de la Consolidated Paper

A compter du samedi 15 octobre et jusqu'à avis contraire, les actions de capital de la Consolidated Paper Corporation seront reçues, pour transfert, chaque samedi jusqu'à 11h. 30 du matin. C'est ce qu'a annoncé à la Bourse le secrétaire de la compagnie, M. Wilfrid Hodgson.

Hausse du prix de l'étain

Londres — Une forte demande a poussé le prix de l'étain au maximum depuis novembre 1937; les achats sont stimulés par l'optimisme à l'égard des métaux usuels aux Etats-Unis et par l'opinion, répandue dans les milieux financiers hollandais, que la consommation est maintenant supérieure à la production.

L'étain pour livraison immédiate a grimpé de \$3 11-16 à \$201 3-4 la tonne.

Hausse du prix du cuivre

New-York — Le prix du cuivre domestique, pour livraison immédiate, a été élevé d'un autre 1-8 de cent à 10 5-8c, la livre. C'est le second gain de 1-8 en deux jours.

Le cours du cuivre est maintenant au plus haut depuis le 18 janvier, alors qu'il était de 10 3-4, et il se compare au bas de 9 cents atteint le 19 mai. Depuis cette dernière date le prix a atteint le niveau actuel après une série de 10 avances consécutives.

Le cuivre d'exportation a été élevé à 10 7-12c, la livre de 10.60c hier.

Bourse de Montréal

(Compilation de la maison L.-G. BRUBAKIAN & CIE, 210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal)

Valeur	Ouv.	Haut	Bas	3 hrs
Ass. Brew.	15 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Bathurst	15 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Bruck Silk	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Bel. Telephone	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Br. Power "A"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "A"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "B"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "C"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "D"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "E"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "F"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "G"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "H"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "I"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "J"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "K"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "L"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "M"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "N"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "O"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "P"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "Q"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "R"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "S"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "T"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "U"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "V"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "W"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "X"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "Y"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Power "Z"	16 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2

Les grandes questions économiques

Le problème international du pétrole

Son origine — Sa production — Son avenir

Le pétrole est l'une des matières premières les plus recherchées de l'ère contemporaine. D'où vient le pétrole? Quelle nation a le plus de réserves de pétrole? Où s'en approvisionnent les grands pays? Qui en produit le plus? Y a-t-il au Canada? Où y en a-t-il? Quelles provinces en ont dans leur sous-sol?

Autant de questions de grande actualité, surtout au temps où navires de commerce ou de guerre, avions de commerce ou de bombardement, automobiles, camions, chars d'assaut, moteurs Diesel, tracteurs, moteurs de tout genre emploient annuellement des millions et des millions de gallons d'essence, d'huile lourde, d'huile légère, toutes issues du pétrole.

Le "Devoir" a l'heureuse chance de présenter ces jours-ci à ses lecteurs une série d'articles sur la question du pétrole, préparés pour publication dans ses colonnes par M. Henry Laureys, ancien directeur-général du haut enseignement commercial québécois et ancien directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, à Montréal.

Cette série d'articles, très clairs et accessibles aux profanes, en comprend six, que le "Devoir" publiera à intervalles rapprochés et dont le premier paraîtra demain :

Marché de Montréal

Prix de détail

(Courtoisie de la maison Noé BOURGESS, Ltée, fabricants des produits: La Belle Ferrière.)

Viandes

Rosbifs

Porterhouse

Boeuf tendron

Boeuf haut

Boeuf sans os

Steak, ronde

Filet

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

Boeuf saisi

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Avec des gains d'un point environ le marché à Wall Street a affiché une tenue exceptionnelle ce matin, s'orientant nettement vers la hausse, nonobstant des ventes de prises de profits. L'activité a été remarquable: il s'est négocié plus d'actions en une heure qu'aujourd'hui que pendant toute la journée hier. Le marché des obligations était calme et celui des denrées plutôt irrégulier.

Les cours étaient irréguliers en Bourse locale. Price Bros. priv. a glissé de 1/8, St. Lawrence Paper priv. de 1/2 et St. Lawrence Corp. priv. d'un point. Le métaux de base étaient fermes. Les utilités irrégulières. Imperial Oil, International Petroleum, Canadian Cement, Canadian C.P.R. et Dom. Steel and Coal "B" ont quelque peu avancé.

Le marché était irrégulier sur le Cur de Montréal. Si Asbestos et Abitibi privilèges ont avancé, Ford "A" et Walker ont glissé. Dans la section des mines, Read-Author, Sisco, East Malartic, Calgary and Edmonton et Macassa ont flechi, tandis que Sherritt-Gordon et Pend Oreille ont quelque peu avancé.

Le marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Angleterre, liv. st. \$4.86 2-3 \$4.83 1/2

France, franc \$0.0392 0.274

Belgique, belga \$0.1390 1703

Italie, lire \$0.0526 0.530 3/4

Suisse, franc \$0.193 2297

Hollande, florin \$0.402 5482

Espagne, peseta \$0.193

Suède, couronne \$0.268 2489

Norvège, couronne \$0.268 2428

Danemark, cour. \$0.268 2458

Bresil, milreis \$0.1196 0.594 1/2

Etats-Unis, dollar \$1.00 3/4

Allemagne, r. mark \$0.2382 4037

A MIDI

Cours tels que fournis par la Presse Canadienne:

A Montréal:

Libre sterling \$4.82 3/4

Dollar américain \$1.00 23/32

Franc \$0.0526 0.530 3/4

A New-York:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

A Paris:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Franc \$0.0526 0.530 3/4

En or:

Libre sterling \$4.79 5/16

Dollar américain \$1.00 3/4

Congé boursier lundi

La Bourse de Montréal et les autres marchés canadiens seront fermés lundi prochain, jour d'Actions de grâces.

Les obligations

COURS EN FERME ET HIER

DOMINION DU CANADA:

2 1/2% Juin 1944

2 1/2% Juin 1945

2 1/2% Juin 1946

2 1/2% Juin 1947

2 1/2% Juin 1948

2 1/2% Juin 1949

2 1/2% Juin 1950

2 1/2% Juin 1951

2 1/2% Juin 1952

2 1/2% Juin 1953

2 1/2% Juin 1954

2 1/2% Juin 1955

2 1/2% Juin 1956

2 1/2% Juin 1957

LA VIE SPORTIVE

Les Yankees de New-York ont forcé Dizzy Dean à se retirer du monticule à la neuvième

Deux coups de circuit, par Crosetti et Di Maggio, ont changé une défaite en une victoire pour les champions de la Ligue Américaine dans la deuxième partie de la série mondiale au Parc Wrigley, hier après-midi.

LEFTY GOMEZ EST LE LANCEUR VAINQUEUR

Malgré qu'il eut été remplacé par Murphy le lanceur Gaucher reçoit le crédit d'une sixième victoire consécutive dans la classique du baseball pour établir un nouveau record.

LA TROISIEME JOUTE A NEW-YORK DEMAIN

Chicago, 7. — Les Cubs de Chicago semblaient devoir sortir victorieux des Yankees dans la deuxième partie de la série mondiale disputée en cette ville, au Parc Wrigley, hier après-midi, car jusqu'à la fin de la septième manche les Cubs menaient par 3 à 2 et cela grâce à la belle tenue de Dizzy Dean, au monticule, qui s'appuyait à lancer des coups de circuit devant les frappeurs de Joe McCarthy.

Ces rôles changèrent totalement dans les deux dernières manches et les champions de la Ligue Américaine s'assurèrent la deuxième victoire de la série et cela grâce à deux coups de circuit frappés par Frankie Crosetti et Joe DiMaggio ainsi qu'à deux buts de Joe Gordon qui ont valu quatre points et la victoire aux visiteurs par un résultat de 6 à 3.

Dean, avait fait excellente figure dans les sept premières manches car jusqu'à la fin de la sixième manche, il n'avait accordé que trois coups sûrs, deux simples et un deux-but, mais l'échec devait se produire dans les autres manches et les chances des Cubs sont maintenant fort maigres.

Dizzy a affiché une tenue semblable à celle qui le caractérisait lorsqu'il était à son meilleur. Les Cubs lui avaient donné une avance de 3 à 2 contre Lefty Gomez, le lanceur gaucher qui n'a jamais connu la défaite dans les séries mondiales. Ce dernier cependant fut des plus chanceux de s'en tirer avec une victoire, car lorsqu'il fut retiré de la boîte en faveur d'un frappeur d'urgence, les Yankees tiraient encore à l'arrière.

Au début de la huitième, Selkirk débuta avec un simple dans la droite, mais il fut forcé au deuxième but par Gordon. Ce dernier fut également forcé par Myril Hoag, frappeur d'urgence à la place de Gomez. Tous eurent que Dizzy se tirerait facilement de cette impasse. Mais, vint le joueur qui vola nombre de coups sûrs aux Cubs hier, avec des arrêts miraculeux, Frank Crosetti. A ses trois apparitions précédentes, Crosetti avait expédié des "Flies" près de la clôture de gauche.

Crosetti n'avait probablement pas l'idée de frapper un coup de circuit, car pendant que Hoag montrait son intention de voler le deuxième but à plusieurs reprises, il avait fait cinq "fouls", et avait le compte de deux "strikes" et trois "balls" contre lui. Dizzy mit alors toute l'efficacité qu'il put sur la dernière balle. Elle fut rapide et fut à la hauteur de la poitrine de Crosetti. Ce dernier l'attrapa solidement et l'expédia par-dessus la clôture pour un coup de circuit, pour donner une avance de 4 à 3 aux Yankees.

Tommy Henrich débuta ensuite la neuvième avec un simple et Joe DiMaggio, le frappeur suivant, mit fin au séjour de Dizzy Dean dans la boîte en cognant le deuxième coup de circuit de la joute. La tête basse, Dizzy qui avait lancé magistralement pendant les sept premières manches prit le chemin des douches.

Gomez est maintenant le seul à avoir décroché six victoires dans les séries mondiales. Jack Coombs, des Athletics de Philadelphie et Herb Pennoch, des Yankees, avaient

Joe Begg's a eu raison du Kansas City

Kansas City, 7. — Les Ours de Newark ont de nouveau repris l'avantage dans la petite série mondiale du baseball en triomphant hier des Bleus de Kansas City, par un résultat de 6 à 1 pour actuellement mener la série par trois victoires contre deux défaites.

Joe Begg's était au monticule pour les champions de la Ligue Internationale hier et ce lanceur a pu enregistrer sa deuxième victoire des séries en n'allouant que huit coups réussis pendant que les Ours frappaient un coup de plus qu'ils leurs rivaux.

George Washburn, qui débuta pour les locaux, manqua de contrôle et les champions de l'Internationale complètent cinq points avant que le gérant des Bleus ne décide de l'envoyer sous les douches à la troisième manche.

La sixième partie de la série aura lieu ici ce soir.

Résultat détaillé de la joute:

NEWARK									
	AB	P	CS	R	A		AB	P	CS
Schulte, 2b	5	1	3	3	5	Gleeson, cg	4	2	1
Keller, cd	3	1	0	2	0	Rosar, r	4	0	0
Rosar, r	4	0	0	5	0	Scarcella, 1b	4	0	1
Scarcella, 1b	4	0	1	10	0	May, 3b	3	1	0
May, 3b	3	1	0	2	0	Chapak, cc	3	0	2
Chapak, cc	3	0	2	2	0	Witek, ac	4	1	2
Witek, ac	4	1	2	1	0	Beggs, 1	3	0	1
Beggs, 1	3	0	1	0	0				

Totaux 33 6 9 27 9

KANSAS CITY

	AB	P	CS	R	A		AB	P	CS
Davis, 1b	5	0	0	9	0	English, 3b	1	0	2
English, 3b	1	0	2	0	0	Boyle, cd	2	0	1
Boyle, cd	2	0	1	0	0	Judnich, cc	4	0	3
Judnich, cc	4	0	3	0	0	Matheson, cd	4	0	2
Matheson, cd	4	0	2	1	0	Gallagher, ce	4	1	0
Gallagher, ce	4	1	0	0	0	Saltzgarver, 2b	4	0	1
Saltzgarver, 2b	4	0	1	5	3	Miller, ac	4	0	1
Miller, ac	4	0	1	2	0	Riddle, r	3	0	1
Riddle, r	3	0	1	3	1	McGillough, r	2	0	0
McGillough, r	2	0	0	0	0	Washburn, 1	2	0	1
Washburn, 1	2	0	1	2	0	Bonham, 1	2	0	0
Bonham, 1	2	0	0	2	0	Pichota, 1	0	0	0
Pichota, 1	0	0	0	0	0	Agrodowski, 1	1	0	1
Agrodowski, 1	1	0	1	0	0				

Totaux 36 1 8 27 9

r-A court pour Riddle à la 7e.

a-A frappé pour Pichota à la 9e.

Newark 203000001-6

Kansas City 000100000-1

Sommaire. — Erreurs, Schulte, Witek, May. Points produits par

Scarcella, May, Witek 2, Miller,

Schulte. Coups de 2 buts: Gleeson,

Witek, Schulte 2. Sacrifices, Beggs

Double jeux: Miller à Saltzar,

Davis, Witek à Schulte à Scarcella.

Laissez sur les buts: Newark 6;

Kansas City 9. Bats sur balles:

Washburn 5. Retirés au bâton Beggs

5, Bonham 3, Pichota 2. Coups ré-

ussis contre Washburn 6 en 2-3

manches, Pichota 2 en 2, Bonham

1 en 1-3 Frappé par le lanceur: par

Beggs (English). Balle passée, Mc-

Callough. Lanceur perdant: Wash-

burn. Arbitres, Van Grafan (L.L.)

Johnson (A.A.) Jorda (L.L.) Guth-

rie, (A.A.).

Statistiques de la série mondiale

G. P.

New-York (L. Am.) 2 0

Chicago (L. Nat.) 0 2

Première partie à Chicago

P. Cs. E.

New-York (L. Am.) 3 12 1

Chicago (L. Nat.) 1 9 1

Batteries: Ruffing et Dickey;

Lee, Russell et Hartnett.

Assistance 43,642

Deuxième partie à Chicago

P. Cs. E.

New-York (L. Am.) 6 7 2

Chicago (L. Nat.) 3 11 0

Batteries: Gomez, Murphy et Dic-

key; Dean, French et Hartnett.

Assistance 42,102

Statistiques

Assistance totale (2 p.) 85,750

Receuses totales \$415,462.00

Part totale des joueurs. \$211,885.62

Part du commissaire. \$ 62,319.30

Part des clubs et ligues \$141,257.08

Dwyer reprend la piste

Mont-Royal

La piste Mont-Royal sera de nou-

veau la propriété de Bill Dwyer,

car ce sportsman était de passage

à Montréal hier, en compagnie de

ses nouveaux associés et il a réglé

toutes les affaires de la faillite de

la piste opérée par le Back River

Jockey Club.

M. Dwyer doit reprendre pos-

session de la piste le 20 de ce mois

après avoir effectué le paiement

requis par les créanciers et les lé-

gataires et dès mardi prochain,

le surintendant, Walter Louth, doit

commencer des travaux importants

à l'hippodrome de la Ville-Modèle.

Des travaux de drainage seront

exécutés cet automne, afin que la

piste soit en excellente état le prin-

temps prochain et de plus l'on ver-

ra à améliorer grandement l'inté-

rieur du champ et à installer un

steeplechase qui ne le cédera en

rien aux grandes pistes américai-

nes.

Les officiers de Mont-Royal son-

gent également à faire ériger des

écuries dès le printemps prochain,

de façon à pouvoir donner l'étable-

ment à plus de trois cents chevaux

et l'on fera subir une toilette com-

plète aux différents pavillons et

aux estrades ainsi qu'à la maison

du club.

Beveridge et Shannon

aux Barons de Cleveland

Bill Beveridge, qui est venu aux

Maroons lorsque les Aigles de Saint-

Louis cessèrent leurs opérations,

vient d'être vendu aux Barons de

Cleveland, de la Ligue Internatio-

nale-Américaine, et il en a été de

même pour Jerry Shannon, un au-

tre porte-couleurs du Montréal. Ces

deux joueurs se rapporteront pro-

chainement aux Barons en même

temps que Paul Runge.

Les chances des Cubs de Chicago sont très minces

Chicago, 7. — Les Cubs de Chicago ne sont pas les hommes les plus joyeux que l'on puisse voir, et, d'ailleurs, personnes ne peut être surpris de la tristesse des protégés de Gabby Hartnett, car ses équipiers viennent de perdre deux parties de suite dans les séries mondiales et les chances de se reprendre sont plutôt maigres pour ne pas dire complètement nulles. Les deux clubs se transportent maintenant dans la métropole américaine et sur le terrain des Yankees les champions de Joe McCarthy devraient vaincre avec plus de facilité pour remporter le troisième championnat mondial consécutif.

"J'ai lancé trop fort". C'est avec ces quatre mots que Dizzy Dean a résumé sa lutte d'hier après-midi à Wrigley Field, après que les Yankees eurent compté deux coups de circuit contre lui après qu'il les eût à sa merci jusqu'à la huitième manche.

Dean a paru désolé du désastre. Sur la figure il avait une expression d'angoisse. Il avait l'air fatigué. Il s'est plaint que son bras droit l'avait fait souffrir à partir de la sixième manche et il a dit qu'il lui semblait qu'un morceau d'os lui sortait de l'épaule.

Larry French, lanceur gaucher des Cubs, arriva au club, se rendit silencieusement où Dean était assis et l'enlaga de ses bras. Il n'y eut pas un mot d'échange. Il n'en fallait pas.

"J'ai lancé trop fort", a dit Dean. "Je les avais par 3 à 2 jusqu'à ce que Crosetti frappa son coup de circuit. Ces choses arrivent et vous n'y pouvez rien. Les deux premiers points n'auraient jamais dû être comptés. Les Yankees ont été les joueurs les plus chanceux depuis deux jours".

Dean s'avança sur la table du masseur et ensuite se mit à repasser la partie.

"Ca fait mal", a-t-il dit. "Je peux maintenant comprendre que les Yankees ont gagné le championnat de la Ligue Américaine. Ils sont chanceux."

"J'ai fait de mon mieux... c'est tout". Le gérant Hartnett demanda aux chroniqueurs de lui donner le temps de reprendre haleine avant de leur parler. Même avec un bras malade, il m'a donné tout ce qu'il avait. Ce qu'il ne pourrait pas faire avec un bon bras. Je prie Dieu que son bras se guérisse pour l'an prochain. Quel joueur, quel joueur.

Hartnett a dit que le circuit de Crosetti à la huitième avait été frappé sur une balle rapide. Il y avait alors trois et deux contre Frank.

Celle que DiMaggio a frappé, a dit Gabby était une de ses meilleures. Il y avait mis toute sa force pour celle-là.

Hartnett a dit que Clay Bryant, lanceur droitier, jouerait contre les Yankees samedi à New-York et qu'il alignerait la même équipe qu'hier, ce qui veut dire que Joe Marty, qui a frappé un deux-but et un simple hier, serait au centre et frapperait à une position pratique. Le jeune Phil Cavaretta restera sur le banc durant les autres joutes de la série si Marty continue de bien frapper.

Au quartier de Yankees on célébrait la victoire. En enlevant leur uniforme, ils gardèrent leur sang-froid habituel.

Les Italiens ont fait le coup, cria Bill Dickey.

DiMaggio et Crosetti, les héros de la journée, se mirent à sourire pour manifester leur appréciation.

Le gérant Joe McCarthy a rendu un beau témoignage à Dean.

"Il en a un", dit-il en se touchant au coeur. "Il est un bon lanceur. Il n'y a pas de doute sur ce rapport. Les joueurs n'étaient pas habitués à son geste mais ils ont frappé lorsqu'ils l'ont compris."

"Il a lancé une bonne partie, de même que Gomez".

Les Yankees vont-ils gagner quatre parties de suite?

McCarthy a répondu en souriant, mais il a fait remarquer que son équipe pourrait encore avoir de la difficulté la prochaine fois qu'elle fera face à Bill Lee, l'as des Cubs.

"Il est probable que Pearson lancera samedi", a ajouté McCarthy.

Lefty Gomez, qui a établi un nouveau record de séries mondiales avec six victoires consécutives, en dépit du fait qu'il ait été retiré pour faire place à un lanceur de relève a dit:

"Je ne devrais pas prendre celle-là, de la façon dont j'ai lancée. On devrait plutôt donner la victoire à Crosetti et DiMaggio ainsi qu'à McCarthy, qui m'a laissé là aussi longtemps".

George Selkirk s'est luxé un muscle du dos en évitant un des lancers de Larry French à la 9e manche. Mais McCarthy est d'avis que la blessure n'est pas sérieuse et qu'il sera à sa place samedi.

Le tennis

Le tournoi intercollégial

Voici les joutes qui seront disputées ce soir au tournoi de tennis intercollégial. Sur les courts de l'Association de Tennis de Ville-

Emard.

7h. 30: Pierre Chapelaine vs

Roland Bleau; Maurice Roc vs Jacques Champagne.

Tournoi des H. E. C.

Le tournoi de tennis des H. E. C., que la mauvaise température a un

peu retardé, s'achève. MM. Georges

Martin, Georges Gagnon, Paul-A.

Daoust, Arthur Gagnon, les quatre

favoris, ont atteint les semi-finales.

Voici les résultats des joutes de

quart de finales: Georges Martin

bat Rosaire Archambault 8-6, 6-2;

Georges Gagnon bat Jean Provost,

6-3, 6-2; Paul-A. Daoust bat Marcel

Thérien, 6-0, 3-6, 6-2.

Harry Madison sera le riva de Jack Remillard

Jack Remillard, qui eut facilement raison du Masque doré lundi soir dernier, sera de nouveau à l'arrière lundi soir prochain, au marché Saint-Jacques, mais cette fois il rencontrera plus d'opposition, car son rival pour la circonstance sera Harry Madison, le bouillant athlète de Verdun.

Cette rencontre sera de deux dans trois limitée à 90 minutes et avec deux adversaires de ce calibre aux prises ne devrait pas manquer de fournir de l'action en quantité.

Dynamite Dunn rencontrera lui-même un solide adversaire lorsqu'il sera opposé à Arthur Le-grand en semi-finale. Le grand possède une grande expérience et devrait fournir un combat intéressant contre Dunn.

Eddy Marquette et Paul Durocher feront les frais d'un match spécial qui ne saurait manquer d'être intéressant au possible, pendant que Bob Steele et Wilfrid Dubreuil ainsi que Lucien Leblanc et Alex Boyer dans les préliminaires compléteront bien un programme qui promet d'être un des plus intéressants de la saison.

Une innovation sera fournie en cette occasion par le promoteur Ray Lamontagne: Ce sera "Soirée des dames" qui aura lieu lundi soir au marché Saint-Jacques. Les dames accompagnées seront admises à tous les sièges sur paiement de 15 sous. Il serait bon de téléphoner à l'avance pour réserver les sièges.

Des équipes bien balancées aux Six-Jours

La course de six jours qui sera sous la direction de Harry Mendell commencera dimanche soir au Forum alors que douze équipes, recrutées parmi les meilleurs cyclistes, se disputeront les honneurs de la première place et la lutte promet d'être aussi contestée que celle qui eut lieu récemment au Madison Square Garden de New-York.

L'organisateur Harry Mendell a fait remarquer hier soir que les champions cyclistes de six jours de cinq pays participeront à la course. L'une de ces étoiles est Torchy Peden, qui a gagné 31 courses de six jours, autant que Piet Van Kempen, et qui détient avec Piet le record mondial. Piet a presque complètement abandonné le cyclisme professionnel et Torchy a donc d'excellentes chances d'établir un nouveau record la semaine prochaine.

Heinz Vopel est le champion d'Allemagne. Il a triomphé 23 fois aux six-jours. Gérard Debaets est le champion de Belgique avec 19 victoires; Jimmy Walthour, l'Américain, a gagné 11 courses, tandis que Marcel Guimbretière, de France, en a gagné autant.

En plus de ces champions, les meilleurs cycliste de l'Italie et de l'Argentine participeront à la course, Moretti et Georgetti, deux Italiens, et l'Argentin Remigio Saavedra sont deux nouveaux venus à Montréal.

Le quartier de Yankees on célébrait la victoire. En enlevant leur uniforme, ils gardèrent leur sang-froid habituel.

Les Italiens ont fait le coup, cria Bill Dickey.

DiMaggio et Crosetti, les héros de la journée, se mirent à sourire pour manifester leur appréci

L'Italie s'attaque à la "juiverie internationale" comme "inspiratrice de l'antifascisme"

Série de décrets du grand conseil fasciste pour "la défense de la race italienne" — Mariage entre Juifs et Italiens interdits — Restriction à l'activité économique juive

"Toutes les forces antifascistes ont des éléments juifs à leur tête; la juiverie mondiale, ici et en Espagne, se trouve parmi les bolchevistes de Barcelone"

Rome, 7 (A.P.). — L'Italie s'est attaquée aujourd'hui à la "juiverie internationale" comme "inspiratrice de l'antifascisme": elle interdit les mariages entre Juifs et Italiens et apporte des restrictions à l'activité économique juive.

Le Grand Conseil fasciste a établi les règles du contrôle antisémite, dans une série de décrets pour "la défense de la race italienne". Un bon nombre des nouvelles restrictions sont dirigées contre les Juifs, mais la politique générale a été élaborée sur des grandes lignes pour englober les races africaines, sémitiques et autres que la race italienne.

Le Grand conseil fasciste a siégé toute la nuit et a pris fin ce matin, après quatre heures de séances. Il se réunira de nouveau ce soir.

Le Grand conseil a insisté sur l'urgence de la nécessité de l'éveil de la race et réclame une amélioration quantitative et qualitative de la race italienne.

Deux concessions

Il a fait cependant deux concessions aux Juifs, d'accord avec la promesse de modération faite par Mussolini, dans son discours à Trieste, le 18 septembre. Le Grand conseil exempte des décrets les Juifs qui ont servi leur pays loyalement pendant la guerre; de plus il laisse prévoir la possibilité d'un sanctuaire juif en Éthiopie.

Le décret sur les mariages mixtes interdit l'union d'Italiens avec des sujets de race africaine, sémitique ou autres races, et le mariage des employés civils et militai-

res de l'Etat avec des "femmes étrangères de n'importe quelle autre race". Les autres Italiens qui veulent épouser un conjoint étranger devront avoir la permission du ministère de l'Intérieur.

Le Grand conseil déclare que la juiverie internationale, après l'abolition de la franc-maçonnerie, a été l'inspiratrice de l'antifascisme dans tous les domaines.

Interdiction

Les Juifs italiens n'ont pas le droit:

1o—De s'enrôler dans le parti fasciste;

2o—De posséder ou de diriger des industries ou des établissements employant plus de cent personnes;

3o—De posséder plus de cinquante hectares (123,5 acres) de terre;

4o—De faire du service militaire en temps de paix ou de guerre.

Ne sont pas affectés par ces décrets, les parents des vétérans juifs de la grande guerre qui ont été décorés par l'Italie, les volontaires juifs ou des soldats tués dans les guerres de Lybie, de 1914, de l'Éthiopie ou d'Espagne, les familles des Juifs qui ont compté parmi les premiers fascistes et qui ont participé à la marche sur Fiume.

Les décrets s'appliquent dans les cas des Italiens nés de parents juifs, nés d'un père italien ou d'une mère juive et vice versa, et dans le cas de tous ceux qui pratiquent la religion juive.

Le grand conseil a annoncé que des clauses additionnelles seraient publiées plus tard sur l'activité des

Juifs dans les professions légale, médicale et du génie civil.

Refuge en Éthiopie

Il offre toutefois aux Juifs l'alternative de chercher un refuge en Éthiopie, dans certaines régions.

Il y a six semaines, le régime fasciste a ordonné à tous les Juifs qui se sont établis en Italie depuis le 1er janvier 1919, de quitter l'Italie dans les six mois. On estime qu'il y a 75,000 Juifs en Italie. Ils sont déjà exclus des écoles d'État, des universités et autres corps éducatifs.

Dans ses décrets d'hier, le Grand conseil a interdit toute immigration juive, et a réclame l'expulsion des indésirables. Toutefois, les Juifs étrangers de plus de 65 ans et ceux qui ont épousé des Italiens avant le 1er octobre cette année, ne seront pas expulsés.

Il a aussi donné des garanties aux Juifs italiens: l'assurance des droits des employés, publics à leur pension; la liberté de tout Juif quant à sa foi, l'exercice de sa religion suivant les lois existantes, et écoles libres supérieures, spéciales et élémentaires pour les Juifs.

Le Grand conseil ajoute que la largeur et le maintien des concessions envers les Juifs peuvent dépendre dans une large mesure de l'attitude de la justice envers l'Italie fasciste.

La déclaration du conseil commençait par des considérations sur la juiverie mondiale, et se terminait comme suit: "Toutes les forces antifascistes ont des éléments juifs à leur tête; la juiverie mondiale, ici et en Espagne, se trouve parmi les bolchevistes de Barcelone".

S. E. Mgr Papineau

C'est S. E. Mgr Papineau qui remercia les conférenciers et l'Académie. Son Excellence déclara que l'homme a des facultés physiques et intellectuelles, mais que sans le secours de Dieu, il ne peut rien faire de bon de lui-même. Il a besoin de Dieu et de ses semblables. Cela est conforme aux enseignements di-

Séance de l'après-midi

Hier après-midi, à 3 h. 30, avait lieu la deuxième séance de la neuvième session annuelle de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, à la salle des promotions, sous la présidence de S. E. Mgr Omer Plante, évêque de Dobo, et auxiliaire de Québec, qui remplaça Mgr Arthur Robert, actuellement en repos à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

De nombreux prêtres étrangers, les élèves du grand séminaire de Québec, ainsi que des représentants de toutes les communautés de religieux de notre ville et des environs assistaient à cette deuxième séance. En plus de S. E. Mgr Plante, nous avons spécialement remarqué dans l'auditoire: Mgr Piquet, président fondateur de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin, le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du petit séminaire de Québec, M. l'abbé Arthur Ferland, curé de St-Roch, l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Roch, et M. Hermas Bastien, professeur à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal.

C'est Mgr Piquet qui a présenté les deux conférenciers au programme, M. Hermas Bastien, et le R. P. Henri Matte, O.M.I., professeur à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa. Mgr Piquet a d'abord félicité S. E. Mgr Plante de l'honneur que le Saint-Siège venait de lui conférer en le nommant comte romain et assistant au trône pontifical, et l'a remercié d'avoir bien voulu accepter de présider cette deuxième séance de la neuvième session annuelle de l'Académie. Mgr Piquet a ensuite dit un mot sur chacun des deux conférenciers au programme.

M. Hermas Bastien

M. Hermas Bastien, qui a été le premier conférencier, a traité du "mystère de la connaissance". Il a démontré que le sens du mystère se retrouve chez les grands artistes, les grands musiciens, les grands savants et qu'il s'est retrouvé d'une façon étonnante et merveilleuse chez saint Thomas d'Aquin.

Quant au R. P. Henri Matte, il a disserté sur "Le corps mystique du Christ, d'après saint Thomas d'Aquin". Le conférencier disert a fait voir à son auditoire la façon de procéder de saint Thomas pour découvrir que le Christ vit en nous et nous en Lui.

Mgr Plante a ensuite remercié en quelques mots les conférenciers et l'Académie.

Le R. P. Lachance

Mgr Piquet a présenté les conférenciers et le R. P. Lachance, O.P., professeur à l'Angélique de Rome et au collège dominicain à Ottawa, est monté le premier sur la scène. Le savant conférencier avait choisi comme sujet "L'âme de la société politique".

M. Charles Gautier

Le deuxième conférencier, M. Charles Gautier, rédacteur en chef au journal le Droit, a traité des "devoirs des gouvernements en face des menées antisociales". Le conférencier commença par expliquer ce qu'est la société politique, puis il énuméra les dangers qui la menacent, dangers moraux et physiques, d'où il découle que les gouvernements doivent protéger et le moral et le physique de la société politique.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: 361-3361

Des liens économiques étroits entre l'Allemagne et la nouvelle Tchécoslovaquie

Une union douanière — Un président germanophile — Plébiscite peut-être non nécessaire

Il paraît que la Hongrie veut le rétablissement de son ancienne frontière septentrionale, ce qui lui donnerait les villes de Bratislava et d'Egerau

Berlin, 7 (S.P.A.). — Chez les nazis on dit qu'il y aura bientôt des liens économiques étroits entre l'Allemagne et la nouvelle Tchécoslovaquie. Ces liens, continue-t-on, seront si forts qu'il ne sera peut-être pas nécessaire de faire émigrer en grand nombre les Tchécoslovaques qui se trouveront du côté allemand de la nouvelle frontière. La plupart des parties industrielles de l'ancienne Tchécoslovaquie appartenant maintenant les unes à l'Allemagne, les autres à la Pologne. La nouvelle Tchécoslovaquie est donc le seul pays agricole. L'Allemagne est le seul pays qui puisse acheter les produits agricoles de la Tchécoslovaquie.

Certains nazis croient que la Tchécoslovaquie ne pourra pas ne pas contracter une union douanière avec l'Allemagne, à la longue. Ils déclarent que l'Allemagne s'efforcera dans toute la mesure du possible de faciliter la chose.

Des nazis pensent que le prochain président de la Tchécoslovaquie sera soit M. Rodolphe Beran, soit le premier ministre Hodza. Tous deux, disent ces nazis, seraient acceptables du point de vue des relations germano-tchécoslovaques. MM. Beran et Hodza sont des Slovaques et sont membres du parti républicain tchécoslovaque des campagnes. Un président germanophile faciliterait l'établissement d'étroites relations entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne.

Il paraît que ces nazis tirent beaucoup d'espoir de la tournure que prennent les travaux de la commission internationale qui s'occupe des revendications territoriales. Des Allemands et des Tchécoslovaques disent qu'il n'y aura peut-être pas lieu de recourir au plébiscite pour régler la question des étendues à population mixte.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères affirme que l'Allemagne garde un si mauvais souvenir du traité de Versailles qu'elle ne cherchera pas à imposer aux Tchécoslovaques une situation semblable à celle où ce traité l'avait mise. Nous traitons nos ennemis d'hier, a-t-il ajouté, d'une manière très raisonnable. L'impartialité, la correction et le respect mutuel caractérisent les séances de la commission.

Ce porte-parole semblait mieux disposé envers la Tchécoslovaquie qu'envers la Hongrie. Il paraît que la Hongrie veut le rétablissement de son ancienne frontière septentrionale, ce qui lui donnerait les villes de Bratislava et d'Egerau. L'Allemagne répond que c'est la nationalité qui détermine l'attribution de territoires. Elle dit que Bratislava n'était pas une ville hongroise au temps de l'empire austro-hongrois et qu'elle doit continuer de faire partie de la Tchécoslovaquie. Quant à Egerau, l'Allemagne estime que c'est une ville allemande et la revendique.

Les taxes municipales et la Commission Montpetit

MM. Edouard Poirier, notaire, et Mendoza Langlois présentent d'intéressantes suggestions sur la fiscalité municipale, et notamment sur les modes de remboursement des arrérages de taxes

La Commission Montpetit, qui enquête sur la taxation dans la province, et qui a siégé à Montréal hier et aujourd'hui, a entendu des représentants de divers groupes et des individus qui avaient à soumettre des recommandations.

Outre les membres de l'Union des ligues de propriétaires de la province, et d'un groupe de propriétaires de la région métropolitaine de Montréal, dont nous parlons hier, elle a reçu des suggestions des Domaines Stores, Ltd., représentés par M. C. W. Foster, du notaire Edouard Poirier, ainsi que de M. Mendoza Langlois.

Le mémoire Poirier

Voici l'essentiel du mémoire du notaire Edouard Poirier: Il y a à Montréal environ 5,000 propriétaires qui paient leurs arrérages de taxes par versements mensuels ou autres conventions spéciales: ils pourraient donc, sans les moratoires, être dépourvus de leurs propriétés, soit à la demande du créancier hypothécaire ou de la ville.

"Ils sont victimes de l'adversité des conditions sociales actuelles; mais ils sont aussi victimes des taxes spéciales dont la répartition est basée sur un mauvais principe.

"Les taxes générales sont basées sur l'évaluation, c'est juste (pourvu que l'évaluation soit juste); mais les taxes spéciales sont réparties "au pied de front", ce qui n'est juste, ni pour le propriétaire, ni pour la cité.

"Le principe de répartir les taxes spéciales "au pied de front" remonte à 1840; c'est l'article 450 de la Charte de la Cité (62 Victoria ch. 58).

"Montréal avait alors une superficie de moins de dix milles carrés (9.8), les travaux étaient relativement peu importants et il y en avait peu. La situation était tolérable, le défaut du principe ne paraissait pas.

"Mais, par suite des annexions, par l'ouverture de nouveaux quartiers, la superficie de la Cité a atteint cinquante milles carrés (50.39), des rues se sont ouvertes qui traversent toute l'île, des expropriations dispendieuses ont été décidées, des travaux de grande envergure ont été exécutés avec le résultat que les taxes spéciales ont atteint un chiffre fabuleux. En 1935 seulement, 394 rôles de répartitions ont été homologués pour diverses taxes spéciales au coût total de \$4,544,210.61. Peut-on dire toujours: "pour bonnes et valables considérations"? Année exceptionnelle, admettons; mais ce qui s'est fait peut se refaire.

"La situation est devenue intenable. "En une multitude de cas, notamment pour les terrains vacants, les taxes spéciales ont dépassé et de plusieurs fois la valeur des immeubles affectés.

Dans le cas des coins de rues et des immeubles ayant front sur deux rues, les taxes spéciales ont absorbé et dépassé toute la marge entre le montant de l'hypothèque et la valeur totale de la bâtisse, au grand détriment du créancier hypothécaire qui n'était plus suffisamment garanti.

Après avoir montré les conséquences de cette situation pour le propriétaire: qui a perdu le capital investi et ne peut plus emprunter parce qu'il n'a rien à offrir en garantie, attendu qu'il est réduit au rôle de percepteur pour la ville et le créancier; et pour la ville, qui a d'abord pris pour \$1 un grand nombre de terrains vacants qui ne lui rapportent plus de taxe, qui refuse maintenant d'acquiescer les terrains dont les taxes ne sont pas

payées, et qui doit compenser ces pertes en augmentant la taxe foncière générale. M. Poirier suggère des remèdes.

"J'avais recommandé la conversion des arrérages de taxes en une taxe spéciale répartie sur un long terme. C'est fait. Et comme la loi actuelle de la consolidation des taxes est basée sur les observations que j'ai faites, je ne puis qu'en dire du bien. L'on pourrait cependant permettre aux municipalités qui le désirent de décider la consolidation de tous leurs arrérages, afin de rendre leur perception à date et de recommencer à neuf.

"Cependant, il ne sert à peu près à rien de faire la consolidation des taxes, si on n'aligne pas le fardeau, si on garde la cause du mal. C'est pourquoi la consolidation des taxes doit nécessairement être suivie d'une autre mesure qui doit être mise en force sans délai.

"Cette mesure est l'abandon immédiat du système de répartir les taxes spéciales au pied de front, même pour les versements à échoir des taxes spéciales actuelles (la loi a été passée pour avoir effet rétroactif au 1er octobre de la présente année) pour adopter le principe d'une taxe générale d'améliorations locales, chacun payant suivant son évaluation.

"Je n'hésiterais pas à demander au Gouvernement d'imposer ce principe d'une taxe générale d'améliorations locales, à toutes les cités et villes, même et surtout à celles qui ont des chartes spéciales. Il faudra y venir un jour ou l'autre, pourquoi pas tout de suite? Si on garde la cause du mal, on prépare de nouvelles catastrophes. Pour ma part, je ne voudrais pas qu'une nouvelle consolidation des taxes devienne impérative dans sept ou huit ans.

"Les taxes ainsi réparties équitablement sur tous, seraient légères pour chacun.

"Pour la Cité, mieux vaut une taxe raisonnable perçue, qu'une taxe exorbitante perdue. "Il est temps que les taxes générales et spéciales, soient payées par tous les contribuables dans la proportion des biens qu'ils possèdent. Ce n'est que justice.

"D'ailleurs, chaque trottoir, chaque égout, chaque pavage, chaque expropriation n'ont-ils pas leur rôle, principal ou secondaire, dans le réseau général? Ne contribuent-ils pas au bien-être général, à l'embellissement général de la cité? Ne sont-ils pas utiles à la communauté? Les citoyens d'un quartier ne bénéficient-ils pas des améliorations de l'autre?

"Pourquoi, remarquez bien la question, pourquoi le propriétaire est-il appelé à payer "individuellement", lorsque la propriété est "collective"? Ces travaux appartiennent-ils au propriétaire riverain ou à la cité de Montréal? S'ils appartiennent à la cité, qu'ils soient payés par la cité. Une propriété "en commun" demande un paiement "en commun".

"L'adversité est l'épreuve des lois comme de l'unité. Le système actuel de répartir les taxes spéciales "au pied de front" n'a pu subir l'épreuve. Il est actuellement en entrave au progrès de l'immeuble, à sa revalorisation.

Le principe actuel est désuet, injuste et désastreux. Un principe de justice est à poser en matière de législation et j'ai tout lieu de croire qu'il le sera.

"Ce n'est pas de votre faute, a-t-il dit aux administrateurs actuels, si le mal social existe; mais ce sera de votre faute s'il persiste."

M. Mendoza Langlois

M. Mendoza Langlois a recommandé que la propriété soit taxée

chez DUPUIS

BIENTÔT L'HIVER!...

Dans l'intérêt de votre santé portez maintenant des sous-vêtements chauds. Venez samedi, chez DUPUIS les acheter pour économiser... Commandez votre provision par téléphone si vous ne pouvez venir au magasin

Plateau 5151 local 202

Spécial samedi seulement!

Combinaisons

"WATSON"

Chaud tricot de coton crème par côtes fines. Epaisseur automne et même hiver... Manches courtes ou longues — jambes longues, avec ou sans boutons. 34 à 44.

.89

3 pour 2.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

EXAMEN DE LA VUE

et ajustement de lunettes, lorgnons et verres optimaux

J.-O. GIROUX, O.D.

membre diplômé de l'A.E.P.O. de PARIS

assisté des optométristes diplômés suivants:

MM. PHILIE, RODRIGUE, HOTTE et QUESNEL

Bureaux de consultations chez

Dupuis Frères

865 rue Ste-Catherine est — Montréal

sur le revenu plutôt que sur l'évaluation, sur le revenu des maisons louées et sur la valeur locative du logement occupé par le propriétaire lui-même. Il a suggéré aussi d'autres formes d'impôt sur le revenu: sur le salaire au-dessus de \$1,000, taxe à percevoir de l'employeur; sur tous les dividendes, émoluments, intérêts, bonis, honoraires, etc., de toute firme commerciale, industrielle ou financière. De cette façon tous ceux qui profitent de la chose municipale contribueraient à la dépense.

L'idéal serait, selon lui, que tous les revenus des firmes commerciales, industrielles, ou financières soient taxés d'une façon uniforme par le gouvernement provincial qui répartirait ensuite cette taxe entre les municipalités selon la contribution et la population. Il a souligné que par une telle taxation les Québécois feraient preuve d'esprit chrétien. Alors que des théories répandent chez nous et menacent notre équilibre économique, c'est notre devoir de mettre dans nos institutions plus de justice sociale. En répartissant les taxes de manière plus équitable nous contribuerons à donner au capital, qui n'a pas d'âme, au moins un status plus humain, plus chrétien.

commission il s'est divisé presque également. Le ministre des affaires étrangères, M. Bonnet, a déclaré que la paix de Munich est destinée à préparer la voie au règlement général des difficultés européennes. Aux conférences de la paix qui suivront, il espère que la Russie collaborera avec le reste des nations d'Europe.

M. Bonnet s'est trouvé à dire que Rome est prête à recevoir les lettres de créance d'un ambassadeur français et que cet ambassadeur sera nommé à la prochaine séance du conseil des ministres.

La Revanche de Maria Chapdelaine

Par Louvigny de MONTIGNY

Volume de plus de 200 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

STIMULE ET RAFRAICHIT

PEPSI-COLA

Un breuvage au cola doux et riche. Si vous devez payer un dollar, vous n'auriez pas mieux.

5¢

UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT

PEPSI-COLA

RAFRAÎCHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Hitler et Flandin

Paris, 7. — Le député socialiste du Tarn, M. Solomon Grumbach, a lu hier à la commission des affaires étrangères un télégramme envoyé dimanche par le chancelier Hitler à M. Pierre-Etienne Flandin. M. Flandin n'en a pas contesté l'authenticité, et il a ajouté qu'il n'était pas à la Chambre pour répondre aux questions du député Grumbach. On comprend que M. Flandin reviendra plus tard sur cet incident et exposera son attitude. M. Grumbach a dit son étonnement de voir un ancien ministre et ancien président du conseil adresser un message de félicitations à Hitler sans consulter auparavant le gouvernement. Voici le télégramme de M. Hitler:

"Je vous remercie sincèrement des aimables félicitations que vous m'avez transmises par télégramme. Je vous remercie aussi des efforts énergiques que vous avez faits pour pousser la France à une entente et à une collaboration complète avec l'Allemagne. J'ai suivi ces efforts avec un intérêt sincère. J'espère qu'ils auront de plus grands effets.

Mes respects,

HITLER"

Un commandant de l'armée française a reçu les sept sacrements

Le cas de M. l'abbé Durupt

Paris, 7. — (P.C.-Havas). — Un commandant de l'armée française a reçu les sept sacrements. Ce cas rarissime, sinon unique, fut révélé par les récentes mesures de mobilisation partielle. Un des officiers de complément qui rejoignit son affectation à Nancy eut la surprise de reconnaître dans la personne de son commandant l'aumônier du collège de Lunéville. Oui, je suis prêtre, lui dit en souriant le commandant Durupt. Et la curieuse histoire de ma vie me vaut l'honneur exceptionnel de m'être vu accorder par l'Eglise le baptême, la confirmation, l'eucharistie, le mariage, l'extrême-onction, la pénitence et l'ordre. Le commandant, l'abbé Durupt, est né dans un petit

village de Lorraine; alors tout proche de la frontière allemande et qui souffrit durement de l'invasion. Il choisit la carrière militaire et devint officier d'infanterie, il se maria. La guerre survint: non seulement le lieutenant Durupt conquiert des galons et des rubans, mais, grièvement blessé, il fut considéré comme perdu par les médecins et reçut l'extrême-onction. Les soins que lui prodigua sa femme le guérirent. Mais, épuisée par l'inquiétude et les émotions, sa compagne mourut avant l'âge. C'est alors que le commandant Durupt abandonna à la fois la vie militaire et la vie laïque se consacra au service de l'Eglise et reçut son septième sacrement.

Académie Saint-Thomas

Les séances d'hier

Québec, 7 (D.N.C.). — S. E. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette, a présidé hier soir à 8 h., à la salle des promotions de l'Université Laval, la troisième et dernière séance de la neuvième session annuelle de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, en présence d'un nombreux clergé au milieu duquel nous avons tout spécialement remarqué S. E. Mgr Ross, évêque de Gaspé, Mgr L.-A. Piquet, président fondateur de l'Académie, Mgr Paul Bernier, C.S., chancelier de l'archevêché, M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Petit Séminaire de Québec, le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'École des Sciences Sociales, économiques et politiques, le R. P. Louis Lachance, O.P., l'abbé Alphonse Donati du collège de Lévis.

Le R. P. Lachance

Mgr Piquet a présenté les conférenciers et le R. P. Lachance, O.P., professeur à l'Angélique de Rome et au collège dominicain à Ottawa, est monté le premier sur la scène. Le savant conférencier avait choisi comme sujet "L'âme de la société politique".

M. Charles Gautier

Le deuxième conférencier, M. Charles Gautier, rédacteur en chef au journal le Droit, a traité des "devoirs des gouvernements en face des menées antisociales". Le conférencier commença par expliquer ce qu'est la société politique, puis il énuméra les dangers qui la menacent, dangers moraux et physiques, d'où il découle que les gouvernements doivent protéger et le moral et le physique de la société politique.

Adoptez

Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

La conquête économique

Les Forces essentielles par

M. Edouard Montpetit

Introduction.

Vers la supériorité.

La science économique:

1. Le cycle des richesses.
2. La loi fondamentale.
3. La méthode.
4. L'expression.
5. Pour la nation.
6. Conclusion.

Nos forces économiques.

L'indépendance économique.

Errol Bouchette et l'indépendance économique du Canada français.

L'importance du capital humain.

La veillée des berceaux.

Volume de 292 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.

Service de librairie du Devoir

430 Notre-Dame est, Montréal.